Favorisons nos Industries

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Volume 42—No 191 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, LUNDI, 8 AVRIL 1929 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

LA REVOLUTION SEMBLERAIT TIRER A SA FIN AU MEXIQUE

On dit que le mouvement révolutionnaire s'est évanoui hier à Naco, mais une nouvelle révolte a été signalée en même temps vers l'est dans l'état de Ojimaga.

UNE "ZONE DANGEREUSE"

Les rebelles veulent arriver les premiers à Pulpeto.

LES ETATS-UNIS

Mexico, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Le mouvement révolutionnaire s'est évanoui hier à Naco, le long de la frontière américaine; mais on signale une révolte à Ojimaga vers l'est.

Les Etats-Unis ont établi une "zone dangereuse" à Presidio, Texas, dans le but d'éviter les accidents qui se sont produits à Naco et à Juarez. La fusillade continua à la tombée de la nuit. Le lieutenant-colonel Raoul Cardenas, chef de la garnison rebelle, fut assassiné par ses hommes qui désertèrent et s'emparèrent de la ville. Les Etats-Unis ont envoyé des renforts afin de protéger la vie et la propriété de leurs citoyens. Dix-huit aéroplanes sont arrivés à Fort Huachus, près de Naco; et leurs pilotes ont reçu instruction de descendre tout avion mexicain survolant le territoire américain.

Le généralissime des forces rebelles a ordonné à ses troupes de se porter à l'ouest, à travers l'état de Chihuahua, afin d'atteindre la passe de Pulpeto, conduisant dans l'état de Sonora, avant les troupes fédérales. Après avoir atteint Casas Grande par chemin de fer, les insurgés devront faire 75 milles de marches forcées avant d'atteindre la passe. On dit que 4,000 rebelles, sous les ordres du général Caraveo, restent à Chihuahua, afin de retarder l'avance des fédéraux commandés par le général Almazan.

DECEDE

Québec, 8 — D.N.C. — M. l'abbé Gaudiose Brousseau, ancien curé du diocèse de Springfield, E.-U., et retiré à Québec depuis une huitaine d'années, est mort hier à l'âge de 70 ans. Il était le confrère de classe et l'ami de feu Mgr P.-E. Roy, archevêque de Québec.

L'ABBE A. HUOT EST DECEDE SUBITEMENT

venait de donner le sermon à l'église de St-Malo, à Québec.

HEMORRAGIE

Québec, 8. — D. N. C. — M. l'abbé Antonio Huot, directeur de la "Semaine Religieuse" est décédé subitement, hier midi ,au presbytère de St-Malo. Il a été foudroyé par une hémorragie cérébrale peu de temps après avoir prononcé un éloquent sermon en l'église de cette paroisse. Cet événement tragique s'est déroulé en présence de quelques amis de M. l'abbé Huot, parmi lesquels plusieurs hauts officiers de la société des Artisans Canadiens-Français dont il était l'aumônier dans le district de Québec. Il a jeté un voile de tristesse sur la célébration d'un cinquantenaire lui de la succursale Ste-Angèle de cette Société, dont le regretté disparu venait de faire la louange dans la chaire de l'église de St-Malo.

Après la messe, M. l'abbé Huot, rendit au presbytère. Il y avait là, entre le curé et les vicaires, M. le Dr J. Cloutier, 2e vice président général de la société, M. le Dr Arthur Leclerc, directeur général, et quelques autres.

Un banquet devait avoir lieu à 1 heure et demie, à l'hôtel St-Roch. M. l'abbé Huot était , comme toujours, plus gai, le plus enjoué compagnon qui agrémentait la conversation de sa franche coutumière. Une demi-heure après la fin de la messe, environ, il approcha de l'un des vicaires de St-Malo, M. l'abbé Goulet, et lui dit qu'il aimerait à se reposer avant de se rendre au banquet. M. l'abbé Goulet le conduisit à une chambre, au troisième étage, en lui disant qu'il était chez lui.

En entrant dans la pièce, le directeur de la "Semaine Religieuse" s'affaissa sur un sofa et se plaignit de fatigue. En même temps M. l'abbé Goulet le vit pâlir et se renverser la tête en arrière, les yeux à demi clos. Il avertit en toute hâte M. le Dr Arthur Leclerc, qui monta en compagnie de M. le Dr Cloutier, M. le Dr Leclerc avait avec lui sa trousse de médecin. Il examina M. l'abbé Huot et constata que son pouls était arrêté. Il lui administra une piqure. Le malade revint à lui et demanda les derniers sacrements qui lui furent administrés et quelques minutes plus tard, l'abbé Huot expirait.

Le défunt était âgé de 52 ans.

PROTESTATION QUI EST SANS FONDEMENT

Washington, 8.— Serv. Presse Canadienne. L'hon. Phillips, ministre américain à Ottawa, a informé le secrétaire d'Etat, Stimson, que les autorités canadiennes lui ont déclaré que la protestation publiée dans un journal d'Ottawa, sur la destruction de la goélette "I'm Alone" était sans fondement. On lui assura qu'aucun communiqué n'avait été fait; mais il est sûr que le gouvernement canadien fera connaître son attitude cette semaine.

Il y a quelques jours, le premier ministre déclarait que des représentations avaient été faites à Washington; mais que le gouvernement des Etats-Unis n'avait pas encore répondu.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Incertain, pluie et temps à autre. Demain, nuageux et froid.

LE "PARIS" S'EST ECHOUE A BROOKLYN

New-York, 8. — Serv, Presse Canadienne. — Le "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique, échoué depuis 26 heures sur les bancs près de Brooklyn, fut renfloué hier à marée haute et put reprendre son voyage vers le Hâvre.

On dut enlever 3,000 tonnes de mazout et 500 tonnes de lest avant de pouvoir sortir le navire de sa fâcheuse position. Il ne fallut pas moins de 15 puissants remorqueurs pour l'arracher des bancs de sable, où il s'était enfoncé samedi soir, pendant un brouillard épais. Les officiers de la compagnie déclarent que le "Paris" n'a subi aucun dommage.

LA POLICE RECHERCHE C.-F. BOND

Toronto, 8. — Serv. Presse Canadienne. — La police s'occupe de la disparition de Charles-F. Bond, âgé 48 ans, de cette ville. Bond, un commerçant quitta sa demeure pour se rendre à son bureau, jeudi matin. On ne l'a pas revu depuis. Il ne parut pas à son bureau et aucune nouvelle n'est parvenue à son sujet ni chez lui, ni aux quartiers généraux de la police.

Ottawa, 8. — La question de la goélette "I'm Alone" continue d'occuper l'attention du département des Affaires Etrangères; mais aucun renseignement n'a été communiqué depuis jeudi dernier, alors qu'il en fut question à la Chambre. Le département est en communication avec la légation canadienne à Washington et comme l'a dit le premier ministre, des représentations ont été faites auprès du gouvernement des Etats-Unis. Il en sera probablement question à la Chambre durant la semaine qui commence.

Washington, 8. — Serv. Presse Canadienne. —La légation canadienne ici dit avoir reçu des représentations officielles du gouvernement canadien touchant l'incident de la goélette "I'm Alone" qui fut coulée dans le golfe du Mexique.

Sauf le fait qu'il a été déclaré que l'incident serait la cause de discussions entre le Canada et Washington, Otawa et la légation canadienne sont silencieux concernant le contenu de la note.

HINDENBURG

Berlin, 8 — Serv. Presse Canadienne — On déclarait ce matin au palais présidentiel, que l'état du président Paul von Hindenburg était tout à fait normal. Le président souffrait d'une attaque d'influenza compliquée d'une gastrite. Il ne sera pas publié de bulletin. Le président gardera la chambre, le temps étant malsain.

EXPOSITION GENERALE EN POLOGNE

Elle aura lieu à Poznan de mai à septembre 1929.

LA PREMIERE

Varsovie, 8. — En 1929 (mai-septembre) sera ouverte à Poznan, c'est-à-dire dans la capitale de la Pologne occidentale la première dans l'histoire du pays Exposition Générale, sous le haut Protectorat du Gouvernement de la République et avec son imposant concours.

Une attraction primordiale formera la section d'émigration polonaise qui donnera l'image complète de son état de possession au point de vue culture, économique et politique.

Le parc d'attraction comprendra, outre les divertissements plus ou moins connus, toute une série d'amusements spéciaux et caractéristiques, qui intéresseront vivement surtout les visiteurs étrangers. On prépare des fêtes sportives sur les terrains d'un stadium, où trouveront place quelques dizaines de milliers d'hommes.

La première Exposition polonaise manifestera, sans aucun doute, les hautes valeurs de la force créatrice polonaise, surtout les riches résultats du travail polonais, rempli pendant la première dizaine d'années de l'Indépendance reconquise sous le rapport culturel et économique. Elle aidera à convaincre le monde, que la production polonaise a fait de grands progrès, en qualité et en quantité: d'un autre côté elle prouvera que la possibilité du développement est illimitée.

Néanmoins il est sûr, que les richesses naturelles du pays ne furent pas exploitées jusqu'à présent dans les mesures souhaitées. C'est pourquoi l'Exposition polonaise va intéresser l'importateur et l'exportateur étrangers de même que le capitaliste et l'industriel: ils trouveront tous en pologne de vastes terrains pour développement commercial et productif.

Il en résulte, que l'Exposition polonaise servira à élargir les rapports économiques et culturels avec d'autres pays en même temps devenant un facteur actif d'établissement de la paix mondiale.

LA QUESTION DU PAPIER EN SUEDE

Stockolm, 8. — Serv. Presse Canadienne. —Les chefs de l'industrie du papier de la Suède, de la Norvège et de la Finlande se sont réunis afin de travailler d'accord pour régler la production sur la demande et en même temps de lancer une campagne de vente. Un comité de neuf membres, trois de chaque pays, fut nommé.

L'entente conclue prévoit une exportation de pâte mécanique de 2,000,000 tonnes. Les producteurs ont déclaré qu'ils ne voulaient nullement travailler à la hausse des prix; mais à stabiliser le marché et à prévenir des changements subits.

LES RECHERCHES N'ONT PAS EU DE SUCCES

Sydney, Australie, 8. — Serv. P. Canadienne. — Les recherches faites en vue de trouver le capitaine Charles Kingsford Smith et ses compagnons du "Southern Cross" ont déjà forcé l'un des aviateurs participant à ces recherches à faire un atterrissement forcé, dans lequel il a endommagé sa machine. Le capitaine Chater, alors qu'il survolait la région de Port George samedi, fut forcé d'atterrir à la suite de défectuosité dans sa magnéto. R. H. Neath fut envoyé à sa recherche et il le trouva à Walcott Inlet, son avion très endommagé; mais l'aviateur était indemne. Deux autres machines sont parties vers Wyndham afin de participer aux recherches.

MORTS VIOLENTES A QUEBEC

EN MOINS DE DEUX HEURES SAMEDI

Québec, 8. — D. N. C. —En moins de 2 heures, samedi, trois morts violentes ont été rapportées à la police.

Joseph-Jean-Baptiste Gosselin, un ouvrier de Stadacona, a succombé à 5 h. 15, à l'hôpital Jeffrey Hale,aux blessures qu'il avait reçues au cours de la soirée de vendredi, dans une rue de St-Roch.

Samedi matin, la police arrêtait le prétendu assaillant de Gosselin, un nommé Michel Longchamp, qui, maintenant que l'affaire a eu un dénouement fatal, est exposé à répondre à une accusation beaucoup plus grave que celle d'assaut sans provocation portée tout d'abord contre lui.

Longchamp est actuellement détenu à la prison.

La seconde tragédie, et la plus horrible, s'est déroulée entre 3 heures 45 et 4 heures p. m., encore dans la journée de samedi.

George Golaneck, 49 ans,un polonais, demeurant au no 13 rue Champlain a blessé mortellement sa fille aînée, Lodia, âgée de 18 ans.

Golaneck a tourné ensuite son arme, un revolver de calibre 32 contre lui-même. Le cadavre du père et son enfant mourante gisaient l'un près de l'autre quand on les a découverts.

Un prêtre mandé en toute hâte administra la mourante qui fut ensuite transportée à l'Hôtel-Dieu où elle expirait un peu plus tard. La folie parait avoir été un des principaux éléments de ce drame affreux.

Golaneck résidait au Canada depuis 17 ans et à Québec depuis 6 ans.

Père de douze enfants il avait perdu sa femme, née Elizabeth Borco, le 18 février dernier. Depuis lors, il était accablé par le chagrin et tenait des conversations étranges.

Journalier,pauvre,sans ouvrage depuis quelque temps, au témoignage de sa famille, il songeait à vendre son mobilier pour ériger une croix sur la tombe de son épouse. Son fils aîné travaille dans les chantiers, un autre âgé de 14 ans, est employé chez un cultivateur de l'Ile d'Orléans, sa grande fille demeurait seule à Lévis où elle servait les repas au café Central, cinq de ses enfants avaient été placés dans des familles privées ou des institutions après la mort de leur mère et quatre autres restaient avec leur père. Ce dernier aurait essayé vainement, depuis quelque temps, de ramener sa fille avec lui. Samedi, Lodia vint visiter son père. Au cours d'une discussion assez vive le père saisit un vieux revolver de calibre 32 dans lequel il y avait cinq balles, et il en déchargea le contenu sur son enfant, le père et la fille, avec quatre autres enfants, se trouvaient alors dans la cuisine, les enfants déclarent qu'ils ont entendu quatre coups de revolver, mais, quand, l'arme a été retournée, il y avait cinq cartouches vides à l'intérieur. La dernière balle, le père se la réservait à lui-même. Sa mort fut instantanée, le coup ayant porté à la tempe droite.

L'ONTARIO SOUS LA TEMPETE

HUIT PERSONNES AURAIENT PERDU LA VIE

Toronto, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Après des ouragans qui ont duré deux jours, la population d'une bonne partie de l'Ontario s'occupe de réparer les dégâts et en même temps d'évaluer les pertes subies. On croit que les dommages dépasseront le million, nombre de voies ferrées ont été détruites sur des distances considérables, les communications sont interrompues et un certain nombre de localités sont isolées. La tempête a causé la mort de 8 personnes.

Toronto, 8. — Aujourd'hui, la pluie continue de tomber dans plusieurs districts du sud de l'Ontario et on annonce des orages électriques dans plusieurs autres centres. Les appréhensions causées par les tempêtes de la semaine dernière sont loin d'être dissipées.

Depuis vendredi soir, des orages électriques, accompagnés de pluie torrentielle, se sont répétés presque continuellement dans le sud de la province. On s'attend à des giboulées d'avril aujourd'hui; la température semble se rafraîchir, ce qui apportera un soulagement après la chaleur de la fin de semaine.

Les districts au nord et à l'est de Toronto ont subi les plus lourds dommages, la tempête se faisant sentir dans toute sa violence dans les comtés de Grey, Bruce, et Simcoe. Les comtés de Wellington, Waterloo, Ontario, York et Peel furent aussi éprouvés.

AVEC LA LIGUE DU DIMANCHE

UNE LETTRE DE S. G. MGR GAUTHIER

Montréal, 8. —La "Semaine Religieuse" de Montréal a publié en fin de semaine, la lettre suivante de S. G. Mgr Gauthier à son clergé:

"La ligue du dimanche a pris, avec l'approbation et l'encouragement de l'Episcopat de notre province, une excellente initiative. Elle organise pour le prochain mois d'avril ce que l'on peut appeler "le mois du dimanche". Il s'agit de saisir l'esprit de nos fidèles catholiques et de les amener à réfléchir sur la gravité du précepte dominical.

"Vous savez assez quelle campagne se poursuit dans ce diocèse depuis plusieurs années, sur ce point essentiel. Nous n'avons rien négligé, nous pouvons nous en rendre le témoignage, pour amener nos fidèles à respecter la loi du bon Dieu et celle de son Eglise. Nous voulons tenter un nouvel effort et porter dans les esprits une conviction éclairée et solide.

"Vous trouverez à la suite de ce paragraphe, trois plans de sermons. Ils vous sont donnés comme une indication: vous pourrez facilement y faire entrer les conditions et les conseils pratiques, utiles à votre milieu et à votre paroisse.

"Je comprends qu'il n'est pas facile d'obtenir l'observance parfaite du dimanche: nous n'avons qu'à consulter l'histoire religieuse de cette province pour nous rendre compte qu'il n'est pas de sujet sur lequel nos chefs spirituels soient revenus plus fréquemment.

" C'est donc que les abus existent depuis longtemps et que, ici et là, des pratiques se sont introduites, et parfois dans des paroisses encore très chrétiennes, qui méconnaissent, sans aucune nécessité, le caractère de notre dimanche.

"Ce qu'il faut dire toutefois, c'est que des causes nouvelles ajoutent encore à nos inquiétudes et rendent plus nécessaire un redressement. Jamais le goût des amusements n'a exercé pareille emprise sur notre population. Je ne pense pas, en ce moment, aux réunions de famille, avec les saines distractions, prises en commun, et qui servent à resserrer les liens de la bonne amitié; ni à ces exercices physiques, exercices en plein air et de grand soleil, qui peuvent être si utiles à la jeunesse. Je pense à la transformation que fait subir à nos moeurs catholiques, l'usage des théâtres, cinémas et concerts du dimanche. J'ai suivi de près, depuis quelque vingt ans, les conséquences de cette pratique, assez timide au début, restreinte aux seuls concerts, auxquels d'ailleurs on prétendait, avec une sincérité que je ne mets pas en doute, donner un caractère qui convint au dimanche. Nous sommes loin de compte: c'est l'aspect même de notre vie sociale qui en a été modifié en même temps que les signes extérieurs d'un pays chrétien, et comme il est difficile de s'arrêter sur une pareille pente, l'on a fait du dimanche l'un des jours les plus commercialisés de la semaine.Les catholiques peuvent-ils se dirent qu'ils ne sont pour rien dans ces résultats? Personne ne peut oublier cependant qu'il s'agit ici d'une question de foi, d'esprit chrétien et du sens même de notre responsabilité. L'individu et la société doivent à Dieu ce qui lui est dû; chacun doit aussi se préoccuper de l'exemple qu'il donne. C'est à ces conditions que nous pouvons assurer l'ordre et le bonheur.

"Le développement industriel si rapide que tout le monde peut remarquer chez nous, est une autre de ces causes. L'on parle beaucoup de la surproduction qui, dans certaines industries, crée en ce moment de graves préoccupations, et cette crise, on ne le voit que trop, peut avoir les répercus-

(Suite à la 7ème page)

A ST-PIERRE

Cité Vaticane, 8 — Serv. Presse Canadienne — Hier matin, 25,000 vétérans des fameux bersaglieri de l'armée italienne se réunissaient sur la place St-Pierre, accompagnés d'une foule de 50,000 personnes. Le Souverain Pontife leur donna sa bénédiction de l'une des fenêtres de ses appartements.

PETITION A LA LEGISLATURE DU MANITOBA

Pour demander l'autorisation de construire une ligne de chemins de fer.

FORT CHURCHILL

WINNIPEG, 8. — Une pétition lue et reçue à la législature du Manitoba demande l'autorisation de construire et de mettre en opération un chemin de fer à partir d'Emerson, Man., jusqu'à Fort Churchill, Man., du côté est du lac Winnipeg avec pouvoirs additionnels d'établir une ligne de bateau à vapeur à Churchill et de construire des élévateurs, des entrepôts, des quais et des terminus en cette endroit. Cette pétition est adressée par l'Emerson-Churchill Promotion Company, Ltd., et neuf autres sous le nom de Emerson-Churchill Colonization Railway Company.

Emerson est situé sur la frontière, entre le Manitoba et le Minnesota, à environ soixante milles au sud de Winniqeg. Churchill est le terminus du chemin de fer de la baie d'Hudson, à environ mille milles au nord d'Emerson.

Le projet présenté à la législature représente du capital-actions pour cinq millions de dollars divisé en cinquante mille parts de cent dollars chacune, et renferme une clause en vertu de laquelle, au moyen d'un arrêté du conseil, le capital pourra être augmenté jusqu'à une somme ne dépassant pas cinquante millions de dollars.

On se propose de construire le chemin de fer d'Emerson à Slave Falls, sur la rivière Winnipeg, ensuite dans le nord-ouest pour faire intersection avec le chemin de fer de la baie d'Hudson, près de Waboden, puis dans le nord-ouest, jusqu'au port de Fort Churchill.

L'OPINION DU CARDINAL O'CONNELL

Boston, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Le cardinal O'Connell doyen de la hiérarchie catholique aux Etats-Unis, croit que la fameuse théorie d'Einstein sur l'espace est tout simplement une défense de l'athéisme.

Le cardinal parla dans ce sens lors d'une communion générale des membres des clubs catholiques de la Nouvelle-Angleterre. Dans son sermon, Son Eminence appuya sur la nécessité de la foi religieuse et attaqua fortement les "soi-disant savants".

"Comment peut-il se faire que des hommes et des femmes prétendant être intelligents peuvent-ils ignorer les véritées fondamentales de la vie Que veut dire tout cet enthousiasme factice que l'on essaie de soulever autour d'Einstein? Il est de toute évidence que cet enthousiasme n'est que factice, car, je n'ai encore jamais rencontré un seul homme, comprenant quoi que ce soit dans les théories d'Einstein, ni le but que se propose le fameux physicien. J'ai en été tellement impressionné, que je me demande sérieusement si Einstein comprend lui-même ce qu'il avance. La vérité est toujours claire à celui qui la contemple d'un oeil pur".

UNE AUTRE AFFAIRE DE PROHIBITION

Baltimore, Md., 8. — Serv. P. Canadienne. —Le maître d'équipage, Michael Michaelson, commandant le garde-côtes CG-189, qui sommait vendredi dernier, le vapeur norvégien "Juan" de stopper dans la baie de Chesapeake, afin d'être examiné, a déclaré hier qu'il avait tiré seulement comme signal d'arrêter et que pas un seul obus n'était tombé à moins de 1,200 pieds du navire.

Sa déclaration faite au capitaine Phillip Scott, commandant de la division de Norfolk des garde-côtes, dément l'histoire de coups de feu tirés sur son bateau contée par le capitaine Earl Anderson et pas le pilote Kesterson, qui dirigeait le navire depuis son entrée dans la baie. Le pilote affirme que le dernier obus aurait atteint le "Juan", s'il n'avait pas dévié de sa course, ce qu'ill fit après avoir entendu le bruit de l'obus précédent. Il ajouta que le dernier obus passa au-dessus de l'arrière du navire et que le précédent était tombé à trois longueurs de navire de l'arrière.

Charles C. Schroeder, secrétaire du vice-consulat norvégien ici, annonce que les dépositions du capitaine Anderson et du pilote Kesterson seront transmises aujourd'hui au consulat à New-York. L'ambassade norvégienne recevra probablement une copie du rapport aujourd'hui également

DEUX BOMBES ONT ETE TIREES DANS LA CHAMBRE, AUX INDES

Pendant une crise parlementaire, à Delhi, ce matin, deux bombes ont été lancées sur le parquet de la Chambre et en faisant explosion, elles ont blessé plusieurs spectateurs et des députés.

DEUX ARRESTATIONS FAITES

Le président Simon assistait à la séance et ne fut pas blessé.

LES BLESSES

Delhi, 8. —Serv. Presse Canadienne. — Deur bombes ont fait explosion dans la chambre de l'Assemblée Législative de l'Inde aujourd'hui, pendant une crise parlementaire. Plusieurs personnes ont été blessées et la panique s'est emparée des membres de l'assemblée.

Parmi les blessés, on signale Sir George Schuster, membre financier du conseil exécutif du gouverneur-général. Il fut transporté à l'hôpital avec plusieurs autres blessés. Sir John Simon, directeur du comité de la Couronne sur la réforme de la constitution, se tenait auprès du président de l'assemblée, mais ne fut pas blessé. Les autres victimes sont: Sir D. Baghvendra, Mr. Shanker Rao Dao., Mr. Dalal (grièvement), I. N. Roy, sous-secrétaire du comité central de l'Inde, qui était assis dans la galerie des officiers. Il saignait abondamment. Trois pupitres furent réduits en miettes.

Deux hommes furent arrêtés, et l'on rapporte qu'ils ont avoué avoir commis l'attentat. On découvrit des bombes et des pistolets dans leurs poches. Ils ont déclaré se nommer: C. Dutukeswara Dutt, du Bengale, domicilié à Cawnpore et Bgagat Singh, du Punjab.

Avec les deux bombes, le pamphlet suivant fut jeté dans la Chambre: "L'armée républicaine socialiste de l'Hindoustan", il était signé de "Balrajn, chef honoraire".

Le président V.-G. Patel, venait de se lever pour donner une nouvelle importante, lorsque la première bombe fit explosion, un instant plus tard, la deuxième faisait explosion à son tour. On venait de finir la discussion sur le bill du commerce et l'on se préparait à aborder la discussion du bill sur la sécurité publique lorsque l'incident se produisit.

On ne voulut pas commencer la discussion de la nouvelle loi, avant la fin de l'enquête sur la conspiration communiste de Meerut. Le gouvernement s'opposait aux vues du président Patel de retarder ainsi la discussion immédiate et plusieurs membres suggérèrent de demander l'intervention du gouverneur-général. La présence de Sir John Simon à l'assemblée ajoutait une importance plus grande aux délibérations qui devaient s'en suivre. On sait que Sir John Simon vient de compléter une enquête de six mois au sujet de l'opportunité d'accorder à l'Inde, une constitution modelée sur celle des autres Dominions. La Commission dont il est le président doit s'embarquer le 13 courant pour l'Angleterre, afin de présenter son rapport aux autorités britanniques sur l'opportunité d'accorder l'autonomie à l'Inde.

RAPPORT ANNUEL

Montréal, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Le rapport annuel de la Canada Northern Power Corporation Limited pour l'année se terminant le 31 décembre 1928, montre des bénéfices bruts de $3,088,529, comparés à $2,812,514 en 1927. Les dépenses de $889,792 ôtées, il reste un bénéfice net de $$2,198,737, comparés à $1,961,701 l'an dernier.

MILAN

Milan, 8 — Serv. Presse Canadienne — Le cardinal Rouleau, primat du Canada est arrivé ici samedi soir, venant de Venise. Son Eminence est l'hôte de l'archevêque de Milan.

DECOUVERTES SOUMISES A UN TRIBUNAL

Ce sont celles faites par le commandant Richard Byrd.

ENTENTE

Washington, 8. —Le département d'état a devant lui la question à décider si une réponse doit être donnée ou non à une communication du gouvernement anglais, vieille déjà de plusieurs mois, au sujet d'une permission qui aurait été accordée au commandant Byrd d'user des terres antarctiques comme bon lui semblerait.

Au cours du mois de février la nouvelle parvint ici que le commandant Byrd avait découvert de nouvelles terres dans la région antarctiqueet d'après la loi internationale il est entendu que les découvertes ainsi faites établissent un droit pour la nation à laquelle appartient le découvreur.

La portée complète de l'entente est encore indéfinie vis-à-vis le droit international.

Le gouvernement anglais a toujours considéréqu'une découverte ainsi faite par un particulier, au cours de recherches personnelles, n'accorde aucun droit.

On dit officieusement que la question de validité des découvertes du commandant Byrd, donnant aux Etats-Unis certains territoires du continent antarctique serait soumise à un tribunal international.

LES PREMIERS ESSAIS ONT ETE UN SUCCES

T. S. F. du "Duchess of York" en route pour Liverpool, — Serv. P. Canadienne. — 8. — Les premiers essais du premier phare automatique canadien par radio ont été très satisfaisants. Les essais ont été conduits à bord du navire, sur lequel le sous-ministre de la Marine et des Pêcheries s'est embarqué. A 75 milles de l'Ile des Phoques, le radio du "Duchess of York" se mit en communication avec le phare.

Le phare fonctionne automatiquement et envoie des signaux pendant 6 minutes au commencement de toutes les heures par temps clair et continuellement en temps de brouillard. Le poste de l'Ile des Phoques est le premier d'une chaine de 17 phares semblables érigés par tout le pays.

DE NOUVELLES MANIFESTATIONS AUX INDES

Lahore, Indes, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Près de 100 personnes ont été blessées au cours d'une manifestation à l'ocasion de la mort de Rajpal, auteur hindou, dont l'un des pamphlets atttaquaient les musulmans. L'auteur du pamphlet fut assassiné samedi. Les autorités avaient défendu toute procession pour une semaine; mais les admirateurs de l'écrivain formèrent un cortège. La police les dispersa en se servant de ses bâtons.

DECEDE

Baltimore, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Mgr Corrigan, évêque auxiliaire de Baltimore et vicaire-général du diocèse, est décédé de bonne heure ce matin à l'hôpital Ste-Agnès, où il dû se retirer à la suite de maladie de coeur et de bronchite. Mgr Corrigan naquit à Baltimore, il y a 80 ans.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Georges-Emile Ruelland de St-Coeur de Marie sont de passage à Chicoutimi, les hôtes de M. et Mme Edmond Ruelland.

Mme Louis Savard et Mlle Irène Savard sont revenues ces jours derniers ,d'un voyage de quelques jours à Jonquière.

M. et Mme Edouard Bouchard, d'Arvida, étaient, dimanche, les hôtes de M. et Mme J. A. D. Blouin de la rue St-Charles.

M. Emile Savard de la Rivière du Moulin est parti pour Québec où il assistera, à l'assemblée des mesureurs de bois.

Normandin 8. —
M. et Mme Onésime Boudreault de Normandin étaient de passage à Val Jalbert parmi leurs parents et amis à l'occasion de l'arrivée de son frère, M. Thomas Tremblay, parti depuis le 10 octobre.

Après avoir passé la fête de Pâques à Val Jalbert, ils se rendirent à St-Jérôme où ils furent les hôtes de MM. Thomas-Louis Boily et Ulric Desbiens.

R. 8636.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial les 6 et 7: MM. Ch.-Ed. Savard, St-Félicien, J. N. Pelletier, Québec; A. Roussy, J.-E. Bergeron, G. Michaud, Ed. Michaud, M. Clément ,Jonquière:V. Hermann, Montréal; Jos. Filion, Alma; J.-A. Lavoie, St-Félicien; J.-A. Thibault, J.-W. Gagnon, R. Doolittle, Québec; W.-B. Gagnon, Roberval.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi les 6 et 7: MM. R. Duhames, Montréal; J.-A. Gobeil, Québec; C. Lapointe, Victoriaville; Pierre St-Onge, Arth. Beaulieu, J.-Eug. Boivin, Arvida; H.-J. Moore, Jonquière; W.-H. Rose, Arvida; L.-V. Hudon, Hébertville; V. Charlebois; Buckingham Jct. J.-B.-A. Gagnon, Québec; E.-M. Fortin, Th. Dallaire.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue les 6 et 7: MM. Allain, Québec; A.-Eug. Noël, Montréal; A. Ouellet, Paul Tremblay.

CHAMBORD

SHOWER:

Chambord, 8. — D. N. C. — Mesdemoiselles Desneiges, Bernadette et Aliette Fortin ont donné à la demeure de leur père, Monsieur Ferdinand Fortin un shower d'objets divers, en l'honneur de Mademoiselle Mathilda Boivin dont le mariage a eu lieu mercredi.

Les invités au nombre de quarante ont été reçus avec le tact et la distinction qui caractérisent les demoiselles Fortin: les plus âgées des Enfants de Marie, les chanteuses, les parents et les amies intimes de la mariée ont pris part à la fête celles qui ont participé au shower sont Mesdemoiselles Bernadette Desneiges et Aliette Fortin, Gracia et Germaine Tremblay, Florestine et Ida Simard, Marie-Blanche et Angéline Boily, Angeline Aubin, Yvette Bouliane, Edmonde et Imelda Richard, Béatrice Hudon, Anne-Marie Bergeron, les autres Enfants de Marie ont donné un cadeau collectif.

Les prix de la partie de cartes ont été gagnés par Mademoiselle Mathilda Boivin 1er prix, celui de consolation par Mademoiselle Gertrude Boudreault. Le premier prix des Messieur a été gagné par Monsieur Charles Fortin et celui de consolation par Monsieur Robert Gravel. Monsieur Freddy Boily gagna le prix dans un concours de jeu de société.

Un succulent goûter fut servi par Mesdemoiselles Bernadette Deschênes et Georgette Fortin. On se sépara à une heure avancée de la nuit en emportant le meilleur souvenir de l'agréable soirée que l'on venait de passer.

UN TONIQUE DE PRINTEMPS. L'ancien usage de se "purger le sang" ou de prendre un tonique de printemps à cette époque de l'année, qui a été tellement tourné en ridicule par les médecins de notre génération, semble vouloir reparaître à nouveau et vient d'être reconnu, par de notables autorités médicales, comme essentiel pour la préservation de la santé. Depuis quatre générations, le Novoro du Dr Pierre jouit du privilège d'être un insurpassable tonique de printemps. Agissant sur les organes d'élimination cette médecine herbeuse évacue les matières inutiles, les éléments nuisibles et les bacteries malignes, à l'aide des intestins et du flux urinaire. Elle augmente les sécrétions digestives et améliore l'appétit. Ce n'est pas un remède de droguiste. Des agents spéciaux le fournissent directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

A VENDRE

25 bons chevaux de travail ainsi que harnais, wagons, batteries de cuisine, tentes, etc.

Bonnes conditions, S'adresser à

JOHN MURDOCK

348, rue Racine, Tel 403 Chicoutimi

REPARATION ET ENTRETIEN
De l'équipement électrique des automobiles

Arrivant de Montréal où j'ai étudié l'équipement électrique des automobiles je suis heureux d'offrir aux automobilistes un service prompt et garanti dans la réparation du système électrique de toutes voitures.

Générateur, démarreur, magnéto d'automobiles et moteurs fixes.

Je possède aussi l'outillage nécessaire pour vérifier tout ces systèmes électriques.

HENRI RAINVILLE, St-Nazaire.

HOTEL SAGUENAY
A LOUER

Situé à Chicoutimi, au coeur de la ville, coin Riverin et Racine, Sur la Côte.
A proximité de la poste, de la gare, de la cathédrale, dans le voisinage de l'hôtel de Chicoutimi.
18 chambres meublées, confort moderne, situation idéale.

S'ADRESSER A

HENRI JALBERT

313, rue Racine, Tél.: 342 Chicoutimi

A LOUER

Grand Magasin sur Rue Racine
Bloc GIROUX

S'ADRESSER A

W.-H. Giroux

Chez Côté, Boivin & Cie
CHICOUTIMI

NOUS RAPPELONS

aux intéressés que le sceau ci-contre est en notre possession et qu'il figurerait avantageusement sur les imprimés des membres de l'Association.

Le "Progrès du Saguenay"

12, Avenue Labrecque - - Chicoutimi

LUNDI, le 8 avril 1929

ECHOS DU CIEL

A 4 heures 15, lundi, p.m. le joli programme ci-dessous sera émis par le poste WEAF.
Melodie — Rachmaninoff
Trio Gotham
If I Were a Sunbeam — Vidal
Solo de Soprano, Laura Combs
The Desert Song — Romberg
Solo de baryton, Howard Balch
Caprice Basque — Sarasate
Solo de Violon, Philip Frank
To the Land of My Own Romance, de "L'enchanteresse" — Herber
Solo de soprano, Laura Combs
When Skies are Blue — Corby
Solo de Baryton, Howard Balch
Autumn — Herbert
Trio Gotham
Love Me Tonight, de "Le Roi Vagabond" — Duo, Laura Combs et Howard Balch

SOUTH SEA ISLANDERS

Voici le programme qui sera transmis lundi soir, à 7 heures, par le poste WJZ
Bello' Hawaii — Cunha
Old Plantation — King
Tomi Tomi — King
A être annoncé
Duo de guitare
Lei Lani — Noble
Kalima Valse — King
Hawaiian Maid — King
Ahi Wela — Wela
Tom Boy Marche — Cunha

TROUPE ROXY

Lew White, organiste, jouera un solo au cours du programme que donneront Roxy et sa troupe, lundi soir, à 7 hres 30 par l'entremise des postes WJZ et KDKA.

PIANO TWINS

Ces artistes donneront lundi soir, à 7 heures 45, le programme suivant que transmettra le poste WEAF.
Medley de "The Broadway Melody" — Brown
Dolly Dimples — Alter
Medley de "Blackbirds of 1928" — McHugh
Fidgets — Robinson
Sweetheart of All My Dreams

VOIX DU FIRESTONE

Voici le programme qui sera radiodiffusé lundi soir à 8 heures par WEAF, WGY et WTAM.
Memory Lane
Solo de ténor, Franklyn Baur
March of the Musketeers — Friml
Orchestre
One Alone, de "The Desert Song" — Romberg
Solo de ténor, Franklyn Baur
I'm Sorry, Sally — Fiorito
Orchestre
Just like a Butterfly — Woods
Solo de Contralto, Vaughn de Leath
Flight of the Bumble Bee — Rimsky-Korsakoff
Orchestre
Song of the Vagabonds — Friml
Solo de ténor, Franklyn Baur
Olaf, de "Chauve Sauris" — Gilbert
Orchestre
Somewhere a Voice is Calling — Tate
Solo de Contralto, Vaughn de Leath
Schon Rosmarin — Kreisler
Orchestre
Come Where My Love Lies Dreaming — Foster
Solo de ténor, Franklyn Baur
Medley de "Rio Rita" — Tierney
Vaughn de Leath avec orchestre
Memory Lane
Solo de ténor, Franklyn Baur

LES GYPSIES

WEAF, WGY et WTAM transmettront lundi soir à 8 heures 30 le programme comme suit:
Ouverture de "Guillaume Tell" — Rossin
Largo — Handel
Solo de violon
Love is Heaven
Solo de ténor
Allah's Holiday, de "Katinka" — Friml
In Springtime — Drumm
Le Rosaire
Solo de ténor
The Maids of Cadiz — Delibes
Air de Ballet
Builder of Dreams
Solo de ténor
Carry Me Back to Old Virginy
Slavonic Dance — Dvorak
Bolero — Billi

LES RECORDERS EDISON

Voici le programme qui sera radiodiffusé lundi soir à 9 heures par WJZ et KDKA.
Merry Maker's Dance, de "Nell Gwyn" Suite — German
Orchestre
La Paloma
Quatuor à cordes
Fantasie sur "Where is the Song of Songs for Me?"
If I Had You
Salut d'Amour — Elgar
Marie
Sextet de "Lucia di Lammermoor" — Donizetti
Orchestre

MUSIQUE RUSSE

WJZ irradiera, lundi soir, à 10 hres, le programme ci-dessous, lequel sera sous la direction de Paul Ouglitzky
Dream on the Volga — Arensky
Orchestre
On the Gay Street — Gretchaninoff
Choeur
Spanish Cappriccio — Rimsky-Korsakoff
Orchestre
A être annoncé
Solo de piano
Hymn to the Sun — Rimsky-Korsakoff
Orchestre
Choir Song de "Eugen Onégin" — Tschaikowsky
Choeur
March of the Boyars
Orchestre

SPORTIFS
avant, pendant, après
L'EFFORT
LES PASTILLES
VALDA
doubleront
votre SOUFFLE

En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA

Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East, MONTRÉAL.

HEURE SLUMBER

Voici le programme de cette heure tel qu'il sera irradié lundi soir, à 11 hres, par le poste WJZ.
Danses de "Henry VIII" Suite German
Sélections de "Les Contes d'Hoffman"
A être annoncé
Solo de violoncelle, Oswald Mazzucchi.
Vienna Beauties valse — Zichrer
The Dragon Fly — Strauss
Sarabande — Bohm
Menuet — Boccherini
Faithfulness — Brahms
Lord God of Abraham, de "Elijah" — Mendelssohn

L'ELIXIR D'AMOUR

L'opéra de Donizetti sera irradié lundi soir à partir de 11 heures sous les auspices de la Cie Nationale de Grand Opéra. Voici la distribution du programme
Adina — Genia Zielinska
Giannetta — Paula Hemminghaus
Nemorino — Julian Oliver
Belcore — Ferruccio Corradetti
Dulcamara — Nini Ruisi
Postes émetteurs: WEAF et WGY. Directeur: Cesare Sodero.

Ecoutez-le
Petiller !

Les enfants sont enthousiasmés de la manière dont les croustades de Riz pétillent, lorsqu'on y ajoute du lait ou de la crème.

Quelle saveur délicieuse! Des croustades de riz aussi légères que des bulles de savon. Mets idéal pour le déjeuner, le diner et le souper. S'emploient avec avantage dans la fabrication des bonbons et des macarons. Dans les soupes. Demandez-les à votre épicier. Fabriqués par Kellogg à London, Ontario. Tout à fait nouveau!

Les Croustades de Riz de
Kellogg's

JUSTICE EGALE EN AFFAIRES

Une réciproque probité est une bonne chose en affaires, consacrons donc quelques minutes, chaque semaine, en ces colonnes, à considérer la méthode suivie par une bonne ménagère pour tirer le plus grand profit de la vie en général et de ses achats en particulier.

Le marchand a bien soin de peser et de mesurer tout ce qu'il nous vend afin de s'assurer que nous ne recevons que juste la valeur de l'argent que nous lui donnons. De notre côté pesons et mesurons aussi ce que nous achetons afin d'être bien sûrs que nous recevons justement l'article que nous désirons avoir.

L'annonce est notre étalon de mesure. Elle nous sert de balances ou de verge. Ces mots, d'un auteur anonyme, affirment un fait aussi utile qu'il est simple.

Les agissements du monde entier sont relatés, chaque jour, par les journaux de l'univers. L'histoire seule pourra en mesurer la portée. Cependant vous pouvez juger vous-même, à votre loisir, de l'histoire qui vous concerne le plus particulièrement. C'est l'annonce qui vous sert de mesure, elle vous renseigne sur les plus nouveaux et les meilleurs produits que vos fournisseurs ont à vous offrir et en vous permettant ainsi, de vous procurer aux meilleures conditions du marché, ce qu'il y a de mieux et de plus avantageux, aujourd'hui, l'annonce vous permet de faire les économies nécessaires pour vous assurer la possession de ce qu'il y aura de mieux et de plus avantageux, demain.

Dans des articles subséquents nous chercherons à vous faire voir pourquoi la lecture des annonces devrait, invariablement, compter au nombre des occupations quotidiennes de la femme.

TADOUSSAC

Tadoussac, 8. — D. N. C. —
NEUVAINE:

Le Carême s'est terminé par notre neuvaine annuelle à St-François -Xavier prêchée par notre dévoué curé M. Ad. Tremblay. Les paroissiens se rendirent nombreux à ces pieux exercices.

COMBAT HISTORIQUE:

Le 22 mars, sur l'invitation des Rdes Soeurs Franciscaines de Marie, les parents des élèves du couvent (2 classe) se rendirent nombreux afin d'assister à un combat d'histoire du Canada.

Ces élèves eurent à répondre à une centaine de questions dont presque tous se tirèrent bien. Le combat fut des plus intéressants. Nos félicitations à ces jeunes élèves et à leur dévouée maîtresse.

OUVERTURE DE LA NAVIGATION:

Le premier bateau à l'huile partant de Tadoussac pour Québec fut le "Saint-Lucas, Cap. Mariüs Brisson. Parti de Tadoussac le 30 mars, il fit le trajet en deux jours. Nous lui souhaitons un retour aussi heureux.

NOTES SOCIALES:

M. le Maire E. Bourgoing est revenu de Québec où il a pris part à la délégation des maires du comté au sujet de la route Tadoussac-Portneuf.

Le Capt. Antoine Caron est parti le 29 pour Québec afin de prendre charge du Tug Eric de la Cie Remington d'Hamilton Cove.

Nous apprenons que Monsieur Louis Jean a fait l'acquisition d'une résidence située dans la Baie Tadoussac appartenant à Mons. Auguste Gingras. Après lui avoir fait subir les réparations nécessaires Mons.Jean y installera son logement ainsi qu'une boulangerie moderne.

EN VOYAGE:

Le Dr. et Mme Arthur Leclerc des Escoumins étaient ici le 24 où ils ont pris passage sur le "Gaspésia" pour un voyage à Québec.

Le Capt. Arthur Dechêne est parti le 31 pour Québec il prendra charge du nouveau bateau de la Cie Quebec Navigation Ltée qui fera le service entre Rivière du Loup et Tadoussac.

M. François Tremblay est de retour sur le sable ! d'un court voyage d'affaires à Québec.

Mlle Lucienne Delisle qui était visite chez les Mlles Côté est retournée le 24 à Québec sur le S.S. Gaspesia.

ST-BRUNO

St-Bruno, 8. — D. N. C. —
Mlle Germaine Tremblay d'Hébertville village est en promenade chez M. Marcellin Bouchard.

M. et Mme Adélard Dallaire de St-Coeur-de-Marie sont venus visiter leurs nombreux parents.

Mlle Jacqueline Côté, élève chez les Ursulines de Roberval était de sa famille ces jours derniers.

Pourquoi acheter vos articles de bureau à Québec, Montréal ou Toronto, lorsque vous les avez à la portée de votre main "Au Service de Librairie du Progrès du Saguenay, 12, Ave Labrecque, Chicoutimi. P.Q.

Encouragez nos annonceurs

LIBRAIRIE PAPETERIE CADEAUX

TOUS NOS PRIX COMPORTENT DES REMISES LIBERALES AU COMMERCE ET AUX INSTITUTIONS RELIGIEUSES.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

COMMANDES REÇUES PAR LA POSTE OU PAR L'ENTREMISE DE NOS VOYAGEURS, EXECUTEES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE.

Tél. 651 LIBRAIRIE 195, rue Racine

LE SUCCES QUE NOS SPECIAUX DE CHAQUE SEMAINE REMPORTENT, EST UNE PREUVE QUE LE PUBLIC S'INTERESSE AUX BONNES VALEURS QUE NOUS LUI OFFRONS.
N'HESITEZ PAS A NOUS PASSER VOS COMMANDES, CAR L'ARGENT QUE VOUS DEPENSEZ DANS LA REGION REVIENT TOUJOURS DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT DANS VOTRE CAISSE, TANDIS QUE CELUI QUE VOUS ENVOYEZ A L'ETRANGER N'Y REVIENT JAMAIS.

ARTICLES DE BUREAUX — ARTICLES DE CLASSES — OBJETS DE PIETE

SPECIAUX POUR CETTE SEMAINE

Attache-feuilles "Biclip" le mille . $1.50
Rubans pour Dactylographe, la Douzaine $9.00
Papier Carbone, la boîte de 100 feuilles $2.90
Filière "Classeur" en acier, 4 tiroirs $29.50
Classeur "Planche acier la douzaine . $11.00
Perforateur pour classeur en acier 70
Boîte pour lettres, en bois. l'unité $1.00
Humecteur pour lettres, avec réservoir . . $2.00
Cire rouge à Cacheter, 4 bâtons à la livre . . $2.00
Sous-main flexible, feutre, coins en cuir $1.50

Marchandise pour marchandise nos prix sont inférieurs à ceux de nos compétiteurs. D'ailleurs cette liste peut vous en donner une idée.

Nous avons toujours un stock considérable d'articles pour bureaux tels que dactylographes, classeurs en acier à 1, 2, 3 et 4 tiroirs, encriers sur base, etc.

Etant les seuls agents pour les comtés de Chicoutimi et Lac-St-Jean pour la fameuse machine à écrire "Underwood", nous sommes en mesure de vous donner tout le service que vous attendez. Nous nous occupons de VENTE, ECHANGE et REPARATION. Si vous avez en main une machine qui ne donne pas satisfaction, veuillez s'il vous plait nous en avertir et nous vous ferons une proposition intéressante.

LIBRAIRIE PAPETERIE CADEAUX

LUNDI. 8 AVRIL 1929

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le bien que l'on fait aux hommes n'est que passager; les vérités qu'on leur laisse sont éternelles.

CUVIER

APRES LA SESSION

LE POUR ET LE CONTRE

La session provinciale, ouverte par l'hon. M. Pérodeau, vient d'être prorogée par l'hon. H.-G. Carroll. Entre ces deux termes, l'on a vu la carrière d'un lieutenant-gouverneur brusquement interrompue par la mort, après quelques mois d'office seulement. L'on a fait tous les éloges de Sir Lomer Gouin; le moins que l'on en puisse dire, c'est que cet homme d'Etat a joué dans notre province un rôle de tout premier plan et que sa disparition laisse un vide considérable.

* * *

Maintenant que l'on a clos la session, il n'est pas inutile de revenir sur le travail fait, pour féliciter nos législateurs de la bonne besogne accomplie et peut-être — la critique est humaine et le travail sessionnel aussi — critiquer quelques lois moins désirables et trouver quelques lacunes dans l'oeuvre que l'on a édifiée.

Et d'abord, la vérité oblige à dire que l'on n'a pas chômé à Québec; la diversité et le nombre des sujets étudiés et des mesures adoptées en restent la meilleure preuve. Modifications de lois et de chartes, hygiène, assistance publique, légalisation d'emprunts et de successions, chasse et pêche, allocations pour la construction de ponts, d'édifices publics — la prison de notre ville, par exemple, — tels sont parmi tant d'autres quelques points dont se sont préoccupés nos gouvernants.

La perfection n'est pas de ce monde; l'on ne s'étonnera donc pas que nous trouvions "imparfaites" certaines mesures gouvernementales. Le vote de ces dix-sept millions pour les travaux futurs de la voierie est de celles-là. Que l'on détermine une somme à dépenser pour un an ou deux à l'avance, cela est normal; mais que l'on vote un montant considérable pour l'ouvrage que l'on doit exécuter dans un espace de six ans à venir, voilà qui sort des cadres et peut constituer un dangereux précédent. L'on ne voit pas pour quelles raisons on lierait ainsi les mains aux députés qui viendront et pourquoi l'on ne demande pas aux représentants du peuple à chaque session les subsides nécessaires aux travaux projetés.

Peut-être en est-il aussi qui trouveront de mauvais goût ce surplus de $300. que l'on a, en fin de session, furtivement ajouté au salaire des députés. Il est vrai que l'on a donné à cela une raison : les députés voyagent pour aller défendre au parlement les intérêts de leurs commettants : il n'est que juste que le peuple paye les voyages entrepris dans son intérêt!

L'on a amendé nombre de lois durant la session; l'on n'a pas cependant modifié celle des successions. L'observation que fait à ce sujet M. Héroux dans le DEVOIR est pourtant bien justifiée. La loi des successions, écrit-il, "crée aux gens qui héritent, disons, d'une somme de $14,000 et de $16,000, une situation injustement proportionnée. Dans le premier cas, elle comporte une exemption totale; dans le second, par une sorte d'effet rétroactif, elle réduit à $5,000 le taux réel de l'exemption. Pourquoi ne pas donner à celle-ci une base commune et uniforme? Puis, notre loi ne fait pas aux familles nombreuses la part assez large... A notre avis, la loi, au lieu d'ajouter à la marge d'exemption une somme de tant pour tel nombre d'enfants au-dessus de tant, devrait renverser complètement sa base et prévoir une exemption minima de tant pour chaque enfant..."

Cette suggestion est logique et juste. Supposons que nos députés ont voulu se garder de la besogne pour l'an prochain.

* * *

Au cours de la session, l'on a passé bon nombre de mesures louables. N'en retenons que quelques-unes d'intérêt plus général.

Avant de passer à la loi de presse qui en est une, mentionnons le retrait du projet des grands ponts. Ce projet aurait permis à certaines compagnies de construire des ponts et d'y établir un droit de péage. Le public se réjouira justement de ce que le gouvernement ait abandonné ce dessein.

La loi de presse à répondu à un besoin et à la demande générale des journaux de la province. Telle que rédigé dans sa forme dernière, le projet de loi de presse a satisfait tous les intéressés et, tout en accordant aux journaux la liberté dont ils ont besoin, il assure au public une protection efficace indispensable.

Nous avons déjà félicité le Gouvernement de la mesure qui interdit le long des routes les hideux panneaux-réclames en faveur des boissons alcooliques. Nous nous devions de la signaler de nouveau.

L'Assistance publique a bénéficié d'un octroi substantiel; l'on a alloué aux religieux cisterciens deux mille acres de terre en Gaspésie pour l'établissement d'une ferme analogue à celles d'Oka et de Mistassini; l'on a, une fois de plus, renvoyé aux calendes grecques le projet qui préconisait l'entrée des femmes dans la politique provinciale; ce sont toutes là des dispositions qui manifestent un excellent esprit.

Enfin, le budget de l'agriculture a été relevé de $500,000; peut-être est-ce là la mesure la plus féconde de la session écoulée. L'enseignement agricole pratique regénèrera nos campagnes. L'on ne peut que souhaiter que l'on continue dans cette voie.

Cet article ne serait pas complet si nous omettions de parler de la tant fameuse "bombe". Ils est fait tant de bruit là-dessus que l'on ne peut se résigner au silence présent. Que l'on décelle le dangereux dynamitard, quel qu'il soit, faceur ou criminel.

* * *

La session qui vient de se terminer a été particulièrement fructueuse au point de vue du travail accompli. Les félicitations à "ceux qui ont été à l'honneur" ne doivent pas faire oublier les labeurs de "ceux qui ont été à la peine". L'opposition, si restreinte soit-elle, s'est montrée active, laborieuse et combative. Elle a aussi droit à des félicitations.

Dominique BEAUDIN

PREMIERE VICTIME

Dans un théâtre de province:

Au dénouement d'un drame l'héroïne doit mourir d'un coup de revolver.

L'arme, comme d'habitude, rate. Sans perdre la tête, l'actrice s'écrie:

—Je meurs, première victime de la poudre sans fumée!

L'INDULGENCE DE LOTI.

Pierre Loti avait l'indulgence sévère. Quelqu'un défendait un jour devant lui un écrivain, dont il ne parvenait pas à goûter les mérites et qui, lui disait-on "est un grand travailleur".

—Je vous crois, dit Loti. Ce n'est pas du premier coup que l'on parvient à être aussi ennuyeux.

LE TOURISME

Une conférence de M. J.-E. Renaud, secrétaire du Club Automobile de Québec, devant les membres de la Chambre de Commerce de la Baie des Ha! Ha!

(*suite*)

Je disais tout à l'heure que nous étions habitués à parler du tourisme comme d'une chose acquise, comme d'une source de revenus qu'on ne doit cultiver qu'en passant. C'est malheureusement trop vrai. Bien souvent ce sont les personnes directement intéressées qui dépendent presque exclusivement du tourisme que l'on entent parler ainsi et que l'on sait agir ainsi.

Eh! bien. Savez-vous, Messieurs, ce qu'a valu au Canada, à la Province et à la ville de Québec, le tourisme en 1928? Connaissez-vous la somme formidable qui a été versée ici par les visiteurs américains au cours de la dernière année? Je vais vous le dire.

Depuis la fondation de son Bureau de Tourisme, organisme spécial qui sert non seulement à donner à nos visiteurs les renseignements dont ils ont besoin pour la bonne organisation de leur voyage chez nous, le Club Automobile de Québec , qui compte aujourd'hui plus de 2,000 membres, s'est constamment efforcé de démontrer, avec chiffres à l'appui, que l'industrie du tourisme, puisqu'industrie, il y a, est devenue une de nos principales sources de revenus.

Chaque année, à la fermeture des grandes routes, des statistiques sont publiées prouvant que notre population retire des millions des visiteurs américains. Depuis cinq ans, par exemple, l'augmentation annuelle du nombre d'étrangers et par conséquent des montants dépensés ici a été d'environ 30 pour cent. On anticipe une augmentation analogue pour 1929.

C'est ainsi que pendant la saison du tourisme qui s'est terminée l'automne dernier, 409,633 voitures américaines sont entrées au Canada par les ports douaniers de la province de Québec, on estime que 50,000 autos américaines sont venues par la route Toronto-Montréal sur laquelle il n'y a pas de contrôle douanier. Il convient d'ajouter à ce nombre environ 25,000 voitures à Québec par le Nouveau-Brunswick, ce qui porte le total des autos étrangères qui ont circulé dans la province à 484,633.

En se basant sur les chiffres compilés par le Bureau des Statistiques, on en vient facilement à conclure que les automobilistes étrangers ont laissé dans la province de Québec, la somme fabuleuse de $96,000,000.

Qu'elle est l'industrie qui pratiquement sans aucun capital rapportera dans une année un bénéfice aussi considérable? Quelle est, Messieurs, l'industrie qui paye des dividendes aussi élevés et qui ne mérite pas que l'on s'en occupe.

Mais ce n'est pas tout. L'industrie du tourisme a été jusqu'à présent en s'accentuant. Faisons encore appel à l'éloquence des chiffres.

En 1924, les touristes venus en automobiles dans la province de Québec ont dépensé une somme de $20,000,000.

En 1925, ce chiffre était porté à $35,000,000 soit une augmentation de $15,000,000.

En 1926, les touristes dépensaient chez nous $57,939,260, soit une augmentation de $22,000000.

En 1927, le tourisme nous rapportait $75,000,000 augmentation de 18 millions.

Enfin, en 1928, notre population recevait des visiteurs, la somme considérable de $96,926,000, établissant une dernière augmentation de 21 millions sur l'année précédente.

De ce chiffre global, vous vous demanderez peut-être, Messieurs, quelle part a retiré la ville de Québec. La voici:

En 1926, on estime que Québec a reçu exactement $6,089,396 que l'on peut retracer comme suit:

120,157 autos portant 480,628 personnes.

375,000 personnes par trains et bateaux.

Calculons maintenant que chaque personne dépense en moyenne la somme de $7.00 par jour, ce qui est loin d'être exagéré et on obtient le total mentionné plus haut de $6,089,396.

C'est une revenu presque aussi considérable que celui que rapporte à la ville de Québec la propriété taxable.

Analysons maintenant, si vous le voulez bien, le travail fait au dehors et au dedans pour attirer chez nous cette poule aux oeufs d'or. D'après les chiffres que j'ai pu me procurer, le ministère provincial de la Voirie a dépensé depuis trois ans une somme totale de $150,000.

Cet argent a été réparti de diverses façons. Des brochures bien faites , bien illustrées, contenant une synthèse des renseignements nécessaires aux visiteurs ont été publiées et distribuées à plusieurs milliers d'exemplaires. Une carte routière de la Province a été tracée et répandue à profusion dans tous les bureaux de tourisme, les agences de voyage, les clubs automobiles, les bureaux des compagnies de chemins de fer des Etats-Unis. A l'occasion , des annonces ont été données à des journaux et à des périodiques. D'autre part, un bureau provincial du tourisme était chargé de répondre aux multiples lettres, demandes de renseignements, etc., qui arrivent chaque jour de tous les coins du pays voisin et des provinces-soeurs. Cette année le ministère de la voirie a encore fait imprimer des milliers et des millliers de cartes postales pour annoncer la Gaspésie. Demain on fera de même pour la région du Lac-St-Jean, pour celle de Québec ou de Montréal. Le bureau de Tourisme provincial annonce les avantages généraux tandis que les organisations locales comme les clubs automobiles, les chambres de commerce, les bureaux d'information se chargent de la publicité d'une ville ou d'une région.

Il y a aujourd'hui tant de compétition dans l'industrie du tourisme, il y a tant d'hôtels, de villes, d'Etats même qui dépensent des sommes fabuleuses pour la publicité qu'il est devenu nécessaire de se servir des mêmes armes que ses concurrents et de recourir aux mêmes moyens.

Dans sa revue officielle "Service" livraison de mai 1928, le Club Automobile de Québec essayait de démontrer à ses lecteurs et au public en général combien le tourisme avait pris d'importance pour la ville de Québec et combien il était urgent de s'en occuper d'une façon plus active et plus libérale. Notre rédacteur écrivait à ce sujet:

"N'allons pas croire que les villes compétitrices qui n'ont peut-être pas la moitié des avantages que Québec peut offrir, ne s'efforcent pas d'attirer vers elles une partie de ces visiteurs. La publicité joue un grand rôle dans la préparation d'un itinéraire. Voilà pourquii nous posons toujours la même question et revenons toujours à la même idée: qu'a fait et que fait Québec pour attirer le tourisme ? Nous laissons aux intéressés le soin de répondre en nous contentant de déplorer l'état actuel des choses".

"Il est inconcevble, ajoutait-on, qu'une ville qui retirait l'an dernier, (en 1927) près de $5,000,000 du tourisme n'ait pas au moins un budget annuel de $10,000 pour entretenir les bonnes relations avec nos voisins du sud et les inviter à nous visiter. Combien la Floride, par exemple, n'a-t-elle pas dépensé pour populariser ses plages et pour annoncer ses hôtels qui ont surgi comme par enchantement des marécages qui l'enlisaient autrefois? Combien les hôteliers des Montagnes Blanches , des Adirondacks n'allouent-ils pas chaque année à leur budget de publicité? Des mille et des mille dollars. C'est que cette mise de fonds rapporte généralement cent pour un et souvent plus".

Et notre rédacteur concluait: "Que l'exemple des autres finisse par entraîner Québec. Voilà ce que le Club Automobile souhaite depuis longtemps voilà ce qu'il a toujours prêché voilà ce qu'il continuera de proclamer aussi souvent que l'occasion s'en présentera. Le tourisme est une mine d'or que les Québecquois veulent bien exploiter, à condition qu'on leur apporte les lingots dans la main. C'est regrettable".

Il est incontestable, Messieurs, que la ville de Québec a été grandement favorisée par le tourisme. Ce n'est certes pas, par la publicité faite par la ville elle-même que notre population a pu retirer du tourisme, l'année dernière, la somme de six millions de piastres. Il y a longtemps que le Club Automobile et la Chambre de Commerce demandent à la ville qu'un budget spécial, substantiel, soit affecté à la publicité. Nos requêtes sont toujours demeurées sans effet. Espérons que l'on finira pas comprendre le bien fondé de nos remarques et que l'on pourra citer bientôt les sommes dépensées par Québec pour attirer les visiteurs.

Dans son humble sphère, le Club Automobile de Québec a jusqu'ici fait beaucoup pour attirer et recevoir les touristes à Québec. Voyant l'importance que prenait, il y a 6 ans, le mouvement du tourisme vers la plus vieille ville française d'Amérique, il a ouvert immédiatement un bureau de renseignements par où passent maintenant les quatre-cinquièmes des touristes venus ici en automobiles. Par des publications annuelles tirées à plus de 100,000 exemplaires, il contribue en outre à répandre à l'étranger la bonne renommée de la ville et à faire connaître ses charmes. Il est obligé de ce chef et à cause de ses affiliations avec les principaux clubs automobiles des Etats-Unis, lesquels pour la plupart ont aussi des bureaux de tourisme très achalandés d'entretenir une correspondance considérable. Il répond par lettres à des milliers de demandes de renseignements. Il fait ainsi un travail obscur peut-être, mais non moins profitable à ses abonnés et à la population de Québec.

(Suite à la 4ème page)

LE GACHIS DE L'IMMIGRATION

Dire blanc et faire noir...

Notre politique d'immigration actuelle aboutit pour nous à une double perte: celle de notre argent et de notre propre population. M. Joseph Barnard le rappelle dans le Bien Public *en commentant un discours de l'hon. M. Forke.*

Le ministre de l'Immigration, M. Forke, a prononcé sur ce sujet au Parlement un discours absolument sensé. Il a courageusement admis le bien fondé de tous les griefs reprochés depuis 30 ans à notre système stupide d'importation intense en ce pays de tous les éléments les moins désirables d'Europe. Il a rappelé que le meilleur moyen de peupler sainement notre Canada, était de le peupler de ses propres enfants. Il a convenu aussi que pour garder les nôtres au pays, il nous fallait d'abord les encourager à y rester, et leur donner le même traitement de faveur qui n'a eu lieu jusqu'à présent que pour les étrangers.

Tout cela, dans la bouche du ministre, est magnifique. Ce qui est décevant c'est que, après cette belle tirade, l'homme qui, par sa position officielle, pouvait dorner enfin le coup de barre sauveur à notre politique de peuplement interne, a tout lâché pour faire l'éloge banal du gouvernement qu'il représente. Quand on sait que les recommandations d'un Comité d'enquête nommé par le gouvernement sont absolument restées lettre morte, que le département fédéral que préside M. Forke n'a rien fait pour restreindre dans de plus justes proportions l'immigration britannique qui menace d'être poussée sur une plus grande échelle que jamais; que rien non plus n'a été fait pour faciliter la migration d'un point à l'autre du pays de nos propres gens, il est déconcertant d'entendre le ministre nous déclarer que tout ce qui a été fait par son gouvernement a été bien fait. Et donc, que nous ne pouvons espérer, même après ce qu'il nous a dit, la moindre amélioration à ce régime de dupes.

La politique présente journellement de ces inconséquences. Nous savons pourtant que l'immigration au pays, telle que faite depuis toujours, a été désastreuse et ruineuse pour nous. Que d'après le propre aveu de M. Forke, seules les compagnies de transport et certaines associations d'affaires se sont enrichies à importer, par troupeaux de plusieurs cent mille à la fois, des gens qui crevaient de faimm dans leur propre pays et ne devaient nous être d'aucune utilité. De l'aveu du premier ministre de Québec, l'absence de choix de nos émigrés a provoqué l'encombrement de nos prisons et de nos asiles d'aliénés, et compliqué le problème de notre propre sécurité. Nous avons payé en frais d'organisation policière et en frais d'entretien de maisons de détentions, des sommes énormes, sommes que nous n'aurions jamais eu à verser sans l'introduction de force de ces mauvais éléments.

Depuis 1881 le Canada a reçu cinq millions d'immigrants. De 1911 à 1921, il en a reçu 1,728,921. Et pourtant durant la même période notre population d'origine étrangère ne s'est accrue que de 491,281 âmes. C'est dire que la différence a passé la frontière, et que nos frais d'importation de cet élément humain n'ont servi qu'à enrichir nos voisins sans être d'aucun profit pour nous. Toutes ces choses-là ont été dites et redites cent fois. Elles ont été dites devant ce comité extraordinaire que le gouvernement King avait chargé de s'enquérir de l'angoissant problème, comme de suggérer le remède approprié. La conclusion est que même après que M. Forke a parlé, nous ne sommes pas plus avancés qu'avant. Les compagnies de transport, comme jamais, amèneront ici ou des chômeurs anglais ou des mineurs britanniques sans emplois qui ne vaudront rien pour le développement rationnel et sûr de notre Canada. Comme jamais l'industrie du remplissage du pays rapportera des dividendes à ceux qui s'y livrent depuis des années avec tant de succès, et pour nous n'occasionnera que des déboires et des pertes formidables.

Et pourtant M. Forke disait l'autre jour en Chambre qu'il est vrai que les ouvriers et les agriculteurs de ce pays sont opposés à l'immigration intense; que le gouvernement fédéral s'est trompé sur les besoins des provinces en fait de population ; que même dans l'Ouest on a moins besoin de main d'oeuvre que certains intéressés dans l'industrie du transport le prétendent; que, enfin, jusqu'à présent, le Canada a été un simple lieu de passage pour les immigrants.

Tout cela est exactement vrai. Mais ceci admis, et admis par le ministre de l'immigration, nous devrions pouvoir espérer qu'il y ait tout de suite un changement à ce mode déclaré défectueux. M. Forke a richement raison quand il reconnait que..."ce n'est pas le nombre des arrivants qui compte dans le domaine de l'immigration, c'est le nombre de ceux qui deviennent citoyens permanents de ce pays. Qu'un grand nombre d'immigrants passe à travers le Canada pour n'y jamais revenir, cela peut profiter aux compagnies de transport ou à d'autres agences; mais ce genre d'immigration n'est certainement pas profitable au point de vue national."

Voilà exprimées de très claires vérités que tous ceux qui suivent d'un peu près les choses, admettent sans même de discussion. De non moins claires vérités sont celles qu'exprimait le premier minstre d'Angleterre, M. Baldwin, lors de son passage au Canada et que M. Forke a cité en Chambre..."L'avenir vous appartient, disait M. Baldwin, prenez votre temps. Votre pays est fait pour recevoir des races du nord, courageuses et viriles. Placez toujours la qualité avant la quantité. Prenez les meilleurs matériaux. Qu'importe si votre pays n'est rempli de population que dans cent ou deux cents ans? Gardez vos gens, les hommes et les femmes que vous avez, et faites en sorte que les générations futures ne leur soient point inférieures. J'ai souvent pensé qu'il était aussi dangereux pour une nation que pour un individu de devenir riche trop vite..."

Voilà qui est parler d'or. Nous sommes heureux de voir que notre actuel ministre de l'immigration fait le cas qui convient de ces sages avis d'un homme d'Etat qui est actuellement le premier aviseur de l'Empire. Si M. Forke a le courage et l'habileté d'amener son gouvernement à penser et à vouloir dans le sens indiqué par le premier ministre britannique, nous verrons avant peu notre administration canadienne tenir la porte d'entrée du Canada moins largement ouverte à tout venant. Nous la verrons désormais choisir avec plus de soin les sujets dignes de devenir frères dans notre noble famille canadienne. Nous la verrons surtout réserver d'abord ses faveurs et son aide pécuniaire à ceux des nôtres qui, nés au pays, ont le patriotisme et le coeur de vouloir y rester.

Quand M. Forke aura amené son gouvernement à ce point, il y aura lieu de penser que le gâchis de l'immigration aura cessé de nous faire du mal.

Joseph BARNARD.

L'EDUCATION ECONOMIQUE

A l'occasion de son cinquantenaire, la Patrie *a publié plusieurs articles intéressants signés par plusieurs hommes en vue de Montréal. Voici la seconde partie d'un article rédigé par M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale. Nos lecteurs le liront avec intérêt et profit.*

L'éducation économique dont les individus tireraient profit, rendrait à la société d'inestimables services. On a pris l'habitude de répéter que nous sommes pauvres, et cette affirmation a longtemps servi d'excuse à la lenteur relative de nos progrès économiques. En vérité c'est que nous ne sommes pas pauvres, mais que nous ne savons pas tirer parti de nos ressources. La part de la richese développée du pays que nous possédons n'est pas proportionnée à notre importance numérique, mais notre avoir collectif n'en est pas moins considérable. Ce ne sont pas non plus, quoi qu'on dise, les facilités de crédit oui nous manquent. Dès que nous nous groupons, nous obtenons du crédit à des conditions aussi favorables que n'importe quel corps public ou société privée. Le Gouvernement de la province de Québec, nos municipalités, fabriques et commissions scolaires et plusieurs communautés religieuses en fournissent de multiples preuves. Nous ne pouvons attendre le succès que de la pratique de la solidarité et de la mise en commun de nos ressources et de nos énargies. C'est en se groupant que nos compatriotes d'autre origine ont fondé de puissantes entreprises et réalisé de grandes fortunes. Si nous voulons participer, dans la mesure désirable, au développement de nos pays, il faut nous y préparer méthodiquement. Or l'éducation économique est à la base de cette préparation . Les hommes d'affaires qui dirigent les entreprises importantes forment l'état-major économique. Ils ont sans cesse besoin de collaborateurs compétents propres à les seconder. Mais le recrutement du personnel dans les entreprises financières, industrielles ou commerciales est loin d'être aussi facile qu'on le croit généralement. C'est que, depuis 50 ans et même 25 ans, la situation des affaires s'est profondément modifiée. Aux Etats-Unis même, dans le pays réputé le plus positif du monde, on reconnait maintenant que les carrières pratiques demandent une préparation aussi sérieuse que les professions libérales, et que l'on ne s'improvise pas financier, industriel ou négociant. L'Ecole des Hautes Etudes commerciales prépare des sujets d'élite, susceptibles de former des cadres. L'on se proposé d'introduire , autant qu'il est possible ,des notions d'économie politique dans les programmes de l'enseignement secondaire et primaire où les chefs d'entreprises recrutent la plus grande partie de leur personnel. Déjà certains collèges ont pris dans ce sens d'opportunes initiatives dont il semble que l'on doive attendre les plus heureux résultats.

Mais cela ne suffit pas. L'éducation économique à divers degrés bien entendu, doit pénétrer partout, atteindre tout le monde. Il importe de créer un état d'esprit et un courant d'opinion qui favorisent les progrès matériels de notre groupe. Le journal peut contribuer efficacement à cette tâche, digne du concours de tous les Canadiens bien pensants.

Il ne s'agit pas, en effet, de l'enrichissement de quelques particuliers. Il s'agit de décider quelle place nous occuperons dans notre pays. Tout en conservant notre identité ethnique et religieuse, nous avons conqus l'égalité politique, consacrée par la Confédération. Il nous reste à conquérir l'égalité économique. Nos compatriotes anglo-saxons ont pris de l'avance, ils disposent d'importants capitaux, résultant de groupements puissants ,et possèdent de remarquables aptitudes pour les affaires qui leur assurent un rapide succès. La concurrence se fait de plus en plus vive. Nous sommes des associés dans le domaine politique. Prenons-nous actuellement, serons-nous en état de prendre à l'avenir notre part d'initiative dans le domaine économique ?

BEAUDRY LEMAN.

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

Architecte

PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

INVENTIONS
Protégez-vous vos idées
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondés en 1892
364, rue Université, Montréal.

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

ENCOURAGER
La Librairie du "Progres"
c'est encourager
l'oeuvre du bon livre

PAGES D'ART CHRETIEN

Chacun son goût!

On ne discute pas des goûts!

N'empêche qu'il y a un bon et un mauvais goût; qu'il y a des choses qui sont belles, d'autres qui ne le sont pas.

Il y a des modèles, il y a des règles; les connaître aide à mieux juger.

On entend parler souvent de styles, de genres, etc., en architecture, en peinture, en sculpture.

En quoi cela consiste-t-il?

Il est fort utile d'avoir des données raisonnables sur tous ces points.

PAGES D'ART CHRETIEN— par Faire est un livre classique, très bien illustré, sur papier de luxe, qui éclairera le goût, donnera l'histoire de l'art religieux, analysera les monuments des grands artistes et en fera saisir les beautés que le vulgaire parfois dédaigne pour admirer plutôt des ouvrages sans valeur.

C'est un volume à avoir.

Il se vend à la LIBRAIRIE DU PROGRES au prix de $4.00. Il en vaut cinq fois autant.

LE TOURISME

(Suite de la 3ème page)

Mais ce n'est pas tout. Le Club Autumobile s'est efforcé de coopérer de toutes ses forces avec le ministère de la Voirie pour améliorer notre hôtellerie provinciale. Le touriste n'est pas comme un voyageur régulier il aime ses aises; il est disposé à payer pour qu'on les lui procure.

Cette question de l'hôtellerie en est une, Messieurs, sur laquelle j'appuierai tout spécialement. Pour vous, citoyens du Lac-St-Jean qui vous préparez à appeler les touristes vers votre florissante région, il vous faut songer à les bien recevoir.

Lorsqu'une première route sera ouverte, lorsque les premières voitures américaines se seront rendues jusqu'ici,de quelle façonpourrez-vous accommoder ses occupants? Vos hôtels sont-ils bien tenus, hygiéniques? avez-vous pensé à établir des "Camping Grounds", lieux de campements si achalandés aujourd'hui par les visiteurs? Les menus servis dans les hôtels sont-ils variés? Vos hôteliers comprendront-ils assez la mentalité de leurs nouveaux clients pour être prêts à les recevoir convenablement? C'est à vous, Messieurs les hommes d'affaires, à vous occuper de ces détails qui contribuent beaucoup à faire ou à défaire la réputation d'un centre touristique.

Lorsque fatigué du voyage, couvert de la poussière de la route, le touriste fourbu demande un gite pour la nuit, il compte en avoir pour son argent. Il veut bien payer quatre, cinq et six piastres pour une chambre, si on l'assure qu'il aura son bain privé, des serviettes propres, un lit confortable et qu'après les ablutions d'usage, il pourra se faire servir le menu de son choix, dans une salle à manger non moins propre, éclairée, où un service prompt et courtois lui fera oublier momentanément les fatigues de la journée. S'il repart satisfait ce n'est pas un client que l'hôtelier se sera fait, mais dix, vingt, quarante et plus qui viendront chez lui attirés par la réputation qu'on lui fera au dehors.

L'industrie de l'hôtellerie a aujourd'hui une concurrence sérieuse, la maison où on loue des chambres. Le commerce organisé par les maisons de chambres, comme on les appelle généralement, a pris, depuis quelques années, une expansion si grande que les hôteliers commencent à s'en inquiéter sérieusement. En effet, pour un propriétaire d'hôtel qui paye des taxes souvent onéreuses, il n'est pas agréable d'entrer en compétition avec des particuliers qui louent des chambres à des prix très bas et dont les garanties sanitaires ne sont pas souvent ce qu'elles devraient être. La protection contre le feu va de pair. A certains endroits où l'accommodation n'est pas suffisante, on tolère les maisons de chambres, en attendant mieux. Et puisque c'est un mal nécessaire quelquefois, puisque dans tous les centres touristiques les maisons de chambres se multiplient, il faut faire face à la musique et les soumettre à des règlements conformes aux conditions de chaque localité, cela pour la protection du propriétaire d'hôtel qui paye de fortes taxes et du touriste qui préfère payer moins cher mais qui s'attend tout de même à être logé convenablement.

A Québec, le Club Automobile a suggéré aux autorités municipales et provinciales de soumettre les quelques 500 maisons où on loue des chambres aux touristes à une réglementation plus sévère tant au point de vue sanitaire qu'à celui de protection contre le feu. Vous serez peut-être surpris d'apprendre, Messieurs, que dans notre ville de Québec les maisons de chambres abritent, pendant la saison du tourisme environ 9'000 personnes par jour. Elles retirent à elles seules de l'industrie touristique au cours d'une saison comme 1928, par exemple, la jolie somme de $1,350,000. Nos réclamations et nos suggestions étaient, encore une fois, basées sur des faits et nous espérons qu'on voudra bien y donner suite. Je vous mets en garde contre les abus d'un commerce semblable pour que vous puissiez vous protéger efficacement.

J'ai tout à l'heure dit un mot au sujet d'un autre genre d'accommodation très recherché des touristes: le terrain de campement ou le "Camping Ground".

Poussé par un goût d'aventures et peut-être d'économie, le touriste moderne et surtout le touriste américain aime à s'associer à dautres, à partir en caravane, errant sur les routes, se pliant à la fantaisie du moment et couchant sous la tente souvent à proximité des villes, mais là où il aura le plus de facilités. C'est de ce goût d'aventures qu'est né le terrain de campement. Aujourd'hui, chaque ville touristique qui se respecte, possède son propre "Camping Ground" où les automobilistes peuvent s'installer gratuitement ou pour une somme modique et y demeurer aussi longtemps qu'ils le désirent. Ces lieux de campement sont généralement sous la surveillance d'un gardien, payé par un particulier ou par la municipalité, qui s'occupe de donner aux visiteurs l'aide nécessaire à leur confort.

Le "Camping Ground" moderne est aussi pourvu d'un système d'aqueduc et de drainage, de douches. Un petit magasin est installé à proximité afin de permettre aux touristes qui veulent préparer eux-même la popote journalière, d'acheter les épiceries et les ingrédients utiles à cette fin.

Québec qui a ses hôtels, ses maisons où l'on loue des chambres, ses restaurants, a aussi son campement municipal. Ce terrain a été aménagé dans les limites de la ville, sur le Chemin Ste-Foye, à un endroit ombreux où les touristes ont l'illusion d'être à la campagne tont en ayant les avantages de la ville. Ce terrain de campement qui a coûté à la mumunicipalité quelques mille dollars seulement, a reçu en 1928, la visite de 2,201 voitures automobiles portant un total de 6,924 personnes.

Ces touristes on laissé chez nous une somme approximative de $44,000. On calcule en effet que chaque groupe de visiteurs a dépensé en moyenne une somme de $20 par jour. La plupart ont séjourné au moins deux jours, plusieurs sont restés une semaine. Tous sont repartis enchantés, décidés à nous envoyer leurs amis.

A Québec comme partout ailleurs le "Camping Ground" est un succès et rapporte des bénéfices tangibles. Il ne nuit en rien aux hôtels puisque les campeurs encouragent très souvent les hôteliers. Si, à certains endroits, ils trouvent le site assez intéressant pour y vivre quelques jours, sous la tente, ils ne manquent pas, à l'occasion, de payer leur quote-part à l'industrie hôtelière. Le terrain de campement est non seulement recommandable aux approches des villes mais partout où il y a un site enchanteur, un beau coin de nature, où le touriste aimerait à dresser sa tente quelques jours s'il en avait la facilité. C'est une nécessité de l'heure.

Et en terminant, Messieurs, — j'entends un soupir de soulagement— permettez-moi de vous dire que le meilleur moyen d'attirer et de garder le tourisme dans notre belle Province, c'est encore de conserver longtemps notre excellente réputation de gens hospitaliers. A part les beautés scéniques de la Province de Québec, à part ses routes modernes qui se perfectionnent d'année en année, à part ses forêts, ses rivières, ses industries, ses vieux monuments, son histoire qui sont des attraits très appréciés de nos visiteurs, le Canadien -français est devenu très populaire chez nos voisins. On aime son air débonnaire, vif, sa politesse, sa galantrie, son hospitalité. Soyons honnêtes avec nos visiteurs autant que nous essayons de l'être entre nous. Soyons assez prévoyants pour savoir que si nous abusons d'eux, si nous les surchargeons sous prétexte qu'ils ne reviendront pas l'année prochaine, comme cela se fait malheureusement à plusieurs endroits, nous perdrons vite le crédit amassé et tous nos efforts pour les ramener chez nous seront vains.

Le touriste est un être spécial, original qu'il faut prendre tel qu'il est. C'est bien souvent une personne très humble chez lui, mais qui s'arroge tous les droits du moment qu'il laisse sa maison ou son bureau et qui entend passer ses quinze jours ou trois semaines de vacance de la façon la plus profitable possible. C'est un grand enfant qu'il faut traiter comtel et laisser à ses caprices.

Attirez-le, Messieurs, par une publicité bien comprise, publicité dont maints exemples vous sont offerts ailleurs. Faites qu'un premier noyau de touristes viennent chez nous dès l'ouverture de la première route. Recevez-les bien, occupez-vous de leur confort, récréez-les et vous aurez gagné à votre cause, lorsqu'ils partiront, autant de propagandistes intéressés qui iront vanter, outre quarante-cinquième, dans leur famille, chez leurs amis les beautés naturelles de la province de Québec. Ils parleront des sites historiques de la vieille Capitale, des paysages abrupts des Laurentides et enfin des charmes incomparables de votre belle région du Lac St-Jean. Région prospère, pays de l'avenir, petit coin de paradis que vous habitez, Messieurs, qui assure votre subsistance et pour lequel vous travaillez avec un enthousiasme qui vous fait honneur. Soyez assurés que cet entrain de bon aloi qui vous caractérise, vous assure aussi la sympathie et le dévouement de tous ceux qui ont l'avantage d'être en contact avec vous. Merci Messieurs.

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

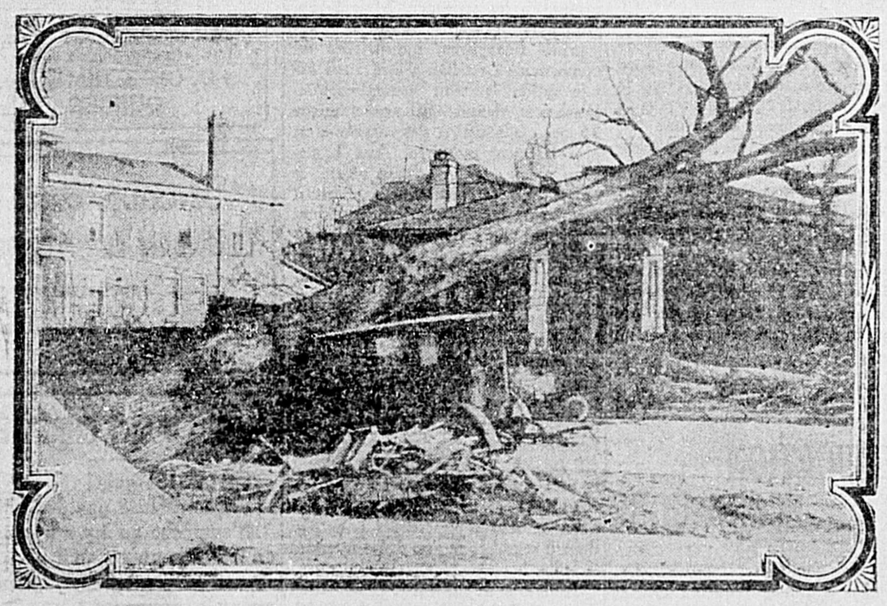
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

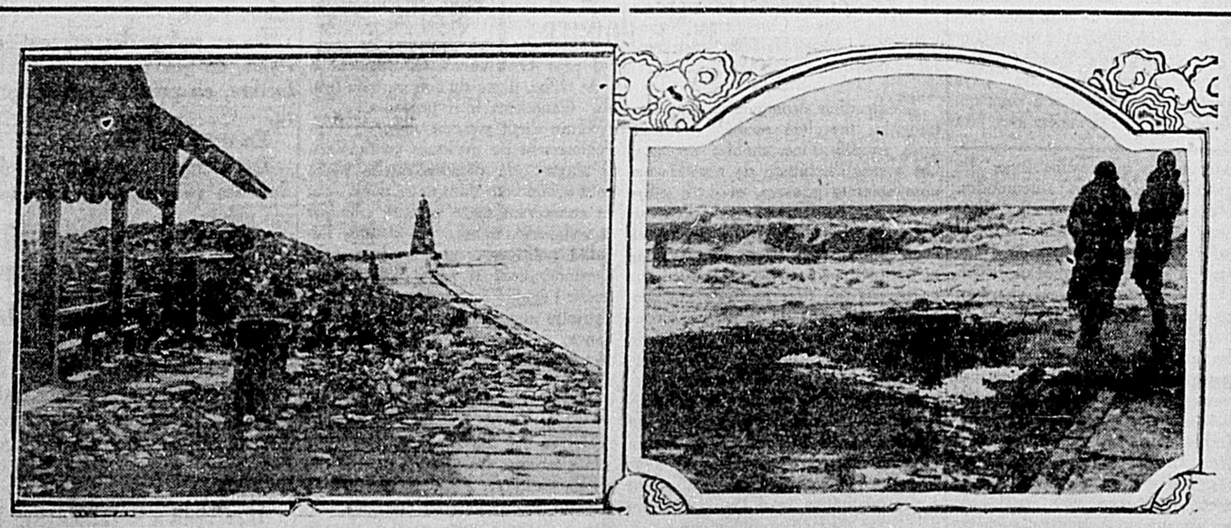
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Délivré libre de tous droits au Canada.



Les effets de la tempête du 1er avril à St. Catherine Ont. Un orme gigantesque déraciné par le vent s'abattit sur le radiateur d'une automobile.



Le passage de la tempête du 1er avril en Ontario. A gauche, les quais d'Oakville recouverts de pierres rejetées là par les vagues énormes. A droite le lac Ontario au plus fort de la tempête.

LA GUERRE LE LAISSA TERRIBLEMENT SOUFFRANT

Jusqu'à ce qu'il fut soulagé par "FRUIT-A-TIVES"

Plus d'un vétéran affecté par la grande guerre fut soulagé de ses souffrances par "Fruit-a-tives". Ce célèbre remède aux jus de fruits combinés avec les meilleurs ingrédients médicinaux les a aidés à se réadapter aux conditions de vie modernes et à corriger ces défauts de digestion et d'élimination, nés de leur terrible vie de soldats.

"Dès que je laissai l'armée," écrit M. E. E. Newman, d'Iona Station, Ont., "je souffris terriblement de constipation. Après beaucoup de dépenses pour des remèdes, je pris quatre boîtes de 'Fruit-a-tives' et je puis affirmer qu'il m'a *soulagé complètement.*"

D'autres vétérans de la grande guerre ont pris "Fruit-a-tives" contre rhumatisme, troubles rénaux, indigestion, dyspepsie, nervosité et insomnie et en ont obtenu des résultats également satisfaisants. Essayez-les. 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands.

ST-BRUNO

St-Bruno, 8. — D. N. C.— M. Osias Tremblay maire est parti pour Québec, en voyage d'affaires.

M. Victorien Tremblay E. E. D. de l'Université Laval est chez son père M. Stanislas Tremblay pour ses vacances de Pâques.

M. Barthélémy Girard arrive d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Roméo Boivin de Roberval est chez son oncle M. Donat Munger.

Mlle Louisia Gagnon est allée en promenade à Port-Alfred chez sa soeur Mme Louis Tremblay.

M. Chs. Plamondon I. E. est parti pour Québec et St-Raymond accompagné de sa petite fille Rachel.

M. Rodrigue Plamondon de la Banque de Jonquière est en congé pour quelques jours dans sa famille.

M. Joseph Gagnon de Kénogami et M. Thomas Martel de Jonquière étaient chez M. Germain Gagnon ces jours derniers.

M. Aristori Tremblay est de retour d'un voyage à Jonquière.

MM. Paul- Germain Gagnon, Philippe Martel, Hermias Tremblay Francis Michaud et Napoléon Tremblay arrivent de Val-Racine où ils ont assisté aux exercices d'une retraite fermée.

M. et Mme F. Thivierge sont allés à Chicoutimi et Jonquière ces jours derniers.

M. P.Eugène Bégin de la Station d'Hébertville est en promenade chez son oncle M. Joseph Lavoie.

Mlle Antoinette Desbiens, institutrice à St-Joseph d'Alma a passé quelques jours dans sa famille.

Mlle M.-Marthe Côté est de retour d'un voyage de 3 semaines à Chicoutimi, Jonquière, Port-Alfred.

LATERRIERE

Laterrière, 8. — D. N. C. — Mme B. Fournier.

ECOLE MODELE:

TABLEAU D'HONNEUR, du mois de mars.

5e ANNEE:

Lucie Maltais, Antoinette Gagné, Blanche Girard, Léopold Harvey, Gérardine Roberge, Germaine Roberge, Joseph Girard, Paulette Gobeil, Philippe Côté.

4e ANNEE A:

Réal Gagné, Gertrude Perron, Michel Fortin, Armand Roberge, Etiennette Emond, Philippe Saulnier, Joseph Gauthier, Desneiges Houde, Jeannette Simard, Lucienne Emond, Julia Delisle, Olivette Lapointe,

4e ANNEE B:

Pierrette Désilets, Rose -Hélène Tremblay, Jeanne-Berthe Désilets, Georgette Maltais, Jean -Baptiste Gobeil, Blanche St-Gelais, Florence Simard, Mariette Delisle, Lucia Richard, Lucienne Gauthier, Jeanne Couture, Robert Maltais, Lucien Emond, Jean-Paul Girard, Philippe Dégagné, Jeannette Côté, Ed.-Louis Gagné, Lucienne Emond, Arthur Fortin, Napoléon Emond, Madeleine Simard, Patrick Emond, Ernest Gagné, Marthe Bédard.

3e ANNEE:

Jeannette Girard, Adrien Roberge Lorraine Côté,Marie-Anne Tremblay Irène Côté, Henri Girard, Marie-Rose Girard, Jules Gauthier, Marie-Reine Emond, Laurette Aubé, Jean-Baptiste Aubé, Robert Gagné, Gemma Gagnon, Madeleine St-Gelais, Blanche Fortin, Florent Desbiens.

2e ANNEE:

Paulette St-Gelais, Roland Dégagné, Frs.-Xavier Gagné, Elietta Rondeau, Marie-Joseph Lepage, Ange-Emile Tremblay, Raymond Gauthier, Rita Fortin, Marie-Blanche Tremblay, Robert Gauthier, Jeanne d'Arc Gagné, Jeanne d'Arc Fortin, Martha Gobeil, Raymond Perron, Mariette Girard.

UN NOUVEAU PAQUEBOT DU PACIFIQUE

Avec l'arrivée du paquebot "Duchess of York" du Pacifique Canadien samedi le 30 mars à St-Jean, N. B., ayant à son bord près de 1,200 passagers, la série des quatre paquebots "Duchess" est maintenant au complet. Le luxueux navire commandé par le capitaine R. N. Stuart, fait son premier voyage au Canada avant d'inaugurer son service Montréal-Liverpool avec l'ouverture de la navigation sur le St-Laurent.

En un peu plus d'un an, le Pacifique Canadien a fait construire et mis en service neuf vaisseaux océaniques d'un jaugeage total de 150,000 tonnes, dont cinq cargos rapides de la classe "Beaver" et quatre paquebots de classe cabine portant les noms de "Duchess of Bedford", "Duchess of Atholl", "Duchess of Richmond" et "Duchess of York", dans l'ordre de leur mise en service.

A l'heure actuelle, deux navires sont en chantier, dont un de 26,000 tonnes, l'"Empress of Japan" qui sera affecté au service transpacifique et l'"Empress of Britain", de 40,000 tonnes, qui fera la navette entre Québec, Cherbourg et Southampton. De sorte qu'en 1931, avec le lancement de ces paquebots, le jaugeage total de la flotte du Pacifique Canadien sera augmenté de 200,000 tonnes.

Au nombre des passagers qu'amène le "Duchess of York" se trouvent plusieurs personnages distingués qui sont délégués au congrès du Conseil National d'Education qui se tiendra prochainement à Victoria et Vancouver. Parmi eux, on remarque Sir Aubrey Symonds, secrétaire permanent de la Commission d'Education de Londres et Lady Symonds, M. H. M. Richards, inspecteur-en-chef de cette commission le professeur et Mme H. L. Rushbrook de Patiala, Indes le professeur Winnifred Cullis, de Gloucester, le professeur Matousek, représentant du gouvernement Tchéco-Slovaque, le lieutenant colonel et Mme C. B. Collard, et autres.

Les distingués pédagogues qui arriveront à Montréal dimanche matin, repartiront pour l'Ouest le soir même. Dans l'après-midi du même jour, ils recevront les journalistes de Montréal à 3.30 heures, à l'hôtel Ritz-Carlton, grâce à l'amabilité de M. Roy Campbell, secrétaire local du comité du Conseil National d'Education.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

Sucré au miel . . . tout à fait nouveau . . . croquant, feuilleté, alléchant . . . Ce délicieux produit Oven-kist peut s'acheter chez tous les épiciers.

Overkist

LES MEILLEURS BISCUITS CANADIENS

aussi Fabricants des

BISCUITS AU SODA JERSEY CREAM McCORMICK

159F

OFFRE SPECIALE

SPECIAUX DU 1ER AU 30 AVRIL

1er Grand Spécial

1,000 en-têtes de lettre, très bon papier, Pour $4.50

2e Grand Spécial

LIVRETS DE COMPTOIR

Remise de 5 p.c. sur commande de 1,000 livrets

3e Grand Spécial

1000 ENVELOPPES "DUPLEX"

Imprimées pour $3.00

Prix spéciaux pour commande de 2,000 et 5,000

4e Grand Spécial

MIROIRS-ANNONCE

Escompte de 5 p.c. sur prix de liste avec commande de 500

5e Grand Spécial

PAPIER CIRE A PAIN ET A BEURRE

Escompte de 5 p.c. sur prix de liste par quantité de 1,000 livres.

6e Grand Spécial

SACS DE PAPIER

Escompte de 10 p.c. par quantité de 10,000

7e Grand Spécial

CAHIERS DE DEVOIR

Lignés ou interlignés. Prix régulier $3.35 Prix spécial 2.75

8e Grand Spécial

Reçus français, 150 par livret.

Prix régulier $2.30. Prix spécial le 100 . . . . . $1.90

9e Grand Spécial

Crayons avec gomme. Régulier $1.80. Prix spécial le 100 . . . . . $1.50

10e Grand Spécial

Attache-feuilles Biclip. Régulier $1.90. Prix spécial le 100 . . . . . $1.40

11e Grand Spécial

Papier à toilette "Dandy", laboîte de 100 rouleaux, régulier $3.95. Prix spécial $3.25

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SUCCURSALES :

12, Avenue Labrecque — Imprimerie et Journal

195, rue Racine – Librairie

275, rue Racine – Imprimerie

275, rue St-Dominique Imprimerie de Jonquière

AU SEMINAIRE

TABLEAU D'HONNEUR

Mois de mars

COURS CLASSIQUE

PHYSIQUE — *Lauréats*: M. M. Martin Drouin, Léonidas Tremblay, Geo.-Henri Dufour, Paul-Eug. Lamarre, Willie Tremblay.

Bacheliers: MM. Lorenzo Larouche, Ch.-Eug. Dallaire, Jules-Art. Villeneuve, Adrien Tremblay, Lorenzo Brisson, Vilmond Talbot, François Plourde, Jos-Art. Néron, Ant. Fraser, Alb. Hovington.

PHILOSOPHIE — *Lauréats*: MM. Jean-Julien Fortin, Pierre-Oscar Tremblay, Paul-Emile Côté.

Bacheliers: MM. Lauréat Simard, Armand Tremblay, Louis-Joseph Drouin, Edgar Tremblay, Georges Vaillancourt.

RHETORIQUE — *Lauréats*: MM. Edmond Tremblay, Maurice Girard, Alph. Roy.

Bacheliers: MM. L.-René Lagacé, J.-J. Lévesque, Ph. Bergeron, Arm. Ouellet, Roland Larouche, C.-Aug. Boily, Léo Lamy, L.-Jos. Gobeil.

BELLES-LETTRES — *Lauréats*: MM. Jean-Marie Martin, Roland Bergeron, Roméo Gagnon, Eug. Bussière, Jean Fortin, Gérard Gagnon, Jean-Louis Fournier, L.-Ph. Guay, Raoul Tremblay, Gaudiose Gagnon.

Bacheliers: MM. Wilbrod Dufour, David Gagnon, Henri Tremblay, Marcel Villeneuve, Noël Gervais, Jacques Massicotte, L.-Ph. Dutil, Jean-Marie Plante.

VERSIFICATION A — *Lauréats*: MM. Emile Tremblay, Paul Larouche, Cyrias Tremblay, Raymond Gagnon, Paul Brassard, Jos.-Elie Gagnon, Ant. Riverin.

Bacheliers: MM. Léopold Fortin, L.-Ph. Boulianne, Ant. Gauthier, Geo.-Th. Gauthier, Jos.-Th. Bouchard, Roger Moffatt, Léopold Tremblay, Roland Angers, Alph. Gauthier, Eug. Aubin, Cyrille Potvin, René Boivin.

VERSIFICATION B — *Lauréats*: MM. Geo. Hébert, Gérard Bouchard, Victor Simard, Paul Joron, Ch. Bouchard, Hector Buote, Ph. Vincent, Ch.-Ern. Tremblay, Léopold Bergeron, Jos.-Ant. Fortin, Ph. Poitras, Hector Gagnon.

Bacheliers: MM. Laurent Simard, Jean-Pierre Tremblay, Claude Desbiens, Gérard Dallaire, J.-Ch. Simard, Hilas Gagnon, Edm.-L. Saulnier, Willie Tremblay, Ant. Lavoie, Raymond Giguère, Herm. Fortin, Paul-Et. Bouchard.

SYNTAXE A — *Lauréats*: MM. David Fortin, Raoul Bergeron, L.-J. Lavoie, Gérard Boudreault, Aimé Simard.

Bacheliers: MM. J.-J. Tremblay, Roch Boivin, André Martin, Isaïe Coudé, Edmour Simard, Lorenzo Cossette, Jean-Louis Racine, Paul-Etienne Lévesque, Fernand Larouche, Léo Perron, Adrien Fortin.

SYNTAXE B — *Lauréats*: M. M. Alfred Simard, Jules-Albert Ménard, Gérard Lapointe, Charles Jalbert, Walter Lavoie, Edm.-L. Bergeron, Ch.-Henri Desbiens, Vincent Guimond, Maurice Lévesque, Liguori Bergeron, Adalbert Leclerc.

Bacheliers: MM. René Fleury, Florian Simard, L.-Germain Côté, Jos. Gagnon, G.-Mendoza Ladouceur, Wilfrid Tremblay, J.-J. Gravel, Marc-Aurèle Larouche, Jean-Louis Maltais, Héraclius Lavoie, Léonce Bouchard.

ELEMENTS LATINS A — *Lauréats*: MM. Adrien Bluteau, Albert Martin, Armand Tessier, Gérard Tapin, Roland Cinq-Mars, Th.-L. Doré, L.-H. Tremblay.

Bacheliers: MM. Edgar Larouche, Maurice Tremblay, René Lavoie, Almas Angers, Lucien Tremblay, Benoit Lavallée, Robert Riverin, Jules Néron, J. B. Bouchard, Dollard-A. Simard, Gérard Dufour, J.-J. Bouchard, Lauréat Côté, Jean-Paul Gagnon, Jean-Marie Lacroix, Isidore Bergeron, Léon Geo. Ouellet.

ELEMENTS LATINS B — *Lauréats*: MM. Marie-Jos. Gagnon, Fernando Girard, Jos.-Ant. Simard, J.-J. Simard, Raymond Lamy, Lucien-Jos. Tremblay, André Lemieux, Léo-Paul Gagnon, Jean-Art. Gravel, Jacques Bordeleau, Xavier Lamontagne.

Bacheliers: Raymond Gendron, Léopold Lajoie, Eug. Tremblay, Conrad Simard, Jean-Ch. Lavoie, Gustave Dufour, Olivier Lavoie, Jos.-Ch. Boivin, Gérard Bergeron.

COURS COMMERCIAL

CLASSE D'AFFAIRES — *Lauréats*: MM. Armand Simard, L.-Ch. Savard, Edouard Bergeron, Hidola Tremblay.

Bacheliers: MM. Rosaire Desbiens, Gérard Blackburn, Gustave Bédard, Jacques Carrier.

QUATRIEME A — *Lauréats*: MM. Geo.-R. Pilote, Ludovic Simard, Irénée Frigon.

Bacheliers: MM. Jacques Riverin, Maurice Turcotte, Gaston Vaillancourt, J.-M. Villeneuve, Geo.-E. Lévesque, Jos. Gagnon, Jacob Dallaire, Aug. Delisle, Th. Bouchard, Edm.-L. Tremblay, Alb. Duperré, J.-M. Belley.

QUATRIEME B — *Lauréats*: MM. Jean-Pierre Potvin, Marc-A. Dionne, Léon Tremblay, Léonce Gaudreault, Wilfrid Tremblay, L.-G. Fortin, Paul Ouellet.

Bacheliers: MM. Stagni Tremblay, Louis-René Gauthier, Pierre-Julien Bélanger, Wilbrod Desbiens, Pierre Joron, Roger Rénald, Fernand Dallaire, Oscar Beilley, Gaston D'Auteuil, Henri Boily, Dollard Charest, Robert Boucher, Raymond Lapointe, Armand Vézina.

TROISIEME A — *Lauréats*: MM. Benoît Riverin, Lucien Déry, Emile Simard, Ph. Renaud, Alph. Sirois, Léopold Tremblay, Roland Dufour, Laurent Brassard, Ovide Bouchard, Roland Tremblay, Ph. Brisson, Clément Ethier, Nova Tessier, Roland Bhérer, Emile Potvin, Victor Larouche, Jos. Doré, Marcel Gauthier.

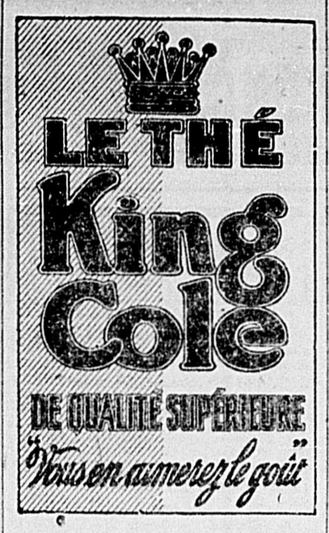
Bacheliers: MM. Adgéno Potvin, Herm. Côté, Jules Boucher, Ant. Brassard, Léopold Juneau, Léonard Villeneuve, Henri Côté, Rosaire Lévesque, HenriLebel, Dallaire, Albert Desbiens, Pierre Lévesque, Léo Lessard, Emile Blackburn, Robert Donaldson, André Grenon, Victor Potvin, Julien Tremblay, Henri Grimard.

TROISIEME B — *Lauréats*: MM. Paul-Emile Dufour, Rosaire Ouellet, Maurice Boivin, L.-Jos. Houde, André Guay, Ant. Madier, Laurent Tremblay, P. Em. Desbiens, Silvio Girard.

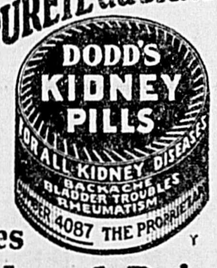
Bacheliers: MM. J.-B. Fraser, Maurice Simard, Gérard Simard, Alb. Dufour, Emile Plourde, M. Potvin, J.-Marie Desbiens, Léo. Savard, Maurice Emond, Nap. Gauthier, Robert Villeneuve, Raymond Grenon, Jean-L. Lafleur, Florent Lindsay, Jean Villeneuve, L.-J. Couture, Lucien Boulianne, Raoul Potvin.

SECONDE — *Lauréats*: MM. Adrien Perron, Alf. Blackburn, Ant. de P. Ouellet, Jos. Maltais, Gaston Riverin.

Bacheliers: MM. Robert Hudon, Jean-Ch. Boivin, Guy Duperré, Raymond Simard, Daniel Dallaire, Raymond Lessard, Jos. Harvey, Jean-Eudes Gagnon, Gérard Gobeil, Gérard Maltais, Hervey Roy, Raymond Boivin.



Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

A VENDRE

Cinq chars Touring "Dodge", en bonne condition et à très bas prix.

S'adresser à

Price Brothers & Co. Ltd.

Chicoutimi

AVIS

A propos de décès

Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès" avait décidé de ne plus publierles offrandes de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.

REDUIT DE $2.00 A $0.25

Pour les abonnés du "Progrès"

Afin de continuer la diffusion de *l'Annuaire des Comtés de Chicoutimi* et *Lac St-Jean*, les éditeurs ont décidé de sacrifier presque pour rien la centaine d'exemplaires qu'il leur reste de *l'Annuaire* de 1927. Il ne faut pas oublier *que cet Annuaire* contient une somme considérable de lecture la plus appropriée aux familles rurales et urbaines de notre région. A cause de cela, les vieux *Annuaires* sont intéressants comme les neufs pour celui qui ne les a pas lus.

En payant leur abonnement, les abonnés du PROGRES peuvent se procurer le dernier *Annuaire* paru en ajoutant la somme de 25 sous seulement au prix de l'abonnement: c'est à peine un peu plus que le prix d'envoi par la poste. Le prix régulier de *l'Annuaire* est de $2.00. Ce n'est donc pas une petite réduction.

Mais il faut se hâter, car la quantité qui reste disponible est très limitée.

J.N.O.

FREDERICK H. ECKER
Le Nouveau Président de la Compagnie Metropolitan Life.

M. Frederick-H. Ecker, qui vient d'être élu Président de la Cie d'Assurance Metropolitan Life, succédant à feu M. Haley Fiske, a été associé avec la Compagnie depuis 46 ans. Né dans l'Etat de New-York il y a 61 ans. En 1883 il était messager dans le département de la correspondence de la Compagnie et gagnait $4.00 par semaine. A l'âge de 25 ans il devint chef du département des obligations et hypothèques. A l'âge de 40 ans il fut élu Trésorier et en 1919, Vice-Président. Depuis 1906 tous les placements de la Compagnie, ses emprunts et ses achats d'immeubles ont dû être autorisés par M. Ecker, ces placements s'élèvent actuellement à environ $2,000,000 par jour. Comme Président de la Cie Metropolitan, M. Ecker se trouve en tête de 44,000 personnes, tant représentants que membres du personnel des Bureaux chefs à New-York, San Francisco, Ottawa, Londres, Angleterre. Il est membre de la Direction de nombreuses maisons financières et compagnies de chemin de fer, et il s'intéresse comme toujours dans les services du bien-être public.

AVIS PUBLIC

Soumissions demandées pour la construction d'un pont en fer et béton "Pont Langevin" sur la Belle-Rivière Hébertville Paroisse:

La municipalité de la Paroisse d'Hébertville, Comté de Lac-St-Jean donne avis, qu'elle recevra des soumissions pour la construction du pont sus-mentionné à Six Heures de l'Après-midi le 4 Mai 1929:

Les travaux devront être exécutés d'après les plans devis et spécifications préparés par le Département des Travaux Publics et du Travail de Québec: lesquels seront visibles en tout temps au bureau du soussigné:

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une Banque autorisée, pour un montant égal à dix pour cent du montant de la soumission et fait payable à la Municipalité de Hébertville paroisse:

Toutes les soumissions devront être scellées et porter en sus de l'adresse les mots "Soumissions pour pont".

Hébertville, 2 avril 1929.

(Signé) J. C. Hudon, Sec.-Trés.

Vraie copie.

21-4-29.

Le colonel James C. Fitzmaurice, l'un des pilotes du "Bremen" qui vient d'accepter la position d'expert à l'aérodrome de Long Island.

CONFITURES COMME CHEZ-VOUS

Vous retrouverez l'exquise saveur du Bon Vieux Temps dans les confitures Smith. Demandez-les chez votre épicier

CONFITURES PURES SMITH

RAPPORTS DU CHEF BERTHIAUME POUR MARS

Rapports de la Police et de la brigade.

Voici les rapports qui ont été présentés au Conseil de ville par le chef de police E. Berthiaume touchant les activités de la police et des pompiers au cours du mois de mars.

DEPARTEMENT DE POLICE

En plus des devoirs réguliers les constables ont répondu aux appels suivants:

Animaux vicieux, 3; assistances aux incendies, 16; avis de convocation du Conseil signifiés aux Echevins 4; avis de règlement affiches, 1; avis donnés verbalement, personnes en contraventions aux règlements, 7; devoirs spéciaux par les constables en plus des devoirs réguliers,, 2; enfant égaré remis aux parents, 1; informations fournies à l'étranger par correspondances, 9; ivresse, 7; jeunes personnes désertées retracées en ville, 2; parquisitions faites chez les vendeurs de boisson, 17; personne non désirable chassée de la ville, 1; personne malade conduite dans un hospice hors de la ville, 1; personnes ivres conduites à domicile, 4; personne refusant de payer son charretier, 1; personnes troublant la paix, 7; Saisie pour taxes municipalesdues,exécutées,1;Sommations pour taxes dûes signifiées, 2; vagabondage, 7; vols, 3.

Arrestations dans le mois:

A vue, 9; par mandats, 7; sommation, 1; loger comme protection, 3; arrestations sur devoirs, 5; sur rapports, 15; résidents de la ville, 10; à l'étranger, 10; religion catholique, 20; hommes: mariés, 9; célibataires, 10; fille, 1.

Nombre d'acrrestations dans le mois, 20.

Comparutions:

Cour du Recorder, 6; juges de Paix, 5; magistrat, 2; protection, 3; causes réglées hors de cour, 4.

Causes des arrestations

Pour avoir insulté des personnes, 2; ivresse, 5; pour avoir exercer le métier de charretier sans licence, 1; personnes logées comme protection, 3; personne troublant la paix, 1; pour vente de boisson alcoolique, 6; vagabondage, 2.

Rapports divers:

Lampes des rues rapportées défectueuses, 77; portes de magasin trouvées la nuit, non fermées à clef, 5.

Fourrière:

Chien tué à la demande du propriétaire, 1; cheval tué à la demande du propriétaire, 1; cheval conduit à la fourrière, réclamé, 1.

DEPARTEMENT DU FEU

Nombre total des appels dans le mois, 16.

Causes des appels:

Appels par erreur, 3; cheminée défectueuse, 1; cendres chaudes, déposées dans des boites en bois, 1; étincelles provenant de cheminée, 1; fausses alarmes, 2; feux de cheminée 7; tuyau de bouilloire surchauffée, 1

Occupations des bâtisses:

Logements privés, 15; manufacture, 1.

Heures où les appels ont été reçus:

Entre 7 heures du matin et 7 heures du soir, 11; entre 7 heures du soir et 7 heures du matin, 5.

Comment les appels ont été reçus:

Par les indicateurs automatiques, 8; par téléphone, 8;

Comment les incendies controlés:

Incendies controlés avant l'arrivée des pompiers, 10; incendies controlés par le travail des pompiers, 6; incendies controlés, en utilisant eau du tincteurs chimiques, de 3 gall., 4; incendies contorlés, en utilisant eau du pouvoir de l'aqueduc, 2; nombre d'extincteur chimique de 3 galls. utilisé, 4; nombre de fois que l'eau du pouvoir de l'aqueduc a été utilisée, 2 nombre de fois que la pompe chimique a été utilisée, 1; nombre de jet mis en opération, 5; longueur de pieds de boyaux de 2½pcs. utilisée, 2200; longueur en pieds d'échelle utilisée, 80.

Assurances:

Montant des assurances dans le mois de mars, 60700.00; montant total des assurances, au 28 février 1929, 223400.00; montant total des assurances, au 31 mars 1929, $284100.00.

Nombre de bâtisses assurées qui ont subi des dommages, 3 (3); nombre de bâtisses assurées qui ont subi aucun dommage, 7; nombre de bâtisse non assurée qui n'a subi aucun dommage, 1; nombre de mobilier assuré qui n'ont subi aucun dommage, 12; nombre de mobilier non assuré qui n'ont subi aucun dommage, 3; nombre de stock (marchandise) assuré qui a subi des dommages, 1. nombre d'outillage asuré qui a subi des dommages, 1.

Ville de Chicoutimi 2 avril 1929

Emile Berthiaume

Chef du département Feu et Police

LE COMMERCE A LA MALBAIE

La Malbaie, 8. — D. N. C. — Les travaux de construction du Manoir Richelieu ont donné un bon essor au commerce. Nos marchands se déclarent satisfaits et l'année sera donc bonne avec la saison du tourisme qui s'amène.

AU PROFIT DE L'OEUVRE DES TABERNACLES

Roberval, 8. — D. N. C. — Un grand Euchre-Bridge fut donné au profit de L'Oeuvre des Tabernacles, lundi, le 1er avril.

La partie de cartes commença à 8 h. 30 dans la salle du collège des Frères Maristes. Les dames de l'Oeuvre des Tabernacles avaient décoré la salle avec un goût admirable. L'orchestre débuta par le magnifique morceau: Soldiers of Fortune de Mackie-Beyer. Deux autres morceaux furent exécutés par l'orchestre entre les parties de cartes: Love's Messenger et Galop Bull's Eye par Mackie-Beyer.

Après les parties de cartes, un succulent réveillon fut servi par les demoiselles et les dames de l'Oeuvre des Tabernacles.

On procéda ensuite à la vente à l'enchère de plusieurs gâteaux, câdres, cendriers, jardinières.

On fit le tirage du$5.00 en or qui fut gagné par M. J.-D. Laberge boulanger de Roberval. L'heureuse gagnante du chapelet monté en or fut Mme François McNicoll de Roberval.

Les prix du Bridge furent ainsi distribués: 1o, M. Antoine Murray de St-Félicien, 2o. Mlle Florence Spence de St-Félicien, 3o. Léonce Lizotte de Roberval, 4o. Agnès Spence de St-Félicien, 5o Roch Tremblay de St-Félicien, 6o. Pauly Spence de St-Félicien, 7o. Jean-Paul Tremblay de Roberval, 8o. Mlle Jeanne Bouchard de Roberval, 9o. Jean-René Brosseau.

Les prix du Euchre comme suit: Marie-Anne Trottier, Juliette Lefebvre, Mlle Simonne Bélanger, M. Léo Guy, Mme J.-Adélard Harvey, Mme François Lavoie, M. Charles Fortin, de Chambord.

Le prix de consolation du Bridge fut gagné par Mme Emile Moreau, celui du Euchre par Mlle Blanche Lévesque inst. de Roberval.

La soirée fut close par l'orchestre qui nous fit entendre une pièce de Mackie-Beyer, Sergeant at Arms.

Nos remerciements à toutes les dames de L'Oeuvre des Tabernacles qui ont su si bien organiser cette magnifique soirée.

Etaient de passage à Roberval pour assister au Euchre-Bridge: M. Joseph Gaudreault, Roch Tremblay, Pauly Spence, Louis-René Simard, Antoine Murray, de St-Félicien, M. Charles Fortin de Chambord, Mlles Regina Murray, Florence Spence, Agnès Spence, Alice Savard, Juliette Lapointe, de St-Félicien.

UNE SOIREE RECREATIVE A LA MALBAIE

La Malbaie, 8. — D. N. C. — "LE MYSTERE DE KERAVEL"

Ceux qui lundi soir, ont négligé d'assister à la soirée récréative que leur offrait l'Association sportive locale ont échappé à deux plaisirs: 1o Celui d'entendre un des beaux drames de Botrel, habilement rendu 2o Celui d'encourager une association méritoire.

O connaît, de moins en moins le théâtre, aujourd'hui, j'entends le bon théâtre. Le cinéma, agrémenté parfois du vaudeville est le grand accapareur aussi les plus modestes salles où se donnent ces représentations modernes sont déjà de petits palais aux amphithéâtres inclinés, aux fauteuils fixes et confortables, aux décorations féériques. Autant d'attraits pour le spectateur amateur du luxe et du confort. On s'y rend en foule, tous les jours, on regarde, on s'émeut à la vue du geste machinal de l'acteur dans un role souvent impossible, on rit aussi un peu et puis on s'en va. Le lendemain, on recommence, le surlendemain, on varie le programme sans beaucoup de variations. Toujours il y a foule.

Annonce-t-on une pièce de vrai théâtre? Bah! les rôles ne seront tenus que par des amateurs, la salle offrira une mauvaise résonnance, on y sera mal assis, on verra difficilement. Tout ceci est généralement vrai au détriment du bon théâtre.

Mais ceux qui, lundi soir, ont bien voulu passer outre ces considérations ont pu constater que quoique amateurs, réussirent à capter entièrement l'attention des spectateurs —Dès la première scène, ils ont conquis l'attentton, et, durant les entr'actes pourtant bien courts, on entendait facilement chuchoter "J'ai hâte de voir la suite".— "Allons-nous attendre longtemps?" C'était l'impression générale.

BON CONSEIL D'UNE MERE DE SEPT

Elle recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ont.—"J'ai commencé à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les nerfs et autres maux, et après la première dose, je me sentais différente. Depuis 6 mois, on me dit que j'ai l'air d'avoir 25 ans, bien que j'en aie 47, et mère de sept enfants. J'ai pris le Composé Végétal régulièrement, pendant quelque temps, je dors bien, me lève à bonne heure et me sens jeune." — MME McKEE, 18 ave. Laurier, Toronto, Ont.

LES BIENFAITS DE L'AVIATION COMMERCIALE

Un hydroplan transporte un poêle pesant 746 livres de Montréal à 350 milles au nord de Saint-Félicien.

EN 18 HEURES

Le deuxième quart du vingtième siècle a débuté, en offrant à l'ébahissement de l'univers de si prodigieuses randonnées aériennes que ce qui caractérise plus que tout notre temps est bien la merveille de l'aviation. Cependant, s'il y a, de nos jours, des audaces qui nous font paraître minimes les plus invraisemblables témérités des héros de légendes, s'il y a Lindbergh, Byrd, Fitzmaurice et Kohl, il y a les prouesses plus fréquentes, quoique plus modestes, de l'aviation commerciale. Nous venons d'en avoir un exemple, dans notre district même. Le voici:

Dans le district minier de Québec, à 350 milles au nord de St-Félicien, le gérant d'une mine découverte dernièrement constate qu'il lui manque un poêle pour faire la cuisine et nourrir les groupes de mineurs.

Ce n'est pas que l'on ne goûtait pas les partitions musicales de l'Harmonie habilement dirigée par M. Hébert. Le regret général fut de n'en pas avoir entendu davantage.

Il était déjà tard, lorsque l'assistance se leva pour le chant "*O Canada*".

La séance était présidée par M. le curé Tremblay, ayant à ces côtés, M. Charles Villeneuve, Prés. de la Commission Scolaire, et, M. les abbés Tremblay et Savard, ainsi que les Rvds Frères Maristes.

FUNERAILLES DE M. L. TROTTIER

Normandin, 8. — D. N. C. — Lundi le 25 mars, avaient lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Liboire Trottier décédé à l'âge de 52 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-E. Tremblay.

Portaient le corps: M. J.-E. Trottier, Charles Trottier, Louis Trottier, Henri Trottier; portait la croix Philéas Théberge beau-frère du défunt, Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Laure Guimont, trois fils et une fille, Il laisse aussi plusieurs frères: J.-E. Trottier, Henri Trottier, Achille Trottier, Charles Trottier, Louis Trottier, plusieurs soeurs. Mme Philéas Théberge, Mme Michel Cantin, Mme Philippe Frigon, Aussi sa mère Mme Trottier.

Notre église était décorée de ses plus beaux ornements de deuil et une foule nombreuse de parents et d'amis accururent pour rendre l'hommage de leurs ferventes prières à cet homme de bien qu'ils avaient hautement estimé. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

FUNERAILLES DE Mlle P. POIRIER

Normandin, 8.— D. N. C. — Mercredi, le 27 mars, ont eu lieu les funérailles de Mlle Philomène Poirier, décédée à l'âge de 85 ans. Le départ du cortège mortuaire eut lieu chez sa mère Mme Raoul Poirier pour se rendre à l'église paroissiale où la cérémonie fut présidée par M. l'abbé J.-E. Tremblay.

Portaient le corps: MM. J.-S. Simard, Zenophile Bergeron, Joseph-Louis Tremblay, Joseph Boulet. M. Alphée Frigon portait la croix.

Conduisait le deuil, le frère de la défunte M. Alphonse Poirier, ses neveux et nièces, Mme Raoul Poirier M. Jean Poirier, Monsieur Harry Poirier d'Albanel, M. Napoléon Poirier, M. Albert Poirier, Monsieur Edmour Bergeron d'Albanel, Mlles Ursule Poirier, Thérèse Poirier, Jeanne d'Arc Poirier.

Nous présentons nos sympathies à la famille en deuil.

A.-F. Mercier: Président et Administrateur Eugène L'Heureux: Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi

REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec et Montréal. — Agents de publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency — New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

I donne un coup de téléphone à la compagnie General Steel Wares Limited, de Montréal, et on lui expédie, de suite un poêle de camp "Algoma" par le train d'express Canadien National, à 6.15 heures p. m., le 22 mars.

Le lendemain à 7 heures et demie du matin le train entre en gare, à St-Félicien, et le précieux colis pesant 746 livres, est confié à un hydroplane.

Deux heures plus tard l'hydroplane atterrissait, non loin de l'endroit où on attendait le poêle, avec tant d'impatience. Dix-huit heures avaient suffi pour transporter un colis aussi volumineux, de Montréal à un coin reculé de la province de Québec.

Voilà certainement une livraison qui demeurera remarquable dans l'histoire de l'aviation. Elle a été la cause d'intéressants commentaires ayant trait aux services que les aéroplanes peuvent rendre.

LE MAGISTRAT A SIEGE A JONQUIERE

Nombre de causes ont été entendues jeudi.

LA LISTE

Jonquière, 8. — D. N. C. — Plusieurs causes ont été entendues à Jonquière et jugées jeudi dernier par M. le magistrat Bergeron qui en a pris un certain nombre d'autres en délibéré.

Voici l'ordre dans lequel elles se sont présentées: No 6038. — Noël Gagné vs Amédée Bergeron. Action renvoyée avec dépens à propos d'une réclamation de $73. pour l'utilisation d'un moteur.

No 5765: Dans cette cause où les parties intéressées étaient Wilfrid Bilodeau vs Nicolas Paulidhis, Me L. A. Talbot, procureur du demandeur a obtenu pour son client, un jugement accordant le plein montant d'une réclamation de $73.19 pour compte avec intérêts et dépens.

No 5343: Eugène Néron vs L.-Henri Gagné. Délibéré.

No 5866: Edgar Harvey vs Conrad Bergeron. Cause remise au prochain terme pour entendre en faveur de la défense, la déposition d'un témoin qui manquait, jeudi, M. Adélard Dufour.

Il s'agit dans cette affaire, d'une réclamation de $36.75 inscrite par le demandeur, à la suite d'un accident d'automobile survenu le 23 juin de l'an dernier, à l'angle des rues St-Dominique et St-Aimé, et dont il attribue la responsabilité et les dommages au défendeur, Conrad Bergeron.

No 6050: Alph. Perron vs Jean Grenier. Cause remise, avec les frais du jour a être imputés au défendeur à la suite de l'absence de ses témoins.

No 6077: A Fontaine vs René Duperré. Délibéré sur motion avec les frais à être attribués suivant l'issue du procès.

No 6058: J.-U. Bergeron vs Fred Lenington. Action pour compte maintenue avec intérêts et dépens. Mes Larouche et Bernier occupaient dans cette cause pour le demandeur.

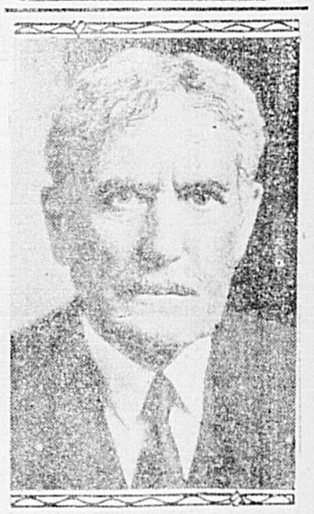
No 6088: H. Girard vs Jos. Fitzmaurice. Jugement suivant les conclusions de l'action telle qu'intentée.

No 6090: C. Kleinman vs Ernest Laplante. Jugement pour la somme réclamée.

Achetez Sirop Speedol 50c INCOMPARABLE

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

Résultats épatants et instantanés avec Dytint 10¢ La grosse boite. Teinture nouvelle et meilleure. Essayez-la, à la prochaine occasion.



La dernière photographie de l'ambassadeur Myron T. Herrick, qui est décédé à Paris, à la suite d'une maladie de coeur.

A gauche, l'hon. Vincent Massey, ministre du Canada à Washington et à droite, l'hon. James Malcolm, ministre du Commerce, sortant de la Maison Blanche.

Mets tout Désigné pour cet Hiver

SHREDDED WHEAT

Contient beaucoup de calories et d'hydrates de carbone producteurs de chaleur. N'occasionne pas d'embarras - Réchauffez au four - et servez au lait chaud

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

ST-METHODE

St-Méthode, 8. — D .N. C. — Dimanche, le 31 mars, chez Monsieur Honoré Genest, eut lieu une agréable soirée, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Anna Genest avec M. Arthur Ménard de Dolbeau et celui de Mlle Noëlla Genest avec Monsieur Emile Fortin; les deux fiancées sont cousines.....

Au cours de cette soirée il y eut musique, chant et nombreuses déclamations.... Mlle Maria Genest, petite soeur de Mlle Anna Genest fit la présentation d'un joli bouquet, puis il y eut lecture d'une adresse au premier par Mlle Cécile Genest, soeur de la mariée; au second couple, l'adresse fut lue par Mme Donat Mayrand soeur du marié.....

Etaient présents à cette réunion: Monsieur Joseph Ménard de St-Urbain, père de Monsieur Arthur Ménard, Monsieur et Madame Ephrem Genest, Mons. et Mme Raoul Hébert, Monsieur et Mme Georges Simard de Dolbeau, Monsieur et Mme J.-A. Gagnon, Monsieur et Madame Alfred Lamontagne, Monsieur et Madame Xavier Villeneuve, Monsieur et Madame Joseph Tremblay, Monsieur et Madame Donat Mayrand, Mme Vve. Georges Fortin, et Monsieur Ernest Savard, violoniste...

Mesdemoiselles Cécile Genest, Germaine Savard, Lucienne Hamel et Marianna Harvey inst. toutes trois de Normandin. Gabrielle Mayrand Gertrude Perreault, Lilianne inst., et Maie-Louise Brassard de St-Félicien, Aimé Fortin, Alma Delisle, inst., Simonne Vézina et Lucie Hébert.

Messieurs Thomas-Louis Brassard Albert Perreault, Georges Perreault, Louis Roberge, Henri Brassard, Isidore Savard, Méridée Ménard, de Dolbeau, Jules Fortin et Joseph Théberge.

M. et Mme Emile Savard ainsi que Monsieur et Madame Mendoza Bédard sont de retour d'une promenade à Normandin et à Albanel où ils ont passé le dimanche et le lundi de Pâques.

Monsieur et Madame Donat Mayrand sont allés passer le jour de Pâques à St-Félicien en visite chez messieurs Joseph, Philippe et Ovide Leclerc.

Lundi, 1er avril à 5 heures du matin avait lieu le mariage de Mlle Anna Genest avec Monsieur Arthur Ménard de Dolbeau. Les époux avaient pour témoins leur père respectif: Monsieur Honoré Genest et Monsieur Arthur Ménard de St- Urbain...

Mademoiselle Cécile Genest soeur de la mariée, et Monsieur Thomas-Ls Brassard de St-Félicien agissaient comme fille et garçon d'honneur. Un joli programme de chant fut exécuté ...La musicienne était Mlle Aimée Fortin... A l'entrée des époux on entonna le "Veni Creator".... On chanta ensuite "Au chant de ma reconnaissance", solo par Mlle Cécile Genest soeur de la mariée. "Mon Bien-Aimé" par Mons. Raoul Hébert, oncle de la mariée: "Combien de fois" par Madame Georges Simard de Dolbeau, cousine de la mariée; "Mère de Dieu, bénissez-nous" par Monsieur Joseph Tremblay de Normandin..... Pour terminer le choeur chanta le "Magnificat"... Après un déjeuner hâtif pris chez Monsieur Honoré Genest, les époux partirent en voyage de noces à Québec, St-Urbain, Co. Charlevoix et St-Casimir Co. Portneuf.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

ST-GEDEON

St-Gédéon, 8. — D. N. C. —

SEPULTURE:

Le 27 mars, est décédée après une longue maladie, Madame Paul Côté née Antoinette Girard âgée de 24 ans et 7 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, deux jeunes enfants; Léopold et Marie-France ses parents M. et Mme Méridée Girard, un frère, M. Armand Girard, Nos sympathies à la famille en deuil.

SEMAINE SAINTE:

Les exercices des jours saints ont été suivis par une foule nombreuse. Jendi les adorateurs se rendirent pendant toute la journée au pied du St-Sacrement pour consoler Jésus et le suivre durant sa douloureuse Passion.

Jeudi soir à 7 heures l'heure d'adoration fut prêchée par l'abbé Riverin. Le choeur des Enfants de Marie exécuta plusieurs cantiques:

Adoro Te, Mlle M.-Berthe Lévesque.

Dieu seul, M.-Ange Gagnon.

L'Hostie, Cécile Potvin.

..Serment de fidèlité au Sacré-Coeur M.- Berthe Lévesque.

O Gloriosa Virginum, alto et basse

MARIAGES:

Le 1er avril M. Arthur Tremblay conduisait à l'autel Mlle Jeannette Langlais. Leurs pères leur servaient de témoins.

La mariée faisant partie de la Congrégation des Enfants de Marie, celles-ci sous la direction de Mlle Laurette Boivin firent entendre de pieux cantiques durant la cérémonie:

Oui nous voulons t'aimer, solo M. Berthe Lévesque.

Vierge, voici mon coeur, M.-Ange Gagnon.

L'adieu de la mariée, duo Laurette et Irène Boivin.

Il va venir, duo M.-Ange Gagnon et Irènue Boivin.

O Res Mirabilis, M.-Berthe Lévesque.

De la plus suave harmonie, Irène Boivin.

Le 1er avril, M. Arthur Vézina de Québec, conduisait à l'autel Mlle Florilda Gagnon Enfant de Marie, elle eut une messe chantée par le choeur des Enfants de Marie.

Oui nous voulons t'aimer, Cécile Potvin.

Vierge, voici mon coeur, M. Ange Gagnon.

Noël du mariage, M.-Ange Gagnon.

Il va venir, Irène Boivin.

L'ange et l'âme, duo Irène Boivin et M.-Berthe Lévesque.

De la plus suave harmonie, Irène Boivin.

Le 3 avril M. Méridée Tremblay de St-Joseph d'Alma unissait sa destinée à celle de Mlle Jeanne Côté.

Meilleurs voeux aux nouveaux époux.

VA ET VIENT:

Mlles Wilhelmine et Yvette Boivin ainsi que Annette Tremblay sont en promenade à St-Joseph d'Alma.

Mme Wilfrid Audet de Kénogami est venue assister aux funérailles de Mme Paul Côté.

M. et Mme Arthur Tremblay sont partis pour leur voyage de noces à Québec et Montréal.

M .et Mme Arthur Vézina sont partis pour Québec

Mlle Léontine Boivin institutrice à Chicoutimi, a passé les fêtes de Pâques dans sa famille.

M. Elzéar Côté de Péribonca était ici cette semaine.

LA MALBAIE

La Malbaie, 8. — D .N. C. —

DECES:

Vendredi, le 29 mars, est décédé Lucien Dassylva enfant de Victor Dassylva et de Lauretta Dallaire à l'âge de trois ans. L'enfant a été inhumé samedi, le 30 mars.

Nos sympathies à ces parents désolés.

MARIAGE:

Lundi, le 1er avril, a été célébré le mariage de Alfred Gauthier de St-Irénée à Lauretta Bilodeau, fille de Alfredise Bilodeau et de Marie-Laure Dufour.

Le mariage a été célébré par M. l'abbé Antoine Savard, vicaire de cette paroisse.

M. Alfredise Bilodeau accompagnai sa fille et M. Lucien Girard servait de témoin à M. Gauthier.

VA ET VIENT:

M. le curé Tremblay es allé à Chicoutimi dans le courant de la semaine dernière, il est revenu vendredi

---

M. Philippe Tremblay est venu passer les vacances de Pâques chez ses parents M. et Mme J.-P. Tremblay, Ing.

M. Joseph-Emile Tremblay de Jolette, Rep. la Mutual Life était de passage chez M. et Mme Georges Bouliane dans le cours de la semaine dernière.

M. Albert Couturier est arrivé à La Malbaie vendredi soir.

M. Murray Warren, E. E. D. est venu passer les vacances de Pâques chez ses parents M. et Mme Charles Warren, de Pointe au Pic.

M. Jean-Louis Lavoie qui étudie à l'Académie Commerciale est aussi de passage à La Malbaie chez ses parents M. et Mme Camille Lavoie, gérant de la Banque Canadienne Nationale.

M. Eugène Bergeron est allé à Québec dans le cours de la semaine dernière.

M.et Mme Gray sont arrivés ici vendredi soir et sont retournés à Montréal mardi.

M. Moffatt gérant du Garage Lapointe est parti samedi pour Québec.

M. J.-B. Dufour, marchand, est parti pour Québec lundi.

M. Ludger Boies, gérant de la succursale de P. T. Légaré de Lorretteville, était de passage en notre paroisse dimanche chez son père M. Th. Boies.

ST-METHODE

St-Méthode, 8. — Spéciale. — M. et Mme Rosario Painchaud sont de retour d'un voyage d'affaires à Notre-Dame de la Doré et à St-Félicien.

M. et Mme Eugène Painchaud sont en pormenade à Mistassini chez leurs enfants.

M. et Mme Arthur Painchaud étaient par affaires à Normandin la semaine dernière.

Mme Napoléon Buissière de Normandin était en promenade chez son père M. Alfred Painchaud la semaine dernière.

Le 23 mars M. Jos. Gosselin alla en toute hâte à St-Félicien chercher le docteur Têtu pour sa mère bien malade, mais celui-ci constata que l'état n'était pas grave; nous souhaitons donc à Mme Gosselin un prompt rétablissement.

Lisez le "Progrès"

L'ex-Kaiser photographié à Doorn, Hollande, en compagnie de son chien favori.

David Bloch, maire de Tel-Aviv (Colline des Sources) l'une des villes les plus modernes de la Palestine, à qui le maire McBride a souhaité la bienvenue. M. Bloch visite le Canada encourageant les Juifs à s'en retourner dans leur patrie.

Les rapports disant que le maréchal Joffre était dangereusement malade ont été démentie par la maréchale. Le vainqueur de la Marne passe les vacances de Pâques dans sa propriété de Louvenciennes.

Voici la liste des papiers "Ecusson R"

Superfine Linen Record	Mount Royal Bond
Canadian Linen Ledger	Rolland Parchment
Canadian Linen Bond	Rolland Antique Linen
Earnscliffe Linen Bond	Rolland Antique Vellum
Standard Pure Linen	Donnacona
Empire Linen Bond	Canada
Crown Linen	Columbia
Colonial Bond	Maple Mills
Service Bond	Rolland Extra Strong

EN VENTE AU

SYNDICAT des IMPRIMEURS

DU SAGUENAY

Imprimeurs—Libraires—Editeurs

12, Ave LABRECQUE

Chicoutimi - P. Qué.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à ces

PETITES ANNONCES

Essayez dès Aujourd'hui Succès Assuré

6 annonces pour $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-30p

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

UNE CHANCE DANS VOTRE VIE. — Retirez un bon revenu en vous reposant sur un placement de tout repos (construction en 1925). Propriété comprenant, magasin, bureau, logement et un grand soubassement pour entrepôt. Situé dans le meilleur centre commercial de la ville de St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, le revenu annuel est de $1,500.00. Le tout est à vendre avec un certain comptant et la balance par terme sans intérêt. Pour toutes informations, s'adresser à La Cie Gaudreau & Gagnon, Chicoutimi, P.Q.

FILIOL ACADEMY. — La seule école anglaise de la région. Cours commercial complet dans les deux langues. Positions lucratives assurées aux finissants. 286c rue Racine, Chicoutimi. Tél. 814 J et 814W

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D.6632

A VENDRE. — Maison située sur la rue St-Pierre, Jonquière, Qué., rapporte bon. revenus, excellentes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à M. Chs-Eug. Bergeron, Gare du C.N.R., Jonquière, ou à Albert Desjardins, B. P. 49, Arvida, Qué. J.N.O.—R-8314

A VENDRE. — Il me fait plaisir de vous annoncer que j'ai de bien belles fermes en mains, situées dans les cantons de l'est, ces fermes seront vendues en bas de leur valeur réelle. Les cantons de l'est ont un très bon climat, l'hiver y est doux et court et l'été des plus magnifiques. Ceux que la chose peut intéresser, voudront bien s'adresser à moi et je leur enverrai des circulaires descriptives de ces fermes. Luc Lizotte, Agent d'Immeubles, Dunham, Comté Missiquoi, P. Q. R-8419-12-4-29

A VENDRE. — Automobile Essex Sédan, quatre portes, neuf. Pour renseignements s'adresser au "Progrès du Saguenay". J.N.O.

A VENDRE. — Un terrain de 50 x 95 pieds situé entre les propriétés de M. J.-A. Lessard et Henri Gagnon, avenue du Séminaire. Le seul terrain vacant. S'adresser à Gaudreau & Gagnon, Rue Racine Chicoutimi.

A VENDRE. — Lapins Chinchillas et Angoras enregistrés à vendre. Ferme de M. J.-E.-A. Dubuc. S'adresser à M. Marcham, téléphone 561. J.N.O.

A VENDRE. — Une maison située sur la rue Bagot, Bagotville, bonne maison de 2 étages de 24 x 34 deux logements, à vendre ou à louer, s'adresser a Ernest Tremblay ,Limitée, Blvd, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi. D-26-3-29, 9-4-29-23-4-29

A VENDRE. — Poêle électrique 4 ronds, McClary, comme neuf, piano automatique, action en métal, clavier ivoire, avec banc 72 morceaux, aussi phonographe et autres articles de ménage. Sacrifiera cause de départ. S'adresser no 151-A, rue Racine, Chicoutimi. R-9-4-29

..A VENDRE. — Terre à vendre, lot no 4, premier rang, canton Taillon, Lac St-Jean, avec bâtisse, et dépendance. Conditions faciles, s'adresser à Eug. Gagnon, fils de Jos. 5 Côte Réserve, Chicoutimi-Ouest. R. 8468-28-3-29-11-4-29

MAISON A VENDRE OU A LOUER. — Bon poste pour magasin ou maison de pension, voisin des travaux du port, ancienne propriété de J.-E. Talbot, s'adresser à Basile Brassard, No. 48 Côte de la Réserve, Chicoutimi-Ouest. R. 8616-11-4-29

A VENDRE. — Deux maisons à vendre, à St-Jérôme, Lac-St-Jean, une de deux loyers rapportant $12.00 chacun. L'autre à 11 appartements, bon poste de commerce, sur la rue Principale. Pour toutes informations, s'adresser à M. Eugène Desbiens, Métabetchouan, Lac-St-Jean. R-8639-8-4-29

ON DEMANDE

HOMMES DEMANDES

NOUS PAYONS DE $10 A $20 PAR SEMAINE. — Pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto. Dept. 43. D-560-30-9-29

POSITION DEMANDEE. — Forgeron ayant dix années d'expérience dans le ferrage des chevaux et aussi dans la réparation générale. Pouvant fournir de bonnes références, demande emploi dans une boutique générale. S'adresser à J.-P. Gobeil, maréchal-ferrant, St-Joseph d'Alma, Lac-St-Jean. R. 8634-12-4-29

DEMANDE POSITION. — Un bon fromager demande position ayant obtenu son diplôme avec distinction, aussi expérience de plusieurs années, homme sobre. S'adresser à ouis Lévesque, 81 rue Ste-Famille, Kénogami. R-977-12-4-29

A LOUER

A LOUER.—Beau logement de quatre pièces, avec cave et hangar, à louer pour le premier mai, au numéro 10, rue St-François Xavier, Chicoutimi. Pour toutes informations, s'adresser au No 8 de la même rue, Chicoutimi. D-362-J.N.O.

A LOUER. — Magnifiques chambres à louer dans une famille sans enfant, confort de chez soi, s'adresser au No. 65 de l'avenue Bégin, ou par téléphone 667, Chicoutimi. M.M.V.-J.N.O.

A LOUER. — Une maison de 10 appartements, occupation immédiate, sur la rue Larouche, Blvd. St-Sacrement. Aussi une maison chauffée, ayant 6 chambres à coucher, au No. 6 Avenue St-Antoine, Chicoutimi. Un logement chauffé, 7 appartements, occupation immédiate, sur la rue Lafontaine et Racine. S'adresser au bureau de la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, à M. Antoine Dubuc, ou à M. Edgar Maltais, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER. — Logement de 4 appartements à louer, chambre de bain. Pour plus de détails s'adresser à Gagnon & Frère, 142 rue Racine, Chicoutimi. D-16-J.N.O.

A LOUER. — Une suite de 3 chambres Eau courante dans chaque chambre. Une salle d'échantillons. Deux bureaux. Au 2eme étage, édifice Gaudreau & Gagnon. S'adresser à La Cie Gaudreau & Gagnon, Rue Racine, Chicoutimi.

BUREAU A LOUER.— Au rez-de-chaussée de la bâtisse du téléphone sur la rue Racine, au coin de l'Avenue Lafontaine. Chauffé éclairé, nettoyé, usage conjoint avec un autre bureau de la voûte et d'un appartement adjacent pour sténographe, $30.00. J.N.O.

A LOUER. — Un bureau, bâtisse du téléphone. Première rue Port-Alfred, s'adresser à M. Edgar Maltais, au bureau du téléphone de Chicoutimi. J.N.O.

LOGEMENT A LOUER, de 11 appartements, améliorations modernes, situé sur la rue Racine. Pour plus amples détails, s'adresser à GAGNON & FRERE, 142 rue Racine, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER. — Un logement à louer pour le premier mai, s'adresser à J.-L. Brideau, 3 avenue Laurier, Kénogami ou à Albert Bergeron, Port-Alfred. R. 8633-11-4-29

A LOUER. — Magasin avec logement privé à louer, situé au centre de Kénogami, chauffé, s'adresser à Léo Paradis, Boite Postale, 270 Kenogami. R. 979-20-4-29

A LOUER. — Chambre et pension, ou chambre seulement si désiré, s'adresser au No. 51 avenue Morin. R-8638-8-4-29

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une bonne servante, service permanent, pas lavage, bons gages pour une personne compétente. S'adresser à Mme E. Gingras, 326 rue Racine. R-8583-10-4-29

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

COLOMBA

Par Prosper Mérimée

No 15

fâme usurier. Il se baisse pour prendre l'argent, je fais feu, et je l'avais si bien ajusté que sa tête porta en tombant sur les écus qu'il déterrait. "Maintenant, drôle! dis-je au paysan, reprends ton argent, et ne t'avise plus de soupçonner d'une bassesse Giocanto Castriconi." Le pauvre diable, tout tremblant, ramassa ses soixante-cinq francs sans prendre la peine de les essuyer. Il me dit merci, je lui allonge un bon coup de pied d'adieu; et il court encore.

—Ah! "curé", dit Brandolaccio, je t'envie ce coup de fusil-là. Tu as dû bien rire?

—J'avais attrapé le *Bastaccio* à la tempe, continua le bandit, et cela me rappela ces vers de Virgile:

...Liquefacto tempora plumbo
Diffidit, ac multâ porrectum extendit arenâ.

Liquefacto!... Croyezvous, monsieur Orso, qu'une balle de plomb se fonde par la rapidité de son trajet dans l'air? Vous qui avez étudié la balistique, vous devriez bien me dire si c'est une erreur ou une vérité?"

Orso aimait mieux discuter cette question de physique que d'argumenter avec le licencié sur la moralité de son action. Brandolaccio, que cette dissertation scientifique n'amusait guère, l'interrompit pour remarquer que le soleil allait se coucher:

"Puisque vous n'avez pas voulu dîner avec nous, Ors' Anton', lui dit-il, je vous conseille de ne pas faire attendre plus longtemps Mlle Colomba. Et puis il ne fait pas toujours bon à courir les chemins quand le soleil est couché. Pourquoi donc sortez-vous sans fusil? Il y a de mauvaises gens dans ces environs; prenez-y garde. Aujourd'hui vous n'avez rien à craindre, les Barricini amènent le préfet chez eux; ils l'ont rencontré sur la route, et il s'arrête un jour à Pietranera avant d'aller poser à Corte une première pierre, comme on dit ..., une bêtise! Il couche ce soir chez les Barricini; mais demain ils seront libres. Il y a Vincentello, qui est un mauvais garnement, et Orlanduccio, qui ne vaut guère mieux... Tâchez de les trouver séparés, aujourd'hui l'un, demain l'autre; mais méfiez-vous, je ne vous dis que cela.

—Merci du conseil, dit Orso; mais nous n'avons rien à démêler ensemble; jusqu'à ce qu'ils viennent me chercher, je n'ai rien à leur dire."

Le bandit tira la langue de côté et la fit claquer contre sa joue d'un air ironique, mais il ne répondit rien. Orso se levait pour partir:

"A propos, dit Brandolaccio, je ne vous ai pas remercié de votre poudre; elle m'est venue bien à propos. Maintenant rien ne me manque... c'est-à-dire il me manque encore des souliers... mais je m'en ferai de la peau d'un mouflon un de ces jours."

Orso glissa deux pièces de cinq francs dans la main du bandit.

"C'est Colomba qui t'envoyait la poudre; voici pour t'acheter des souliers.

—Pas de bêtises, mon lieutenant, s'écria Brandolaccio en lui rendant les deux pièces. Est-ce que vous me prenez pour un mendiant? J'accepte le pain et la poudre, mais je ne veux rien autre chose.

—Entre vieux soldats, j'ai cru qu'on pouvait s'aider. Allons, adieu!"

Mais, avant de partir, il avait mis l'argent dans la besace du bandit sans qu'il s'en fût aperçu.

"Adieu, Ors' Anton'! dit le théologien. Nous nous retrouverons peut-être au maquis un de ces jours, et nous continuerons nos études sur Virgile."

Orso avait quitté ses honnêtes compagnons depuis un quart d'heure, lorsqu'il entendit un homme qui courait derrière lui de toutes ses forces. C'était Brandolaccio.

"C'est un peu fort, mon lieutenant, s'écria-t-il hors d'haleine, un peu trop fort! Voilà vos dix francs. De la part d'un autre, je ne passerais pas l'espièglerie. Bien des choses de ma part à Mlle Colomba. Vous m'avez tout essoufflée! Bonsoir."

XII

Orso trouva Colomba un peu alarmée de sa longue absence; mais, en le voyant, elle reprit cet air de sérénité triste qui était son expression habituelle. Pendant le repas du soir, ils ne parlèrent que de choses indifférentes, et Orso, enhardi par l'air calme de sa soeur, lui raconta sa rencontre avec les bandits, et hasarda même quelques plaisanteries sur l'éducation morale et religieuse que recevait la petite Chilina par les soins de son oncle et de son honorable collègue, le sieur Castriconi.

"Brandolaccio est un honnête homme, dit Colomba; mais, pour Castriconi, j'ai entendu dire que c'était un homme sans principes.

—Je crois, dit Orso, qu'il vaut tout autant que Brandolaccio, et Brandolaccio autant que lui. L'un et l'autre sont en guerre ouverte avec la société. Un premier crime les entraîne chaque jour à d'autres crimes; et pourtant ils ne sont peut-être pas aussi coupables que bien des gens qui n'habitent pas le maquis."

Un éclair de joie brilla sur le front de sa soeur.

"Oui, poursuivit Orso: ces misérables ont de l'honneur à leur manière. C'est un préjugé cruel et non une basse cupidité qui les a jetés dans la vie qu'ils mènent."

Il y eut un moment de silence.

"Mon frère, dit Colomba en lui versant du café, vous savez peut-être que Charles-Baptiste Pietri est mort la nuit passée? Oui, il est mort de la fièvre des marais.

—Qui est-ce, Pietri?

—C'est un homme de ce bourg, mari de Madeleine, qui a reçu le portefeuille de notre père mourant. Sa veuve est venue me prier de paraître à sa veillée et d'y chanter quelque chose. Il convient que vous veniez aussi. Ce sont nos voisins, et c'est une politesse dont on ne peut se dispenser dans un petit endroit comme le nôtre.

—Au diable ta veillée, Colomba! Je n'aime point à voir ma soeur se donner ainsi en spectacle au public.

—Orso, répondit Colomba, chacun honore ses morts à sa manière. La *ballata* nous vient de nos aïeux, et nous devons la respecter comme un usage antique. Madeleine n'a pas le *don*, et la vieille Fiordispina, qui est la meilleure voceratrice du pays, est malade. Il faut bien quelqu'un pour la ballata.

—Crois-tu que Charles-Baptiste ne trouvera pas son chemin dans l'autre monde si l'on ne chante de mauvais vers sur sa bière? Va à la veillée si tu veux, Colomba; j'irai avec toi, si tu crois que je le doive, mais n'improvise pas; cela est inconvenant à ton âge, et.. je t'en prie, ma soeur.

—Mon frère, j'ai promis. C'est la coutume ici, vous le savez, et, je vous le répète, il n'y a que moi pour improviser.

—Sotte coutume!

—Je souffre beaucoup de chanter ainsi. Cela me rappelle tous nos malheurs. Demain j'en serai malade; mais il le faut. Permettez-le-moi, mon frère. Souvenez-vous qu'à Ajaccio vous m'avez dit d'improviser pour amuser cette demoiselle anglaise qui se moque de nos vieux usages. Ne pourrai-je donc improviser aujourd'hui pour de pauvres gens qui m'en sauront gré, et que cela aidera à supporter leur chagrin?

—Allons, fais comme tu voudras. Je gage que tu as déjà composé ta ballata, et tu ne veux pas la perdre.

—Non, je ne pourrais pas composer cela d'avance, mon frère. Je me mets devant le mort, et je pense à ceux qui restent. Les larmes me viennent aux yeux, et alors je chante ce qui me vient à l'esprit."

Tout cela était dit avec une simplicité telle qu'il était impossible de supposer le moindre amour-propre poétique chez la signora Colomba. Orso se laissa fléchir et se rendit avec sa soeur à la maison de Pietri. Le mort était couché sur une table, la figure découverte, dans la plus grande pièce de la maison. Portes et fenêtres étaient ouvertes, et plusieurs cierges brûlaient autour de la table. A la tête du mort se tenait sa veuve, et derrière elle un grand nombre de femmes occupaient tout un côté de la chambre; de l'autre étaient rangés les hommes, debout, tête nue, l'oeil fixé sur le cadavre, observant un profond silence. Chaque nouveau visiteur s'approchait de la table, embrassait le mort, faisait un signe de tête à sa veuve et à son fils, puis prenait place dans le cercle sans proférer une parole. De temps en temps, néanmoins, un des assistants rompait le silence solennel pour adresser quelques mots au défunt. "Pourquoi as-tu quitté ta bonne femme? disait une commère. N'avait-elle pas bien soin de toi? Que te manquait-il? Pourquoi ne pas attendre un mois encore, ta bru t'aurait donné un fils?"

Un grand jeune homme, fils de Pietri, serrant la main froide de son père, s'écria: "Oh! pourquoi n'es-tu pas mort de la *male-mort?* Nous t'aurions vengé!"

Ce furent les premières paroles qu'Orso entendit en entrant. A sa vue le cercle s'ouvrit, et un faible murmure de curiosité annonça l'attente de l'assemblée excitée par la présence de la voceratrice. Colomba embrassa la veuve, prit une de ses mains et demeura quelques minutes recueillie et les yeux baissés. Puis elle rejeta son mezzaro en arrière, regarda fixement le mort, et, penchée sur ce cadavre, presque aussi pâle que lui, elle commença de la sorte:

Charles-Baptiste! le Christ reçoive ton âme! — Vivre, c'est souffrir. Tu vas dans un lieu — où il n'y a ni soleil ni froidure. — Tu n'as plus besoin de la serpe, — ni de ta lourde pioche. — Plus de travail pour toi. — Désormais tous les jours sont des dimanches. — Charles-Baptiste, le Christ ait ton âme! — Ton fils gouverne ta maison. — J'ai vu tomber le chêne — desséché par le Libeccio. — J'ai cru qu'il était mort. — Je suis repassée, et sa racine — avait poussé un rejeton. — Le rejeton est devenu un chêne, — au vaste ombrage. — Sous ses fortes branches. Madel?

(A suivre)

SPORT

M. E.-J. SAVARD ET LES JOUEURS DU MONTREAL

Montréal, 8. — M. J.-Ernest Savard, concurremment directeur et trésorier du club de baseball Montréal, était ces jours-ci de retour de la Floride. Il était allé, tout en prenant un repos bien mérité, passer quelques semaines avec les Royals, qu'il a vus à l'oeuvre au camp d'entraînement, à Daytona Beach, et on peut dire que c'est en connaissance de cause qu'il parle du travail, effectué par les porte-couleurs de l'équipe métropolitaine, afin de se préparer dignement à l'ouverture de la saison de la ligue Internationale, dont nous ne sommes plus distants que de quelques jours.

M. Savard est enchanté de la tournure prise par les choses au camp d'entrainement du Montréal. Il n'hésite pas à dire que les Royals sont beaucoup plus avancés que l'an dernier à la même date dans leur entraînement, et la seule source d'ennuis de la gérance réside dans le personnel des lanceurs. Mais on nourrit l'espoir que les ligues majeures viendront au secours du club de ce côté-là en lui fournissant à la dernière minute, juste avant de commencer leur saison, du matériel suffisant pour relever le niveau du département des lanceurs du club local.

M. Savard dit que si l'on envisage les autres départements de l'équipe, on ne peut que se rendre à l'évidence que le Montréal a été de beaucoup renforci par des acquisitions précieuses comme celles de Gautreau et de Henry, qui couvriront respectivement les second et premier buts. "Snake" Henry couvre son territoire d'une façon exceptionnelle, et son sobriquet de "serpent" ou de "couleuvre" donne une suffisante idée de son élasticité et de sa souplesse. Outre qu'il est excellent gardien du premier but, Henry est aussi un frappeur remarquable, et l'an passé il fut toujours dans la classe des 300. C'est, comme le faisait remarquer M. Savard, un élément de force qui manquait aux Royals l'an dernier.

Quant à Gautreau, on sait les difficultés que le Montréal a éprouvées avant de décider ceux qui le retenaient, à le laisser partir. Gautreau est tout feu, tout flamme, et c'est avec une extrême élégance qu'il couvre son territoire. Il a beaucoup de Napoléon Lajoie en lui, et son style s'imprègne fort de la manière dont l'immortel joueur du club Cleveland jouait au deuxième but lui-même. Son acquisition par les Royals est un coup de maître, auquel M. Savard ne fut pas étranger.

"Chet" Fowler est revenu au troisième but, et sa présence au "coin brûlant" est une heureuse solution d'un des plus épineux problème du Montréal l'an dernier. Le retour de ce joueur, qui se fit briser la cheville au premier tiers de la saison 1928, est favorablement commenté, et la tenue de Fowler au camp d'entraînement justifie plainement les efforts que le Montréal déploya l'an dernier pour l'induire à signer. Urbanski complète le champ d'ingénieur en couvrant la difficile position d'arrêt et cette acquisition de la saison denière fait sensation depuis le commencement de la période d'entraînement. Son jeu au bâton est surtout remarquable, et le Polonais semble plus à son aise que jamais avec les Royals.

Le personnel des receveurs paraît exceptionnellement fort, et c'est un des départements les mieux balancés du club. C'est l'opinion de M. Savard que les Royals auront trois receveurs de premier ordre dans Tom Daly, Niebergall et Roach. Ce dernier a fait fureur au cours de l'entraînement à Daytona Beach et son travail a été aussi satisfaisant derrière le marbre qu'au bâton.

Passant aux lanceurs, le trésorier du club Montréal a déclaré qu'il fondait de grandes espérances sur Hogsett, lanceur indien, qui paraissait être la meilleure recrue qu'il a vu au camp d'entraînement. Il croit que ce lanceur gagnera régulièrement ses parties. Hargrove est un autre lanceur, qui donne des espérances pour la présente saison, mais M. Savard croit que Oiehl et Pomorski ont besoin d'une autre saison dans les ligues mineures avant de faire l'affaire d'un organisation AA. M. Savard avoue en toute franchise qu'il n'est pas convaincu que le personnel des lanceurs sera aussi fort que l'an dernier, avec Sherrid devant probablement rester avec les Yankees, Hopkins avec le Washington et Shawkey manquant à l'appel.

Pour le moment, il semble que Herbie Thormahlen, Elen Hogsett, Chester Nichols et Bill Hargrove seront les lanceurs réguliers, avec Chester Falk, Don Miller, Bill O'Hara et une couple d'autres membres encore douteux de l'équipe. Falk et Miller s'entraînent diligemment cette année dans l'espoir de prendre leur tour régulièrement dans la boîte, quand la saison sera commencée.

Quant au champ extérieur, la direction des Royals est plus que satisfaisante. Gaudette, Haines et Culley forment le même champ que l'an dernier, et plusieurs jeunes attirent l'attention des officiers du Montréal. Cunley, Driscoll et Tice sont l'objet de la considération générale et si on se départit des services de l'un ou l'autre de ces joueurs ce ne sera pas sans avoir soigneusement étudié leurs droits de rester avec le Montréal.

M. Savard a ensuite raconté sa visite à Georges Stallings, qu'il est allé voir à 22 milles de la plantation qu'il possède à Haddock. Comme on le sait, Stallings est venu à un doigt de la mort, l'été dernier, ayant été administré, à la suite d'un longue maladie de coeur. Mais le "Miracle Man", qui stupéfia l'univers en 1914 en menant les Bostons Braves au championnat du monde, après que ce club eut trainé le dernière place jusqu'à la moitié de la saison, a triomphé en quelque sorte de la Camarde et c'est avec une joie sincère qu'il a appris de M. Savard qu'il était toujours regardé comme le gérant des Royals. Eddie Holly, qui le remplace temporairement, lui cédera la directionquand Stallings reviendra en scène. Stallings prendra part à plusieurs transactions de joueurs, dans le cours de l'été, faites en vue de renforcir l'alignement montréalais.

DES OBSTACLES POUR LES COUREURS DE C.-C. PYLE

Hancock, Md., 8. Serv. Presse Canadienne. — Les coureurs de Pyle devront faire face à des obstacles de terrain, les trois jours qui vont suivre. Aujourd'hui, avec Cumberland pour but, ils commencent l'ascension des Monts Appalachian, dont ils atteindront le sommet demain en arrivant à Union Town.

Edgar Gardner, nègre de Seattle, réussit hier à se rapprocher de John Salo, de Passaic, N. J., dans le classement. Il gagna la course de Frederick à Hancock. Salo finit deuxième. Il n'a plus que 21 minutes d'avance sur Gardner.

LES AMERICAINS IRONT A OTTAWA L'AN PROCHAIN

Lewiston, Me., 8 — Servz. Presse Canadienne. — La participation des clubs américains de la raquette au carnaval qui doit avoir lieu à Ottawa, l'an prochain, est chose assurée. Les délégués de ces différents clubs ont voté dans ce sens à une réunion tenue ici. J.-Edward McVeigh d'Ottawa, lors d'un banquet auquel prirent part 42 délégués invita les clubs américains à prendre part au carnaval. E. Hogue, président de l'union des raquetteurs de Montréal, était aussi présent.

LE PRESIDENT EST OPPOSE AUX JOUTES

Vancouver, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Le président de la Ligue Nationale de Hockey, Frank Calder, s'oppose à ce que les rencontres entre les Canadiens et les Vancouver soient déclarées comme devant décider du championnat du Canada. Il a télégraphié aux autorités du hockey de l'Ouest que les Canadiens ne peuvent entrer dans de telles joutes. On leur a seulement permis de prendre part à des joutes d'exhibition.

MATCH NUL

Sherbrooke, 8. — Serv. Presse Canadienne. —Young Lebrun, athlète loctal et Arthur Gagné, de Montréal, se livrèrent un combat de 8 rondes ici, samedi soir. L'arbitre déclara le match nul, aucun des 2 adversaires n'arrivant à dominer l'autre. Lebrun pesait 122 livres et Gagné 123.

M. EDMOND TREMBLAY CHAMPION

Nous apprenons de source certaine que M. Edmond Tremblay, père a été l'heureux gagnant de la course au championnat du tournoi de dames de Chicoutimi.

M. Tremblay a rencontré hier M. Euclide Desbiens champion du quartier Est de Chicoutimi, et il l'a défait par 1point. M. Tremblay enregistrait 6½ parties et M. Desbiens 5 ½ parties.

Nos félicitations.

UN DEFI RELEVE

Après avoir considéré les offres de M. Guérin qui détient le Championnat du Saguenay en son poids, le Comité de Boxe de Port-Alfred croit lui avoir trouvé un candidat dans l'un de ses membres: Canadien-français, pesanteur 149 livres½, heuteur 5 pieds 8 pouces ½.

M. Guérin voudra bien détailler ses conditions à notre Comité.

Correspondance à: La commission de Boxe
Port-Alfred,
Casier postal 233

NOTES DU SPORT

LE COLONEL John Hammond, président des New-York Rangers, s'attend à une recette globale d'un million en comptant les parties de détail. Les recettes du club atteignirent le chiffre imposant de $624,000, l'an dernier.

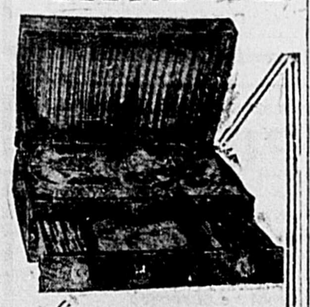
L'UNIVERSITE Yale disposait cet hiver d'une des plus solides équipes de hockey dans l'histoire de l'institution. Elle alignait plusieurs étoiles dont les plus brillantes étaient Dick Cady, Frank Farrell et Frank Luce.

WESLEY CRAWFORD, ailier gauche de Minneapolis, est probablement le plus âgé des joueurs de hockey professionnels. Il est âgé de 43 ans et joue depuis l'âge de 13 ans.

LACOSTE JOUERAIT. — Pierre Gillou, capitaine de l'équipe française de la série Davis, déclare qu'il a la promesse formelle que René Lacoste reviendra sur sa décision et qu'il prendra part au prochain concours pour la coupe Davis.

DE NOMBREUX critiques déclarent que Hod Stuart fut le plus fameux joueur que le hockey ait jamais produit. Il ne faut pas oublier Frank Nighbor, Newsy Lalonde et Sprague Cleghorn en passant les honneurs.

PRIMES



COUTELLERIE
Avec le
Tabac en Feuilles
FRENETTE & FRERE
Ce tabac est en vente chez tous les bons marchands de la Province de Québec. Dans chaque menotte de ce fameux tabac, il y a un coupon de coutellerie.
Demandez le tabac
FRENETTE & FRERE
L'EPIPHANIE, Qué.

C'est toujours l'heure de fumer un SIMON'S

L'HEURE DU BANQUET

Il serait superflu, Messieurs, de vous présenter celui dont nous connaissons tous les qualités et dont la popularité s'affirme chaque jour de plus en plus au Canada—le CIGARE "SIMON'S".

SIMON'S
HAVANA CIGARS
• Toutes Grandeurs •
Fabricants des SIMON-ETTES
"UNE BOITE AU BUREAU, UNE AUTRE CHEZ SOI"
1CF

L'ETAT DES AFFAIRES EN GENERAL

COMMERCE DU DETAIL. —Comme il fallait s'y attendre, aussitôt après l'activité des achats pour les fêtes de Pâques le commerce du détail est tombé dans une accalmie relative. Pour le moment il n'y a pas encore une très forte demande d'articles de confection pour dames et messieurs mais l'on s'attend à ce que le retour définitif de la saison printanière ranimera l'activité de ce commerce.

COMMERCE DE GROS. — L'on note peu de changements dans le commerce en gros des merceries et nouveautés. Bien que les marchands soient enclins à ne donner que de petites commandes pour besoins immédiats le volume des affaires dépasse cependant la moyenne ordinaire.

EPICERIES. — Les articles de consommation ordinaire sont en demande régulière. Les prix des cafés, des thés, des produits en conserve sont fermes. Ceux du beurre ont des tendances à se raffermir, tandis que l'abondance des oeufs en fait baisser les prix.

CUIRS ET CHAUSSURES. —La demande des cuirs pour l'exportation tend à diminuer tandis que celle pour la consommation domestique n'est que modérée et les tanneries ont, dit-on, passablement de stock en mains. Les fabriques de chaussures sont encore jusqu'à un certain point activement engagées dans la production des chaussures de printemps, mais les commandes pour marchandises d'été sont en volume peu considérable.

QUINCAILLERIE ET PEINTURES. — Les affaires continuent d'être satisfaisantes pour ce genre de commerce. La demande pour peintures, vernis, papier à tapisserie, va en augmentant.

MARCHE MONETAIRE. — Le taux sur prêts à demande sont redescendus à 6 p. c., mais ils peuvent remonter du jour au lendemain et la situation du crédit reste encore incertaine et peu favorable. Le marché des changes continue d'être soutenu. La livre sterling se maintient aux environs de 4.85¼ à New-York. Le franc, la lire, le franc suisse et le belga sont pratiquement sans changement. Les fonds de New-York font légèrement prime sur le dollar canadien.

BOURSE DE MONTREAL. — A la Bourse locale c'est maintenant le calme qui suit ordinairement la tempête. L'enthousiasme spéculatif a considérablement baissé et, comme le mouvement de liquidation a pour le moment pris fin, les transactions sont beaucoup moins actives et les fluctuations des cours moins considérables. Cependant l'International Nickel et le Brazilian ont enregistré des chiffres encore importants de ventes et quelques stocks se sont passablement raffermis. La question que tout le monde se pose est celle de savoir si le mouvement de réaction a touché à sa fin ou s'il n'a subi qu'un arrêt temporaire. Question à laquelle les augures du marché n'osent eux-mêmes répondre d'une manière catégorique.

BOURSE DE NEW-YORK

Le relâchement qui s'est produit dans la tension du crédit et la conviction que les spéculateurs ont que la crise résultant surtout des règlements de fin du trimestre est maintenant passée, ont fait renaître un sentiment plus optimiste à Wall Street et la cote s'est raffermie au cours de transactions qui furent relativement restreintes et faites avec plus de prudence que ces derniers temps. Cependant l'on croit que l'amélioration des conditions du crédit ne sera qu'éphémère et que les Federal Reserve Banks appliqueront de nouveau les freins si le marché reprend une allure trop accentuée de hausse.

UNE BOMBE DESTINEE A M. ROOSEVELT

New-York, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Alors qu'il balayait le bureau de poste central, coin de la 33 ième rue et de la 8 ième avenue, Thomas Gallery frappa accidentellement un colis. Aussitôt, un bruit de mèche qui prend feu se fit entendre. Et ce fut tout. Après avoir examiné le paquet, la police trouva qu'il contenait une bombe adressée au gouverneur de l'état à Albany. Elle avait été renfermée dans un bout de tuyau de 6 pouces de diamètre et placée à l'intérieur d'une boîte de bonbons.

Le colis était adressé à "Governor Franklin D. Roosevelt, Albany, N. Y." et la provenance du colis était indiquée.

UN JOURNALISTE EST DECEDE A TERRE-NEUVE

St-Jean, Terreneuve, 8. — Serv. Presse Canadienne. — John Alexander Robinson, propriétaire et ancien éditeur du "Daily News" de St-Jean est décédé aujourd'hui, à l'âge de 67 ans.

M. Robinson vint ici vers 1880. Il arrivait d'Angleterre. En 1894, il fondait la "Daily News" et en 1902, il ajoutait l'hebdomadaire le "Free Press" aux publications de la maison Robinson and Co., dont il était le président. Il fut à différentes reprises membre de la législature de Terreneuve et occupa la position de secrétaire colonial ainsi que celle de ministre des Postes.

ON RETROUVE LE CADAVRE DE G.-M. HENDRY

Toronto, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Le corps de M. George-M. Hendry, un homme d'affaires bien connu à Toronto, fut trouvé tard hier soir dans le bassin Grenadier, dans le parc High. M. Hendry avait disparu depuis le dimanche de Pâques.

Deux enfants qui passaient dans le parc, aperçurent un bras au-dessus des eaux. Ils coururent aussitôt prévenir un gardien, lequel prévint immédiatement la police.

Le défunt fut aperçu pour la dernière fois près d'un garage, où il avait conduit son automobile le dimanche de Pâques. Toute la semaine des recherches furent faites et par les agents et par la Sûreté, mais sans succès.

TROUBLES DANS LA PRINCIPAUTE DE MONACO

Monte Carlo, 8. — Serv. Presse Canadienne. —Hier, les citoyens de la principauté de Monaco prétendaient avoir obtenu toutes leurs demandes sans effusion de sang. Beaucoup cependant croient que rien n'est décisif avant le 18 courant, alors que les actionnaires du casino nommeront de nouveaux directeurs.

Hier, on disait que le prince Louis avait accepté de procéder aux élections sans délai, de revenir au régime législatif, de procéder à une revise de la constitution avec l'aide d'aviseurs légaux français et d'aborder immédiatement la discussion de mesures économiques importantes.

VICTOIRE DES NATIONALISTES A HANKEOU

Hankéou, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Le général Chiang-Jai-Shek a formellement pris possession, au nom du gouvernement nationaliste de la ville de Wuhamg et celle de Hankéou.

Il a établi ses quartiers-généraux dans cette dernière ville et a pris le contrôle militaire du district.

Les navires ont amené ici plus de 20,000 hommes de troupe pour lui aider.

LES AGENTS PARLENT TROIS LANGUES A PARIS

Paris, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Une entrevue avec le chef de police de la capitale, M. Guichard, montre que l'enseignement de l'anglais, de l'italien et de l'espagnol aux agents de ville n'a pas fait subir trop d'accrocs à la langue française. Et les puristes doivent chercher ailleurs des sujets pour leurs critiques.

L'un d'eux, après une étude très étendue, écrit au "Petit Parisien": "Un Anglais qui laisse beaucoup à désirer devient de plus en plus à la mode. Bonjour est remplacé par "Good Morning"; personne ne vous répond plus oui, mais "all right". Les journaux ne parlent plus de quelqu'un tué d'un coup de feu; mais d'une personne tuée à "coups de revolvers".

Un propriétaire de restaurant, afin d'attirer l'attention du public sur la musique de son établissement, parle de sa "programmation" et un fabricant de corset promet une "idéalisation"; pendant qu'un coiffeur vante "l'éthéréalisation des cheveux"

UNE ENVOLEE DE STOCKHOLM A NEW-YORK

Stockholm, Suède, 8.—Le capitaine Albin Ahrenberg aviateur suédois, qui se propose de voler, le mois prochain, de Stockholm à New-York a résisté jusqu'à présent aux objurgation de Mlle Gidsken Jacobsen, aviatrice suédoise, qui voudrait faire l'envolée avec lui: "Rien à faire, aurait répondu Ahrenberg. Il y a eu assez de recherches de sensations au sujet de femmes qui voulaient survoler l'Atlantique".

Le capitaine Ahrenberg espère arriver aux Etats-Unis à temps pour accompagner Hassel et Cramer dans leur envolée de l'Illinois en Suède. Son itinéraire traverse l'Islande, le Groenland et le Labrador. Pour faciliter l'envolée, des navires d'approvisionnement seront placés de distance en distance. S'il réussit à se rendre de Stockholm à New-York, le capitaine suédois sera le premier à réussir cette traversée, même avec escales. Car le baron Huenfeld et le capitaine Koehll se sont envolés d'Irlande au Labrador et les autres tentatives ont échoué.

L'Assemblée Annuelle

(Suite de la dernière page)

curé canadien, dans le développement de notre pays, et, à ce sujet, il évoqua un souvenir du temps où il était curé de Saint-Bruno. L'Eglise est toujours prête à donner un mot d'espoir à ses enfants. Elle a les promesses de la vie éternelle et aussi du bonheur temporel.

L'aumônier de la Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi formula finalement l'espoir qu'elle fasse du bien à ses membres de tous âges, jeunes, adultes, vieillards, qu'elle les rende plus dévoués, plus généreux.

M. EUDORE BOIVIN

M. Eudore Boivin, avocat, maire de la Rivière-du- Moulin, vice-président de la société, fut invité ensuite à dire quelques mots.

"Tout à l'heure", dit-il, "j'examinais l'écusson de la ville de Chicoutimi: une frégate, des fleurs de lis, une couronne et l'exergue suivant: Fluminis impetus laetificat civitatem, le cours impétueux du fleuve réjouit la cité. Notre race, modeste ruisseau jadis, est, elle aussi, devenue un flot puissant".

M. Boivin dit quel stimulant fut la visite de la frégate française, "La Capricieuse", pour le sentiment français conservé, chez nous, avec tant de ténacité, après la conquête.

Par notre société nationale, nous avons, tout comme le pavillon qui battait au mat de cette frégate, un drapeau portant nos traditions, nos pensées et nos espoirs. Le modeste effort de chacun de nous doit continuer l'effort des autres.

Nous avons raison d'être fiers du passé. Nous avons préservé ces deux grands trésors: notre religion et notre langue.

Pour perpétuer la mémoire des sacrifices accomplis, durant la Grande Guerre, on a dressé, dans certaines capitales, un monument au soldat inconnu, un mausolée dominé d'une lampe inextinguible. Il doit y avoir également dans l'âme de tous les Canadiens-français une pensée inextinguible pour leur religion et leur langue, ces deux trésors qui ont coûté tant de misères à leurs ancêtres.

Il doit y avoir en eux aussi la flamme qui ne meurt pas. Le devoir de chacun de tous les Canadiens-français est, dans l'humilité même de leurs tâches et de leurs pensées, de maintenir le faisceau de nos forces nationales.

Un peuple ne résiste pas, sans le concours de chacun de ses enfants. Pour ne pas être entrainés dans le rouage économique anglo-saxon et américain, nous devons sauver, chaque jour, le caractère traditionnel de notre race.

M. L'HEUREUX

Il dit de cette assemblée qu'elle était la plus nombreuse et la plus belle de la société, depuis sa fondation. C'est de bon augure pour le commencement d'une année. Il constata cependant, avec regret, qu'il n'y eût pas beaucoup de professionnels, dans l'assistance et dans la société. Une race qui n'a pas ses professionnels avec elle évoque l'idée d'une race décapitée. Il ne faut pas que les mêmes soient toujours à la tâche. Il faut du sang nouveau. M. L'Heureux souhaita que nos professionnels favorisés d'une éducation spécialement adéquate, s'intéressent davantage à la Saint-Jean-Baptiste et aux autres oeuvres d'ordre patriotique, social et civique absolument nécessaires à la vie collective.

Adressèrent aussi la parole, M. l'abbé André Laliberté, M. l'avocat Alfred Laforest qui félicita la société pour ses succès croissants et M. McConville, ingénieur-civil et arpenteur.

M. McConville dit que, bien que de sang mêlé, il eut toute son éducation dans la province de Québec, une éducation dont il est fier. Ses sentiments sont profondément canadiens-français.

On ébaucha des discussions qui furent référées à des comités particuliers. L'assemblée décida unanimement qu'on acceptera avec empressement l'invitation de Jonquière, si la ville voisine convie la société locale à fêter avec elle le 24 juin, cette année.

On étudiera le programme à organiser pour la veille du 24 juin, à Chicoutimi.

On discuta aussi la question de la souscription annuelle des membres.

Durant l'année écoulée, la Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi félicita l'honorable ministre des Postes d'avoir donné au Canada un timbre bilingue, puis elle demanda au ministre des finances la frappe d'une monnaie bilingue et elle accueillit favorablement l'idée, venue de Montréal, de fédérer toutes les sociétés nationales de la province.

Avec la Ligue

(Suite de la 1ère page)

sions les plus étendues. Elle atteint les chefs sans doute, mais aussi les ouvriers qu'elle réduira aux misères du chômage aussi bien que les modestes épargnes qui ont confié leur argent à ces entreprises.

"Est-il téméraire de prétendre que la crise serait beaucoup moins grave si le dimanche avait été observé comme il doit l'être. Le dimanche est le jours du bon Dieu et cela devrait nous suffire. Il est aussi le jour de l'homme dont il relève les préoccupations et dont il assure le repos. L'on a fait des études approfondies sur la fatigue de l'ouvrier, et l'on sait d'une façon suffisamment précise la part qui lui est imputable dans le bilan d'une industrie. Le repos du dimanche rétablit l'équilibre des forces. Il agit à la façon d'un régulateur économique, et il entre pour une part certaine dans la prospérité générale. C'est la récompense temporelle attachée à l'observance des lois divines.

"Je ne recherche pour ma part, en cette matière, que les résultats possibles, et si cette prédication fervente du mois d'avril, faite au nom de Dieu et avec le souci du véritable intérêt de notre société, faisait dispartitre les achats, la fréquentation des théâtres, et des cinémas, et le travail non nécessaire, le dimanche et les jours de fêtes d'obligation, nous pourrions bénir le Ciel; nous aurions obtenu un résultat extrêmement précieux".

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No 2	83
Avoine de l'ouest No 1	70
Avoine de dépense Extra no 1	4
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	7 40
Farine, 2e patente	6 80
Farine forte à boulanger	6 40
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	3.65
Son	3 25
Gru rouge	31 25
Gru blanc	36 25
Moulée	
Foin No. 2, par tonne, au char	16.00
Fromage de l'ouest	22½
Fromage de l'est	
Beurre Pasteurisé No. 1	46
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepot)	
Oeufs premiers (entrepot)	
Oeufs seconds (entrepôt)	
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	35
Oeufs frais premiers	33
Patates par poche, au char	
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Grgs)	
Lard (Petit)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

8 AVRIL — 12 H. 30

Abitibi	0
Abestos Common	
Bell Telephone	
Brazilian	59
B.C. Fishing	22
Brompton	
Canada Cement	30
Can. Ind. Alcohol	36¾
Canada Steamship	
Cons. Smelting	
Dominion Bridge	97
Howard Smith	
Laurentide	
Montreal Power	
National Breweries	136¾
Price Brothers	
Quebec Power	
Shawinigan Power	74
Spanish River	
Steel of Canada	54
Wayagamack	
Winnipeg Electric	81
New Nickel	48
International Nickel	
Massey Harris	
Port-Alfred	
Alcoa Power	

BOURSES DES MINES

A TORONTO

Cours fournis par la maison Maurice-J. BOULIANNE
154 Racine, Chicoutimi.

8 Avril 1929

	Fermeture de la veille	Ouverture	Cours du midi
Abana	1.80	1.80	1.80
Aconda	.13		.13
Amulet	1.68	1.66	168
Arca	0.9A	.09A½	09¾
Amity Copper	.35	.36	.36
Arno	.40	.42	.38
Barry Hollinger	.34	.32	.33
Bedford	.65A		
Bathurst	.02		
Bidgood	.40	.40½	.40
Big Missouri	1.25	1.24	
Central Manitoba	.54A	.53	.50
Chaput	.07		
Coast Copper			
Capital Rouyn	.06	.06	.05½
Corona			
Crown Reserve	.04		.03
Gol. Kirkland			.2
Clericy			
Dome	9.25		9.25
Duprat	.04½		
Graham Bousquet			.15
Grover Daly	.03		
Gold Hill	.04		.05
Goldale	.07B		
Granada	.16½	.18	.18
Hollinger	7.70		7.50
Hudson Bay M	19.00		19.00
Home Oil	.18.00		18.50
Howie	1.26	1.30	1.32
Int. Nickel	48.25	48.00	48.00
Jackson Manion	.11½		.12
Kirk. Lake	1.15		1.12
Keeley			
Kootenay Florence	.17		.17
Kirk. Hunton	.01		.01¾
Laval Quebec	.07		
Lake Shore	26.00	26.25	26.25
Macassa			
McIntyre	19.00		19.00
McDougalls	.55		.55
Malarctic	.53½	.53	.52
Mandy	1.57	1.55	1.53
Mining Corp	4.70	4.60	4.70
Moss Mines		.60B	.60B
Newbec	.33	.33	.32
Nipissing			
Noranda	.53.00	.53.00	.52.50
Picard Gold Mines	.02	.02	.02
Potter Doal	.02½		
Pioneer	.48		.46
Pawnee Kirkland			
Premier	1.68		1.70
Pend Oreille	8.85	8.65	8.75
Ribago			
St. Anthony	.38		.38
Stadacona	.10½	.10½	.11
San Antonio			.14
Sherritt Gordon	8.65		8.70
Siscoe	.71	.70	.71
Sunlock			
Sylvanite	1.75		
Sudbury Basin	9.50	9.50	9.35
Thompson Cadillac			
Tough Oaks Burns			.03½
Teck Hughes	9.15		9.15
Towagmac	2.15		2.15
Treadwell Yukon		12.50	12.50
Vipond	1.05	1.07	1.07
Wright Hargreaves	1.90	1.90	1.90
Windfall	.07		.08
Falcon Bridge	10.00		
Wainwell Oil	.39		.37½
Dalhousie Oil	5.30		5.25
Southwest Pete	4.75	4.25	4.35
Régent			

UNE HAUSSE A L'OUVERTURE A NEW-YORK

New-York, 8. — Serv. Presse Canadienne.—Des valeurs ferroviaires étaient très en demande à l'ouverture ce matin. Chesapeake et Ohio gagna 3 pts à 220, un nouveau record et Père Marquette, Norfolk et Western gagnèrent 3 à 3¼ respectivement. Les aciers étaient également à la hausse, la plupart faisant des avances de 2 pts à l'ouverture. Bethlehem et Ludlum montèrent d'un point les autres ne subirent aucun changement.

Cockshutt Plow, Alcohol et National Breweries gagnèrent une fraction; tandis que International Nickel, Brazilian et Lindsay reculaient.

TRANQUILLITE A L'OUVERTURE A MONTREAL

Montréal, 8. — Serv. Presse Canadienne. — La Bourse fut peu active à l'ouverture ce matin. Le ton fut généralement ferme. Des 11 valeurs qui firent leur apparition dans les premières minutes, 3 avancèrent d'une fraction, 3 reculèrent d'autant et les autres ne subirent aucun changement.

COURS DES CHANGES

New-York, 8. — Serv. Presse Canadienne. — Le cours des changes était ferme ce matin. La demande était la suivante:

Angleterre	4.85	
France	3.90	7-16
Italie	5.22	11-16
Allemagne	23.69	½

Le dollar canadien était à ⅛ de 1 pour 100.

MAURICE J. BOULIANE
Membre du "CURB MARKET" de Montréal
Spécialités: Valeurs Minières
154, Rue Racine, CHICOUTIMI
Tel. 909
Autres bureaux QUEBEC MONTREAL TROIS-RIVIERES SHERBROOKE

CALENDRIER

Lundi, 8 avril 1929
S. PERPETUE, Ev. et C.

Ce saint était dévoré du zèle de la maison de Dieu. Etant évêque de Tours, il fit bâtir une belle église en l'honneur de saint Martin. La plus grande partie de ses revenus était employée à orner les églises et à nourrir les pauvres, qui sont les temples vivants de l'Esprit-Saint. Il fit son testament en faveur des églises et des pauvres de son diocèse; mais le plus beau présent qu'il fit à l'Eglise de Tours, ce fut l'exemple de ses vertus pendant sa vie, et ses reliques après sa mort.

DETECTIVE

Le détective Labrecque,de la Police provinciale était de passage en cette ville aujourd'hui, en route pour Ste-Anne relativement à une affaire de famille.

A L'HOTEL-DIEU

La retraite annuelle pour les religieuses de l'Hôtel-Dieu c'est ouverte samedi dernier pour se terminer lundi matin, 15 avril.

Le prédicateur en est le R. P. Beliveau, O. P.

POUR LES PAUVRES

Dimanche prochain une enquête sera faite aux portes de la cathédrale au profit des membres de la Société St-Vincent de Paul. Mgr Larouche, curé de la cathédrale, demanda hier au prône, d'être généreux et de ne pas oublier que ce que nous donnons aux pauvres, c'est un prêt que nous faisons à Dieu lui-même.

CHEVALIERS!

Ce soir à 8h. précises aux salles des chevaliers, rue Racine il y aura conférence par M. Amireault. M. Amireault nous entretiendra du quatrième degré de notre ordre.

Nous comptons sur la présence de tous les Chevaliers de Colomb de Chicoutimi à cette causerie.

(Signé): INTENDANT.

MEMORANDUM

Ce soir, assemblée régulière du Conseil municipal de la Rivière-du-Moulin.

AU BASSIN

Ce soir, à 7h. 15, salut en l'honneur de la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie.

COURS

A 7h., ce soir, cours à l'Ecole St-Joseph.

A. C. J. C.

Ce soir, à 8h.., assemblées régulières des cercles Labrecque et Dréan

SYNDICATS

Mercredi soir, à 77, rue Bossé, assemblée du syndicat des manoeuvres.

Vendeur Demandé

On demande un vendeur d'expérience dans la librairie, l'imprimerie et l'annonce pour Jonquière et Kénogami. S'adresser par lettre à "Le Progrès du Saguenay", Chicoutimi ou Jonquière, en donnant âge, expérience et références.

Jeune Homme Demandé

On demande un jeune homme ambitieux et désireux de se faire un avenir. Devra savoir son français et la machine à écrire et avoir quelque connaissance de la comptabilité. S'adresser par lettre à "Le Progrès du Saguenay", Jonquière, en donnant âge, qualifications et références.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS : —On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie
Jonquière, P. Q.

FAUSSE ECONOMIE!

Cesser d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA ST-JEAN BAPTISTE DE CHICOUTIMI

Election des officiers honoraires et des directeurs — La plus belle année de la société, depuis sa fondation — Un encourageant augure.

CONCOURS DE BON LANGAGE

L'assemblée annuelle de la Saint-Jean Baptiste de Chicoutimi attira, hier après-midi, l'assistance la plus considérable que l'on ait vue, depuis la fondation, parmi nous, d'une si bienfaisante société. Elle eut lieu, à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. L.-H. Carrier.

Celui-ci félicita les membres et dit voir dans leur empressement et dans la nombreuse et belle assistance qu'ils formaient le plus encourageant augure pour le succès des activités patriotiques de notre société nationale, durant 1929-1930. M. Carrier exposa les buts généraux de la Saint-Jean Baptiste de Chicoutimi qui sont les suivants: inciter chacun des membres à travailler, dans sa sphère, au développement du patriotisme, en s'inspirant des traditions les plus saines de la race canadienne-française; développer, chez les habitants du Saguenay, l'ambition de faire de la population sagnenayenne l'un des plus vigoureux rameaux de notre race; activer l'action canadienne-française, dans notre région, y rendre plus ardent le culte de la langue française, y vulgariser davantage la connaissance de notre Histoire; maintenir et accroître, de plus en plus, la physionomie française du Saguenay.

Pour la réalisation de ces hautes ambitions, la Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi a recours, outre sa fête patriotique du 24 juin, aux conférences et, durant le dernier semestre, elle a organisé, dans les écoles de notre ville, un concours littéraire dont nous aurons les résultats, en juillet ou en août prochain.

M. Carrier ensuite dit que le but particulier de la réunion était de nommer à la société pour la nouvelle année des membres honoraires, puis des directeurs ainsi répartis: dix ecclésiastiques et dix laïques.

Une commission d'élection, composée de MM. les abbés André Laliberté et Albert Tremblay, senior, ainsi que le MM. A.-F. Mercier, administrateur du PROGRES DU SAGUENAY, et Girard, professeur à l'Ecole Normale, doit, conformément aux statuts, suggérer au comité général de la société des noms pour les charges diverses de celle-ci et c'est, le deuxième dimanche de ce mois, que seront nommés le président, le vice-président, le secrétaire, le trésorier et autres officiers de notre société nationale locale.

Furent, hier, nommés officiers honoraires de la Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi, Sa Grandeur Mgr Lamarche, évêque de notre diocèse, MM. J.-E.-A. Dubuc, député de notre comtés à la Chambre des Communes, Gustave Delisle, notre député à la Législature, J.-Augustin Tremblay, maire de la ville de Chicoutimi, Eudore Boivin, avocat, maire de la Rivière-du-Moulin , et Joachim Jobin, maire de la paroisse de Chicoutimi.

Puis on élut le bureau de direction suivant: ECCLESIASTIQUES Mgr J.-A. Larouche, P.A., V.G., curé de la Cathédrale, le Rév. Père Louis Legrand, eudiste, curé de Sacré-Coeur du Bassin, M. le chanoine P. Morel, MM. les abbés Geo.-Etienne Côté, Albert Tremblay, Antonio Provencher, Omer Carrier, J.-Bte Tremblay, Chas Michaud et André Laliberté.

LAIQUES: MM. L.-H. Carrier, J.-E.-A. McConville, F.-J. Gosselin, avocat, Ernest Blackburn, Eugène L'Heureux, directeur du PROGRES DU SAGUENAY, Eugène Fortier, J.-A.-A. Tremblay, échevin, Edgar Claveau, Henri Girard, N.P., Nil Tremblay, industriel de la Rivière-du-Moulin, et Ovide Gagnon, de Chicoutimi-Ouest.

EN 1928-29

M. Eugène L'Heureux, secrétaire de la société, lut le rapport des activités de cette dernière, en 1928-29. La Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi ne fut jamais aussi active que durant les douze derniers mois. Elle eut une magnifique fête nationale, au soir de laquelle l'orateur de circonstance fut M. Adélard Leduc, avocat, professeur à l'Université de Montréal, puis, au cours de l'année, le public chicoutimien entendit, grâce à elle, un littérateur de grande envergure, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, et l'un de nos hommes publics les plus brillants, M. Georges Bouchard, député fédéral de Kamouraska. Notre société nationale a enfin organisé un concours littéraire dans les écoles de Chicoutimi.

M. Edmond-Louis Maltais, trésorier de la société, incapable d'assister à la réunion d'hier, avait remis son rapport financier à M. L'Heureux qui en donna lecture, en son nom. Le budget se boucle avec un surplus.

M. l'abbé Albert Tremblay, senior, dit à l'assistance où l'on en était avec le concours littéraire, concours de bon langage, qu'il organisa, au nom de la société, dans les écoles de Chicoutimi. Ce concours, il l'organisa avec l'aide d'un comité au zèle duquel il rendit hommage. Cette année, le concours ne put avoir lieu que dans la ville. En 1929-1930, il aura aussi lieu, dans les écoles de la paroisse de Chicoutimi.

M. l'abbé Tremblay dit que le concours va très bien, a l'Académie Commerciale, ainsi que dans les écoles de l'est, du centre et de l'ouest de notre ville. Chaque mois, on remet aux élèves, auteurs des meilleurs travaux, des cartes d'honneur. Le rapporteur donna crédit de l'heureuse idée d'un pareil concours au président de la Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi, M. L.-H. Carrier.

Puis eurent lieu les élections.

M. Carrier remercia l'assistance pour l'unanimité et la célérité avec lesquelles elle avait procédé et il pria la société de se choisir un nouveau président pour l'année nouvelle, disant que des tâches comme celle-là ne doivent pas être toujours occupées par les mêmes.

MGR LAROUCHE

Il invita à prendre la parole l'aumônier de la société, Mgr Larouche. Mgr Larouche remercia et félicita le président et les directeurs de la Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi, ainsi que tous leurs collaborateurs. Il leur dit qu'ils avaient accompli un très méritoire et très bienfaisant travail: organisation d'une splendide célébration du 24 juin, ainsi que de conférences et d'un concours du bon langage. Les bons effets de cette dernière activité ne tarderont pas à se faire sentir, chez les petits enfants, chez les jeunes qui auront une mission: celle de représenter leur race, avec une lumière nouvelle, avec un éclat plus grand. Ces jeunes apprendront à parler le verbe de France, avec plus d'élégance et d'amour. Les directeurs de la Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi ont eu du dévouement et c'est avec des sacrifices que l'on édifie des oeuvres durables. La Saint-Jean-Baptiste est plus nécessaire, chez nous, qu'autrefois. Les premiers colons, ceux qui ouvrirent le Saguenay et le Lac-St-Jean, n'avaient pas de société Saint-Jean-Baptiste, mais dans leur coeur vivaient bien brûlants l'amour de leur nationalité et l'amour du sol. Ils ont fait des sacrifices extraordinaires. C'est grâce à eux que notre région est devenue si belle, au point d'attirer de partout les regards de l'étranger. Ils étaient attachés fortement au sol du Saguenay, et, si le malheur voulait qu'ils quittassent le petit coin de terre qu'ils s'y étaient choisi, c'était en pleurant qu'ils lui tournaient le dos. Dans leur rude existence, ils eurent constamment les enconragements de l'Eglise qui leur apportait son mot d'espoir infini, qui leur disait que rien de leurs sueurs n'était perdu, ni icibas, ni pour l'éternité. A la génération actuelle de continuer l'oeuvre des ancêtres et de l'agrandir. Rappelons-nous ces efforts des patriotes et des chrétiens qui ont ouvert le Royaume du Saguenay, où tant de beaux clochers proclament maintenant la vitalité de la race. Défendons et conservons le coin de terre qu'ils nous ont légué, accroissons en nous le sentiment canadien-français et catholique. La Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi fournit aux jeunes une occasion de revoir le passé, elle leur dit qu'ils doivent faire fructifier leurs talents, qu'il ne leur faut pas craindre les sacrifices.

L'Eglise s'intéresse à tout ce qui fait le bonheur temporel de ses enfants. C'est pourquoi, poursuivit Mgr Larouche, l'ordinaire de ce diocèse a donné à la Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi un aumônier qui, en la circonstance, lui apportait le message d'encouragement de l'Eglise.

Mgr Larouche rappela le rôle du

(Suite à la 7ème page)

BONNE NOUVELLE POUR JONQUIERE

LES PLANS DE LA GARE SONT APPROUVES

Jonquière, 8. — D. N. C. — Une entrevue entre les représentants du chemin de fer Canadien National et le conseil de ville de Jonquière, a eu lieu en fin de semaine à Jonquière. L'entrevue avait pour but la production des plans qui ont été préparés par les architectes du chemin de fer Canadien National, pour la nouvelle gare de Jonquière.

Le Canadien National était représenté par M. Morazain, M. Colclough, M. Rousseau, ingénieur, tous hauts officiers du chemin de fer, M. le colonel Onésiphore Talbot, membre de la Commission des chemins de fer, assistait à la réunion.

La séance spéciale avait été convoquée par le maire Gauthier de Jonquière et le conseil était au complet pour recevoir les délégués.

Le conseil approuva les plans séance tenante. Il faudra maintenant qu'une résolution soit passée par le conseil puis envoyée à la Commission des chemins de fer et alors les travaux commenceront immédiatement.

MME N.-D. LEGARE EST DECEDEE A L'HOTEL-DIEU

Elle était la mère de trois religieuses. — Sa charité.

MORT SUBITE

Samedi est décédée à l'Hôtel Dieu St-Vallier, Mme N. D. Légaré épouse de feu le notaire Légaré de Charlesbourg, âgée de 80 ans, 8 mois.

La défunte compte trois parentes chez les Hospitalières de Chicoutimi: Une belle-soeur, la Rde Mère St-Léandre, une des fondatrices; une fille, la Rde Mère St-Narcisse et une nièce la Rde Mère St-Thomas d'Aquin, elle était en pension à l'Hôpital depuis un an, et se préparait à aller visiter ses enfants et petits-enfants.

Cette grande chrétienne ne vivait plus que pour le St Sacrifice de la messe et de la communion. Si sa mort a été subite, elle n'a pas été imprévue. La veille, premier vendredi du mois, elle avait passé deux heures devant le Saint Sacrement et s'était occupée entre temps à de petits ouvrages pour les pauvres. On ne la trouvait jamais inoccupée, toujours elle priait ou travaillait, souriant à tous les événements de la vie et essayant de soulager ses chères âmes du purgatoire, comme elle les appelait. Samedi matin, 5¼ hrs, sa fille allant comme d'habitude l'éveiller pour la messe, constata, on devine avec quelle émotion, que sa vénérable mère dormait son dernier sommeil.

Mme Légaré laisse encore pour pleurer sa perte, quatre fils: Jos. Légaré, de Québec; employé au bureau des Archives, Dept de la Marine, Jérôme, dessinateur au Bureau du Gouvernement, Rimouski; F.-Xavier, gérant de la Cie d'Assurance (Metropolitaine) à Québec et Edouard, ancien lieutenant du 22 ième régiment, promu l'an dernier au Bureau d'Emigration à Paris. Cinq filles: L'aînée, la R. S. St-Narcisse de Saint-Narcice, de l'Hôtel-Dieu; Hélène, Rde S. M. de la Grâce, Couvent du Bon Pasteur, Québec; M.-Thérèse, Rde S. M.-de-Lourdes, Monastère des Ursulines de Roberval, Mmes Pierre Légaré (Alice) et Emile Trépanier (Emma) toutes deux de Charlesbourg.

Aux RR. SS. St-Narcisse, Marie-de-la-Grâce et Marie-de-Lourdes ainsi qu'aux autres membres de la famille, le Progrès du Saguenay offre ses plus vives sympathies.

La dépouille mortelle de Mme Légaré est partie hier soir, pour Charlesbourg, Québec où elle sera inhumée.

LA SEANCE DE DEMAIN SOIR A KENOGAMI

Kénogami, 8. — D. N. C. — On a vu, ces jours derniers, qu'un groupe de jeunes filles de Kénogami devait donner une soirée dramatique et musicale mardi (demainb soir le 9 avril, à la salle du Collège des Frères.

Les lecteurs du "Progrès", à Jonquière et ici trouveront sans doute intérêt à connaître d'avance les grandes lignes du programme qui sera exécuté. Qu'ils sachent donc qu'une nouvelle occasion leur sera offerte d'applaudir dans la partie musicale et l'orchestre quelques-uns des musiciens, musiciennes et chanteurs les plus estimés dans les cercles locaux: M. H. Poirier, Mlles Germaine Gagnon, Germaine Bouchard, Simone Gagnon, Blandine Gagnon, MM. Willie Pothier, Ls de Gonzague Belley, Mlles Bertha et Annette Bergeron.

La partie dramatique comprendra trois hilarantes comédies en un ou deux actes et une opérette: "Les petites Andalouses" où figureront Mlles Juliette et Lucie Lacroix.

Dans la première des comédies à l'affiche: "Le chapeau de Mlle Claquedents" les figurantes seront Mlles Annette Deschênes, Rose-A. Savard, Juliette Lacroix, Yvonne Fortin, Emma-Marie Fortin, Lucie Lacroix, M.-Aimée Filion et Léorme Lapointe.

"L'élection de Mme Robineau", verra apparaître dans ses rôles respectifs: Mlles Rose-Blanche Savard, Annette Deschênes, Blanche Lapointe, Marie-Aimée Filion, Irma Fortin, Annette Bergeron, Yvonne Fortin et Juliette Lacroix.

Enfin on jouera une comédie-bouce en deux actes intitulée: "Chocho, ou la reine du désert", dont les rôles seront rendus par un groupe des mêmes jeunes filles.

Soli de violon par M. H. Poirier, orchestre et duos de piano ajouteront leur charme à l'action des pièces dramatiques et l'on ne fera pas difficulté d'admettre qu'avec un programme comme celui-là, la salle du Collège devrait être remplie demain soir, comme elle ne l'a pas encore été.

C'est ce que nous souhaitons de tout coeur aux organisatrices.

L'ANTICOSTI CORPORATION A GAIN DE CAUSE

Renvoi de la poursuite prise contre elle par un sous-entrepreneur.

UN CONTRAT

L'hon. juge Tessier, de la Cour Supérieure, vient de rendre jugement, dans la cause de Joseph Dufour, de Chicoutimi, contre l'Anticosti Corporation. Le demandeur réclamait de la défenderesse $1,700.89. Il déclarait s'être entendu par contrat avec la compagnie pour lui construire des quais à eau profonde et lui sortir deux mille billots de la crique Gamache et lui couper du bois.

La compagnie aurait, selon l'un des allégués du demandeur, arrêté sans raison l'exécution du contrat de ce dernier.

L'Anticosti Corporation répondait que le demandeur avait omis de construire les quais exigés, abandonné volontairement son contrat et causé des dommages considérables à la compagnie défenderesse.

La Cour Supérieure a renvoyé avec dépens l'action du demandeur. L'Anticosti Corporation était représentée par Mes Lévesque et Talbot.

LA FOUDRE A GRONDE CE MATIN

Nous avons entendu le grondement de la foudre, ce matin. Il est tombé aussi quatre ou cinq averses abondantes et brèves.

On entend dire que le printemps certains font remarquer que cette afest plus tardif que l'an passé, mais firmation ou cette plainte n'est peut-être pas justifiée. Pâques, en effet, tombait, cette année, beaucoup plus à bonne heure qu'en 1928.

Quant à la foudre, on en aurait entendu le grondement pour la première fois de l'année, pendant une récente tempête de neige.

MALADE

M. Philippe Larouche, fils de M. Louis Larouche, dont la vie, à la suite d'une opération de chirurgie dentaire était en danger samedi dernier, a pris beaucoup de mieux et, à moins de complications, retournera sous peu dans sa famille.

UN INCENDIE A L'ECOLE DE RIVERBEND

Riverbend, 8. — Spéciale. — A 3 h. 45, vendredi matin dernier, l'un des employés de l'usine de Price Brothers s'apercevait qu'un incendie s'était déclaré à l'école protestante. L'alarme fut donnée immédiatement et quelques instants plus tard, les pompiers de Riverbend étaient sur les lieux. Leur travail fut secondé par les efforts des pompiers de St-Joseph d'Alma, qui étaient venus leur prêter main-forte.

Le bureau du directeur, M. E. Roy Chesley, fut sérieusement endommagé par les flammes et surtout par l'eau. Bon nombre de fenêtres furent également brisées. Les dégâts sont couverts par les assurances.

Le travail des pompiers et de Riverbend et de St-Joseph d'Alma mérite tous les éloges. On suppose que l'origine du feu aura été le fait de fils électriques défectueux. Vendredi, l'une des classes de garçons dut être congédiée pour la journée. La plupart des élèves vit ce jour de repos extraordinaire d'un très bon oeil: lhumanité ne change pas.

UNE IMPRIMERIE EST OUVERTE A ST-J. D'ALMA

St-Joseph d'Alma, 8. — D. N. C. — A la demande d'un groupe de citoyens de cette ville, l'Imprimerie de St-Jérôme Limitée, comté de Matane, a décidé de transporter ici son outillage, qui, sans être des plus modernes, est cependant assez considérable pour répondre à tous les besoins présents de la place. Parmi les 5 ou 6 machines qui sont installées actuellement dans l'atelier, il y a une Linotype d'une valeur de $4,500.

Le but des promoteurs de ce mouvement est de fonder un petit journal qui n'aura que quelques pages et ne paraîtra qu'une seule fois par semaine, mais qui sera sependant suffisant pour faire connaître au monde qu'il y a une petite ville qui s'appelle St-Joseph d'Alma, avec ses avantages et ses curiosités mais aussi ses intérêts à défendre et ses besoins à faire connaître à qui de droit. Puisse cette petite entreprise locale avoir tout le succès qu'elle mérite!

Communiquez-nous vos nouvelles

Propagez le "Progrès"

CONFERENCE AUX CHEVALIERS MERCREDI SOIR

Jonquière, 8. — D. N. C.—Tous les Chevaliers de Colomb sont cordialement invités à assister à une assemblée qui aura lieu mercredi soir, 10 avril, à 8h., à la salle de l'Hôtel de Ville de Jonquière sous la présidence de M. J.-W. Gagnon, président du Sous-Conseil local.

Entre autres éléments intéressants de cette séance figure l'annonce d'une conférence qui sera donnée par l'un des membres distingués du Sous-Conseil.

Qui est-il et quel est le sujet qu'il traitera?... Ceux des Chevaliers le sauront qui se donneront la peine d'aller l'entendre.

FIANCAILLES

Le 31 mars ont eu lieu les fiançailles de Mlle Yvette Gagné, fille de M. Alfred Gagné de St-Coeur de Marie avec M. J.-T. Girard, de Smith's Falls, Ont, fils de M. et Mme J.-A. Girard, de Québec.
R—8654.

A PORT-ALFRED

Dimanche, le 7 courant, est décédée à Port-Alfred, Dame Franq Reid, née Alice Gravel, à l'âge de 37 ans. Le service et la sépulture auront lieu à Port-Alfred, mercredi à 9 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. et Mme Israël Lavoie, de Chicoutimi, remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de sympathies ou de bouquets spirituels ou en assistant aux funérailles, à l'occasion de la mort de M. Toussaint Morin.

P.

AU SECRETARIAT DES OEUVRES HIER APRES-MIDI

L'assemblée régulière du syndicat No 2 de la Pulpe a eu lieu hier après-midi, à 77, rue Bossé. La séance fut présidée successivement par M. Joseph Landry, en l'absence de M. Tremblay, puis enfin par M. Arthur Tremblay lui-même, président.

M. l'Aumônier général étant obligé de s'absenter, on s'en tint aux appels et à l'audition des différents rapports.

A 3h., il y eut une assemblée très importante , celle-là, du syndicat des briquetiers, maçons et plâtriers, de Chicoutimi.

M. Jean-Baptiste Poitras donna un rapport complet de la dernière séance du Conseil Central des syndicats catholiques . Il insista particulièrement sur l'importance du secret des délibérations. Il fit comprendre à ses confrères que la force syndicale en même temps que leur propre intérêt dépendaient de cette clause de leurs règlements: le secret des délibérations.

discussion de certaines questions que

Après l'appel des officiers et la nous ne pouvons ni ne devons dévoiler, les comptes présentés par le secrétaire furent acceptés sur proposition de M. Louis Poitras, secondé par M. J.-Bte Poitras ainsi que le rapport du secrétaire-trésorier, sur proposition de M. Johnny Gagnon secondé par M. Pitre Poitras.

Il fut aussi proposé par M. Achille Girard, secondé par M . Pitre Poitras que M. Henri Bergeron soit autorisé à signer les chèques conjointement avec le confrère, M. Victorien Morin.

Actuellement, les membres de ce syndicat chôment tous. Mais ils espèrent et nous le leur souhaitons, qu'avant plusieurs semaines, leurs services seront requis sur des chantiers importants et que se terminera enfin pour eux le temps du chômage.

Soyez patriotes en tout

INDICATIONS NECESSAIRES

POUR ETRE VITE ET BIEN SERVI

AU "PROGRES DU SAGUENAY"

S'ils veulent sauver du temps chaque fois qu'ils ont quelque affaire à régler, les clients du PROGRES sont priés de noter les indications suivantes :

ANNONCES COMMERCIALES

Pour les annonces commerciales, ils doivent s'adresser à M. Ribaud, chef de la Publicité, ou à son assistant M. A. Lapointe.

ABONNEMENTS

Lorsqu'il s'agit d'abonnements ou de plaintes relativement à la distribution du journal, c'est à M. Alain ou à M. Noreau qu'il faut parler.

IMPRESSIONS

Quand on veut commander des impressions, c'est M. Albéric Bergeron qu'il faut demander.

COMPTES ET RECLAMATIONS

Tous les comptes et réclamations (sauf lorsqu'il s'agit d'abonnements) doivent être traités avec M. Albéric Bergeron.

LIBRAIRIE

Les personnes désireuses d'acheter des livres, de la papeterie ou n'importe quel article de bureau doivent s'adresser directement à la Librairie, parlant à M. Jean-Joseph Savard ou à M. Roméo Pagé.

Si on s'adresse, par téléphone ou autrement, à d'autres personnes que celles-ci, on court le risque d'être servi beaucoup moins vite.

Dans une maison où le personnel est nombreux et les services multiples, le public a intérêt à atteindre du premier coup **l'homme responsable** du service. Aussi croyons-nous être utile au public en donnant ces renseignements.

S'il arrive que l'on manque de courtoisie ou de diligence à l'égard d'un client, celui-ci est instamment prié de s'en plaindre immédiatement à l'Administrateur, M. A.-F. Mercier.

COOPERATION SOLLICITEE

Le PROGRES, que l'on s'en souvienne bien, veut donner au public le service le plus courtois, le plus rapide, le plus satisfaisant qui soit. La coopération du public l'aidera à atteindre ce résultat et à doter bientôt notre région d'un journal, d'une imprimerie, et d'une librairie ne le cédant en rien aux meilleurs journaux, imprimeries et librairies de l'Amérique.

Encore une fois, aidons-nous les uns les autres. C'est la condition de tous les progrès.

Avis Public

Demande de soumissions pour la construction d'un ponceau en béton armé pour disposer des eaux de la Rivière-aux-rats.

Des soumissions cachetées et marquées "SOUMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION D'UN PONCEAU EN BETON ARME POUR LES EAUX DE LA RIVIERE AUX RATS" seront reçues par nous jusqu'à midi le 20 avril 1929 au Bureau de la Corporation des COMMISSAIRES DU PORT DE CHICOUTIMI, rue Racine, Chicoutimi, pour la construction d'un ponceau en béton armé pour disposer des eaux de la Rivière-aux-Rats ainsi que pour un ponceau tributaire et des changements à faire aux installations d'égoûts de la dite Rivière entre la rue Morin et la Rivière Saguenay.

Les plans et devis seront fournis par nous, aux bureaux de la Commission, sur paiement de la somme de $10.00 qui sera remboursée sur remise des plans et devis en bon état.

LES COMMISSAIRES DU PORT DE CHICOUTIMI ne s'engagent pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ARMAND VIAU
Secrétaire-Trésorier.

19-4-29

A Nos Abonnés qui Déménagent

Si vous changez de domicile, prière d'aviser immédiatement l'administration afin de vous assurer un service régulier après le 1er mai.

Nom .....

Adresse actuelle .....

Adresse après le 1er mai .....

COUPON

25 *de ces coupons ou 10 coupons et 50 sous, donnent droit gratuitement à un agrandissement de portrait au crayon.*

Valeur: $3.50 — **Le "PROGRES DU SAGUENAY"**
Grandeur : 14x20 — **12, Ave Labrecque**
Format: médaillon — **CHICOUTIMI**

Prix : Gratis avec 25 coupons
$0.50 avec 10 coupons

NOM .....

ADRESSE .....

Nos abonnés de la campagne sont priés d'ajouter $0.25 pour frais de poste.